89e ANNEE
No. 3

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
7 MARS
1941

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

Un ancien du Séminaire et cinq Frères du Sacré-Coeur partent le 13 mars pour le Basutoland

Le R.P. Bernard Desnoyers, O.M.I., l'un des partants, fut ordonné en juin dernier.— Les Frères Joseph-Henri, Mathias, André, Georges-Aimé et Hermann, exerceront leur apostolat dans les missions oblates du Basutoland.

Le R. P. Bernard Desnoyers, O.M.I., ordonné depuis juin dernier, partira le 13 mars pour les missions oblates du Basutoland, Afrique du Sud, en même temps que neuf autres missionnaires oblats. Originaire de Farnham, le Père Desnoyers est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, cours 1927-1935. Il est le frère du Dr Irénée Desnoyers, de Farnham. Il devait partir pour l'Afrique immédiatement après son ordination, mais les difficultés amenées par la guerre l'en empêchèrent. Il fut alors assigné temporairement à Ottawa, où il continua à se préparer à son travail d'apostolat. Le Père Desnoyers était mercredi au Séminaire, et il y a dit le matin la messe de communauté.

* * *

Cinq frères du Sacré-Coeur partiront en même temps pour les missions oblates du Basutoland. Ce sont les RR. FF. Joseph-Henri, (Joseph Laflamme), professeur à l'Académie Girouard, Saint-Hyacinthe, dont la famille est à Granby; Mathias, (Antoine Lavallée), ancien profeseur à l'Académie Girouard, présentement attaché au Mont-Saint-Charles de Woonsocket, R.I, dont la famille est à Montréal; André, (André Frédette), professeur dans la paroisse du Précieux-Sang, Woonsocket, R. I., dont la famille est à Central Falls, R. I.; Georges-Aimé, (Georges-Aimé Lavallée), étudiant à Ottawa, dont la famille est à Central Falls, R.I.; Hermann, (Maurice Nadeau), du Mont-Sacré-Coeur de Granby, dont la famille est à Providence, R. I.

Le premier de ces religieux, le R. F. Joseph-Henri, en est à sa seconde assignation en Afrique. Il fut envoyé à Karthoum, dans le Soudan égyptien, en 1933. Il revint quatre ans plus tard au pays, pour se reposer et refaire sa santé. Il a choisi de retourner maintenant en Afrique, cette fois dans le Basutoland.

———:-o-:———

Mme Hector Messier décédée à Verdun

Un ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe, le notaire Hector Messier, de Verdun, a perdu son épouse jeudi matin. Née Albertine Marc-Aurèle, la défunte était âgée de 53 ans. Outre son mari, elle laisse un fils et une fille, M. Henri et Mlle Pauline Messier. Les funérailles auront lieu samedi matin, en la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Me Jean Fortier perd son père à Pierreville

M. Honorius Fortier, ancien gérant de la Banque Canadienne Nationale, est décédé mercredi à Pierreville, à l'âge de 55 ans. Le défunt était malade depuis plusieurs années. Il était le père de Me Jean Fortier, avocat à Saint-Hyacinthe. Outre son épouse, née Evangeline Gill, le défunt laisse sept fils et quatre filles: Me Jean Fortier, déjà nommé; le R. P. Honorius Fortier, O.F.M., des Trois-Rivières; le R. P. Guy Fortier, S.J., Montréal; René, étudiant à Oka; Marc, Saint-Hyacinthe; Gill, étudiant au Petit Séminaire de Québec; Simon, Pierreville; la R. Mère Saint-Simon, (Jacqueline), des Ursulines de Qubec; Mme Eloi Guillemette, (Ruth), de Plessisville; Mlles Pierrette et Andrée, Pierreville. Les funérailles auront lieu samedi à Pierreville, à 9 heures 30.

———:-o-:———

On s'intéresse davantage à l'ind. laitière

Les élèves de l'Académie Agricole de Saint-Césaire visitent l'Ecole de Laiterie de la province, dans notre ville.

Les élèves de l'Académie agricole de Saint-Césaire, au nombre d'une trentaine, ont visité Saint-Hyacinthe jeudi dernier, 27 février. Ils étaient accompagnés de leur directeur, le R.F. Fabius, C.S.C., agronome.

Au cours de la journée, ils se rendirent à l'Ecole de Laiterie de la province sise dans notre ville, et y furent reçus par le directeur de l'institution, M. S.-J. Chagnon, qui leur souhaita la bienvenue. Ils firent ensuite la visite des différents départements de la ferme et s'attardèrent particulièrement à la vacherie, où ils purent admirer le magnifique troupeau de vaches Ayrshire que possède l'institution.

De nombreux renseignements leur furent fournis sur les soins à donner à un troupeau laitier, de même que des explications détaillées concernant la généalogie des sujets qui composent un tel troupeau.

Après la visite de la ferme, un succulent goûter leur fut offert par l'Ecole de Laiterie, auquel figuraient la crème glacée, le lait chocolaté et les fromages de la maison.

Sous la direction du professeur Paul-E. Bégin, les élèves visitèrent ensuite les différents départements de l'Ecole. Tous montrèrent beaucoup d'intérêt à la fabrication du beurre, du fromage et de la crème glacée. On s'attarda quelque peu au laboratoire de bactériologie, à regarder évoluer les microbes à travers les microscopes.

Au moment du départ, le R.F. Fabius remercia chaleureusement le directeur de l'Ecole de Laiterie, M. Chagnon.

Avant de quitter Saint-Hyacinthe, ce groupe d'élèves alla visiter à La Providence la Métairie Saint-Joseph propriété des RR. SS. de la Charité.

———:-o-:———

Nouvel exécutif de la S. d'Agriculture du district de S.-Hya.

M. Herménégilde Rodier, de Saint-Barnabé-Sud, a été élu hier, jeudi, président de la Société d'Agriculture du District de Saint-Hyacinthe, en remplacement de M. Hectance Charpentier. Les autres membres du conseil de direction sont MM. Joseph Gingras, vice-président, de Rougemont; A.-R. Demers, secrétaire-gérant, Saint-Hyacinthe; directeurs, MM. Hectance Charpentier, Saint-Simon de Bagot; J.-Antoine Cartier, Saint-Antoine-sur-Richelieu; F.-X. Dansereau, Verchères; Antoine Chalifoux, Saint-Pierre de Sorel; Freddy Robillard, Saint-Césaire; Alfred Bousquet, Saint-Pie de Bagot; Elphège Lagacé, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur; René Saint-Martin, Sainte-Victoire. Le comité exécutif a été constitué comme suit: MM. Herménégilde Rodier, président; M. Léopold Champagne, Domina Fortin, agronome régional, et Ernest-O. Picard, échevin, tous trois de Saint-Hyacinthe.

L'assemblée annuelle de la Société s'est tenue hier à Saint-Hyacinthe, et les élections ont eu lieu dans la journée.

———:-o-:———

FEU A. LÉTOURNEAU

M. Arthur Létourneau est décédé à Montréal, à l'âge de 81 ans. Il était le père de Mlle Alice Létourneau, de Beloeil. Les funérailles ont eu lieu à Montréal, et l'inhumation se fit à Saint-Sébastien d'Iberville.

SKI ET SKIEURS

Photo C.P.R.

LE SKI DE CROSS-COUNTRY.—Maintenant que les pistes sont bien battues qu'il y a de la neige en abondance et que les journées sont plus longues, les conditions sont excellentes pour le ski de cross-country. A chaque fin de semaine, c'est par centaines que les skieurs quittent les nombreux trains de neige du Pacifique Canadien, à Mont-Rolland, Val-Morin Ste-Agathe et autres stations, pour s'engager, en groupe ou isolément, sur les pistes qui sillonnent les Laurentides. Rien n'est plus agréable que ces longues randonnées par monts et par vaux, qui permettent de prendre contact avec la belle nature laurentienne et d'admirer les incomparables panoramas de cette région pittoresque.

Jeunes bacheliers ès sciences agricoles qui suivent des cours à l'Ecole de Laiterie

Ils désirent se spécialiser en industrie laitière.—Quatre professeurs de l'extérieur viennent prêter main forte aux professeurs réguliers de l'institution.

Vu les cours spéciaux que donne présentement l'Ecole de Laiterie de la province, sise à Saint-Hyacinthe, à un groupe de jeunes bacheliers ès sciences agricoles qui désirent se spécialiser en industrie laitière, quelques professeurs de l'extérieur sont venus prêter main-forte aux professeurs réguliers de l'institution. Ces professeurs sont au nombre de quatre: MM. Léo Fillion, B.S.A., attaché à la division de la Coopération, du ministère provincial de l'Agriculture, qui a donné des cours sur les lois, la comptabilité et l'organisation des coopératives de beurrerie et de fromagerie; Evariste Robert, B.S.A., de la division des constructions de fabriques, division de l'Industrie laitière, cours sur l'aménagement et la construction des beurreries et fromageries; Roland Camirand, B.S.A., M. Sc., instructeur à la division de l'Industrie laitière, cours sur l'organisation économique de notre industrie laitière; Peter Nadeau, B.S.A., M.Sc., secrétaire de la Commission de l'Industrie laitière de la province, cours sur la statistique laitière et l'organisation de la vente du lait en nature. Tous ces cours ont été très appréciés des élèves, qui estiment que les connaissances acquises leur seront d'une grande utilité dans le travail qu'ils auront à accompilr plus tard. Sous l'habile direction de M. S.-J. Chagnon, l'Ecole de Laiterie se fait un devoir d'améliorer chaque année ses cours en industrie laitière, afin que ses élèves puissent se renseigner parfaitement sur les divers problèmes qu'ils auront à envisager au cours de leur carrière, et se trouver en mesure de les résoudre avantageusement.

Un petit-fils du Dr Wolfred Nelson meurt à Montréal

Les citoyens de Saint-Denis-sur-Richelieu, et les amis de l'histoire régionale, apprendront sans doute avec intérêt qu'un descendant du Dr Wolfred Nelson, de Saint-Denis, qui s'illustra pendant la rebellion de 1837 et devint le premier maire de Montréal élu par le peuple, est décédé mercredi à Montréal, dans la personne de M. John George Nelson. Le défunt était âgé de 72 ans. Petit-fils du Dr Nelson, il était fils de feu Walter Nelson, en son vivant de Sorel. Walter Nelson était le quatrième fils du patriote de 1837.

———:-o-:———

L'un de ces onze noyés venait de Saint-Charles

M. Henri Gauthier, l'un des onze coupeurs de glace qui se noyèrent la semaine dernière à Longueuil, quand le camion qui les transportait s'enfonça sous la glace du fleuve Saint-Laurent, était de Saint-Charles-sur-Richelieu. Il était âgé de 36 ans. Son cadavre a été repêché le 26 février, et ses funérailles ont eu lieu le 1er mars, à Saint-Charles. Outre sa mère, aujourd'hui Mme Antoine Saint-Roch, le défunt laisse six frères et deux soeurs: MM. Joseph, Hormisdas, Ernest, Gélas, Gustave et Stanislas Gauthier; Mmes Georges Saint-Roch, (Aurore), et Fortier, (Marie-Rose).

Cette église incendiée renaîtra de ses cendres dès cette année

La préparation des plans et devis de l'église de Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix, a été confiée à M. René Blanchet, architecte de Saint-Hyacinthe.

M. René Blanchet, architecte de cette ville, vient de se voir confier la préparation des plans et devis de la nouvelle église de Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix, qui remplacera celle qui fut détruite par le feu en octobre dernier. Le contrat de construction a été accordé à M. J.-P. Trahan, de Saint-Jean, mais M. Blanchet sera chargé de la surveillance des travaux. Le contrat en est un de $40.000. Les travaux commenceront en avril, pour être terminés en novembre. L'église sera construite à l'épreuve du feu. On utilisera les murs de l'ancienne église, qui sont erstés debout, et la façade s'harmonisera avec eux, dans le style Renaissance. L'intérieur sera moderne, avec voûte en berceau, fini en plâtre acoustique. Les murs intérieurs seront en brique de couleur, et le plancher de tuile. L'édifice contiendra 150 bancs, et le sous-sol sera construit en prévision de l'aménagement d'une salle paroissiale.

———:-o-:———

FEU TH. LAROCHE

M. Thomas Laroche est décédé à Holyoke, Mass., à l'âge de 70 ans. Il laisse deux fils et une fille, MM. Georges et Thomas Laroche, Mme Moïse Demers, d'Holyoke. Le défunt était le frère de M. Frédéric Laroche, de Saint-Hyacinthe.

Deux anciens de notre Séminaire sont honorés

L'organisme pan-américain de la lutte contre le cancer, que préside le Dr Carter Wood, vient de nommer le Dr J.-Ernest Gendreau, de l'Institut de Radium de Montréal, directeur de la lutte contre le cancer au Canada. On annonce d'autre part que le notaire Eugène Poirier, de Montréal, ancien président de la Commission du Crédit agricole de la province, sera nommé professeur de législation commerciale et industrielle, à la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Il succèdera à M. René Faribault, décédé récemment. Le Dr Gendreau et le notaire Poirier sont l'un et l'autre des anciens élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Les éleveurs d'animaux à fourrure

L'assemblée annuelle de leur Association se tient à Québec.— M. Emile Nicol, de Saint-Pie, est réélu secrétaire.— Le Dr R. Rajotte, trésorier.

L'assemblée annuelle de l'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrure de la province, dont le siège-social est à Saint-Hyacinthe, s'est tenue jeudi dernier à Québec. L'Association compte plus de 22 sections dans la province, et toutes avaient envoyé des représentants.

Au cours de l'assemblée, l'Association a rendu ses comptes et a fait le choix de son bureau de direction pour l'année 1941. Tous les membres de l'exécutif ont été réélus: président honoraire, M. Antonio Elie, député d'Yamaska; président, le Dr Arthur Rajotte, député de Drummond; vice-président, M. l'abbé Maurice Brown, curé de Saint-Frédéric de Beauce; secrétaire, M. Emile Nicol, Saint-Pie de Bagot; trésorier, le Dr Rosaire Rajotte, M.V., Saint-Hyacinthe.

Deux nouveaux membres ont été adjoints au bureau de direction: MM. F.-X. Bouchard, Roberval, et Athanase Labbé, Baie St-Paul.

Au cours de l'assemblée, l'Association a approuvé plusieurs résolutions dont voici les principales: que le gouvernement provincial retienne les services d'un propagandiste et d'un instructeur; qu'il accorde un octroi pour l'achat d'animaux de belle espèce pour la reproduction. Une autre résolution comporte des remerciements à l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, pour les octrois que la province a accordés aux éleveurs.

L'assemblée s'est terminée par un dîner intime chez Kerhulu.

Le Dr Arthur Rajotte, président de l'Association, a porté la parole, ainsi que M. Antonio Elie, M. l'abbé Maurice Brown, et le Dr J.-M. Veuilleux, m.v., chef de la division vétérinaire au ministère de l'Agriculture.

———:-o-:———

Cinq personnes qui l'échappent belle

Un accident qui aurait pu avoir des suites graves s'est produit lundi sur la route venant de Saint-Eugène, à quelque deux milles du village de Saint-Germain de Grantham. Après avoir glissé sur la route, une automobile contenant cinq personnes alla donner sur un arbre. M. Archibald Désaulniers fut assez gravement blessé, cependant que le chauffeur, M. Léo-Paul Bourret souffre de contusions à la tête. Les autres occupants, M. Gaston Brouillard, Mme T. Messier et Mlle Rhéa Taillon s'en sont tirés avec quelques égratignures. L'auto a été réduite en pièces.

———:-o-:———

Accidents légers à Saint-Damase

Plusieurs personnes de Saint-Damase ont été victimes d'accidents légers, quand même douloureux, ces jours derniers. M. Polydore Jodoin, pour un, s'est fait couper un pouce en travaillant à sa charrue à neige, et M. Gaston Lussier eut la main lacérée par une scie circulaire. M. Edouard Martin, de son côté, a été blessé à une main par une scie, cependant que M. Georges Blanchet s'est gravement coupé à un pouce, en fendant du bois. Un des jeunes fils de M. Léopold Lussier s'est aussi fracturé une jambe, en glissant avec un traîneau.

Une mise en garde de S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, contre les réformes brusquées

Les études classiques, dit-il, sont supérieures aux autres.— Ceux qui veulent chambarder notre système d'enseignement vont trop vite.— On recherche aujourd'hui l'utilitaire, on oublie la personne humaine.

S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, ancien évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a prononcé la semaine dernière à Val d'Or, Abitibi, une conférence au dîner-causerie de la Chambre de Commerce des Jeunes, de cette dernière ville. Il y a traité surtout des études classiques et de leur haute valeur de formation. Nous donnons ci-après les passages les plus saillants de sa conférence:

Ceux qui veulent précipiter la course à la maturité, a dit en substance Son Excellence, oublient que la culture est une oeuvre de longue haleine, dont le développement s'élargit de génération en génération, et qu'il est dangereux de s'engager à une vive allure dans toutes réformes d'ordre éducationnel.

Il y a des impatients qui veulent tout chambarder dans notre système d'éducation, sans songer à apporter au préalable une attention profonde au problème le plus complexe qui soit: l'instruction et l'éducation. De plus, il y a une nette différence entre ces deux phases de la culture. Et en dernier lieu, il ne peut y avoir de véritable culture sans l'étude des classiques.

L'Eglise, les pouvoirs publics, les parents s'occupent de la jeunesse. Tous trois jouent un grand rôle dans la formation de celle-ci. Que deviendra cet enfant qui grandit, se demandent les parents? Les pouvoirs publics dépensent de grosses sommes pour l'enseignement. L'Eglise a surtout le devoir de veiller à la formation morale de la jeunesse.

L'ELITE

Le souci de l'homme ne consiste pas seulement à gagner son pain. Et le rôle d'une nation ne se borne pas non plus à son économie. Elle doit avoir une élite sans quoi ce serait un corps sans âme. La culture classique, en ouvrant l'esprit aux arts, aux sciences, au goût du beau, permet de distinguer le superflu de l'utile, le vrai du faux, le naturel du surnaturel, permet de former le jugement, d'assouplir l'intelligence. Elle prépare à la vie de l'esprit et de l'âme.

D'aucuns disent: elle fait naître une classe à part et une inégalité sociale en la portant à la tête de la société. Mais je vous le demande: Y a-t-il lieu de s'en attrister?

Nous n'aurons jamais trop d'hommes supérieurs, capables de conduire, d'assumer des responsabilités. On recherche trop aujourd'hui l'utilitaire. On oublie la personne humaine. On oublie trop que les études classiques sont reconnues comme supérieures aux autres. On demande des réformes. Soit. Mais il ne faut pas aller trop vite, il faut être prudent de peur de courir à un désastre. Il y a danger d'exagérer les réformes dans

(suite en dernière page)

Les recettes nettes du bazar se sont élevées à $8.917.89

Le bazar de l'Hôtel-Dieu a obtenu cette année un succès inespéré.—Augmentation des recettes sur celles de l'an dernier.

Les recettes nettes du bazar annuel de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, qui s'est terminé jeudi dernier, s'élèvent à $8.917.89., comparativement à $8.319.70, l'an dernier. Il y a donc augmentation de $598.19. Ce résultat souligne surement une amélioration des affaires, à Saint-Hyacinthe comme dans la région. Depuis 1937, les recettes du bazar de l'Hôtel-Dieu furent les suivantes: 1937, $7.776.65; 1938, $7.691.71; 1939, $7.080.71; 1940, $8.319.70; 1941, $8.917.89. Dans le total des recettes se trouve compris le montant des bas de soie généreusement offerts par la **Gotham Silk Hosiery Limited**, de cette ville.

Ci-après un état détaillé des recettes du bazar:

Billets d'entrée	$ 186.25
Table No 1	922.56
Table No 2	818.62
Table No 3	1,006.96
Table No 4	525.22
Table Enf. de Marie	838.36
Comptoir de vente	704.83
Roue de fortune	515.97
Restaurant	794.54
Breuvages	688.00
Bonbons	1,266.06
Vestiaire	41.11
Quête préliminaire	359.41
Penman's Ltd	250.00
	$ 8917.89

———:-o-:———

Le Dr M. Lemoyne meurt à l'âge de 64 ans, à Montréal

Le Dr Médéric Lemoyne, spécialiste des maladies des yeux et des oreilles, est décédé subitement à Montréal, le 27 février, à l'âge de 64 ans. Le défunt était originaire de Saint-Marc-sur-Richelieu. Il laisse trois fils, MM. Jean, Jacques et André Lemoyne, trois frères, MM. Fréderic et Ernest Lemoyne, de Montréal; Louis, Sudbury, Ont; une soeur, Mme Victoria Handfield; une belle-soeur, Mme Treflé Lemoyne. Le défunt exerçait sa profession à Montréal depuis 1910. Il avait fait ses études médicales à l'Université Laval de Monréal et à Paris, sous la direction des professeurs Hautant et Larmoyiez. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier dans la métropole, en la paroisse de Saint-Louis-de-France.

———:-o-:———

FEU MLLE A. FLIBOTTE

Mlle Armande Flibotte, de La Providence, est décédée ce matin à l'âge de 19 ans. Elle était fille de M. et Mme Adélard Flibotte, (Clara Bachand).

VÉRIFICATEUR

Maurice Chartré, C.A. qui vient d'être nommé vérificateur de la Banque du Canada. M. Chartré est membre de la firme Chartré, Samson & Cie, comptables agréés.

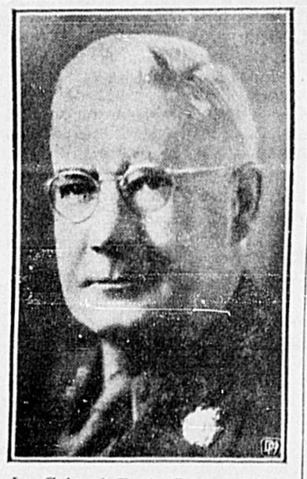
Ce pont serait terminé dès l'été prochain

L'hon. T.-D. Bouchard déclare que le pont qui relie Saint-Hilaire-sur-Richelieu à Beloeil, sur la rivière Richelieu, pourra être utilisé vers la fin de l'été 1941.

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, ministre de la Voirie et des Travaux publics, a déclaré mardi à Québec, au cours d'une entrevue accordée aux représentants des journaux, que les travaux du pont de Saint-Hilaire-sur-Richelieu se poursuivent très rapidement. Tout fait prévoir, a-t-il dit, qu'ils seront suffisamment avancés, à la fin de l'été prochain, pour que les automobiles puissent y circuler. Le pont est un des chaînons du nouvel autostrade qui reliera les Etats-Unis aux principaux centres de la province.

Il s'agit d'une route pour la circulation rapide, qui passera par Montréal, Saint-Hyacinthe et l'intérieur des terres, jusqu'à Québec. Plusieurs chantiers de construction ont été ouverts, même au cours de l'hiver, de Saint-Nicolas à Montréal. On est présentement en pourparlers avec le **Canadien National**, pour les travaux qui doivent se faire dans la région de Charny. Il y aura des ponts à construire et des passages à niveau à éliminer.

SERVICES AUXILIAIRES



Le Colonel E. A. Deacon, directeur des services auxiliaires de l'Armée canadienne, (l'active).
Photo Blank-Stoller Ltd.

Le bill de la municipalité d'Acton Vale

Il a été rejeté à Québec, au comité des bills privés.— L'hon. T.-D. Bouchard dit que les citoyens des petites municipalités doivent être protégés contre eux-mêmes.

QUEBEC, 4. — Le comité des bills privés de l'Assemblée Législative, a rejeté un bill pour faire ratifier une entente entre la municipalité d'Acton Vale, Bagot, et les compagnies **Acton Shoe** et **Acton Rubber.**

Le but principal de cette mesure était de prolonger de dix ans la commutation de taxes octroyée aux deux compagnies par la municipalité, en 1931.

L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, a suggéré que le bill soit rejeté "parce que les citoyens doivent être protégés contre eux-mêmes" particulièrement dans les petites municipalités où il n'existe qu'une ou deux manufactures. Il a ajouté que plus d'une quinzaine de requêtes de ce genre avaient été rejetées à la dernière session.

———:-o-:———

Feu Mme F.-X. Desrosiers

Mme François-Xavier Desrosiers, née Herculine Laperle, est décédée à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Un **Libera** a été chanté à **Saint-Denis, où se fit l'inhumation.**

M. D.-O. Bellegarde succombe hier à une fracture du crâne

Le défunt avait été renversé dans la rue par une automobile, samedi dernier.— Il était âgé de 77 ans.— L'indélicatesse d'un médecin.

M. Damase-Omer Bellegarde, de cette ville, qui avait été victime d'un grave accident samedi dernier, est décédé jeudi soir à l'Hôpital Saint-Charles. Agé de 77 ans, le défunt a succombé à une fracture du crâne. L'accident qui lui coûte la vie est survenu samedi dernier vers six heures de l'après-midi, rue Cascades, entre les rues Sainte-Anne et de l'Hôtel-Dieu. Comme M. Bellegarde traversait la rue, il fut renversé par une automobile que conduisait M. Albert Doyon, de Montréal. Des passants lui portèrent secours immédiatement. Ils le transportèrent dans le magasin de M. Adolphe Schwartz, où le Dr Lucien Gaboury, chirurgien-dentiste, qui se trouvait dans le voisinage, lui donna les premiers soins en attendant l'arrivée d'un médecin. Le vieillard était inconscient. On manda l'ambulance de la maison **Antoine Bienvenue Enrg.**, et il était admis peu après à l'hôpital, où il resta inconscient depuis. Il a finalement succombé à ses blessures dans la soirée d'hier.

* * *

Un certain nombre de citoyens ont été indignés d'apprendre, l'accident venant de se produire, qu'un médecin auquel on téléphona du magasin de M. Schwartz, refusa de se rendre sur les lieux. Il prétexta qu'il n'avait pas le temps, et conseilla à son interlocuteur de s'adresser ailleurs .Cette attitude nous paraît singulièrement contraire à l'esprit de charité, et même à l'éthique professionnelle. Quand un homme est en danger de mort, ce qui était le cas de M. Beliegarde, il nous semble qu'un médecin consciencieux n'a pas le droit de dire qu'il n'a pas le temps de lui porter secours, ou au moins d'essayer. Cette excuse est par trop maigre pour le commun des mortels.

———:-o-:———

Directeurs de la Ch. de Commerce des Jeunes

Le Dr Marc Bergeron, directeur de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, et le Dr Roger Chapdelaine, chirurgien-dentiste, ont été choisis comme directeurs de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Saint-Hyacinthe. Ils remplacent MM. Paul Larochelle et Jean-Charles Fortier, qui ont tous deux quitté notre ville récemment.

NOS CAMPAGNES

St-Denis

Les funérailles de M. Georges Guertin, décédé le 27 février à l'âge de 83 ans, ont eu lieu lundi dernier. M. l'abbé J.-A. Lemonde fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. le chanoine Laroche, curé, assisté de MM. les abbés J.-A. Lemonde et R. Beauregard, comme diacre et sous-diacre.

MM. Alfrédus Cloutier et Rosaire Larivière conduisaient le deuil. Les porteurs étaient MM. Georges-Etienne Plante, Alphonse Guertin, Ludger Cloutier, Théodore Lachambre, Paul-Honoré Lachambre, Charles Lachambre, ces trois derniers petits-fils du défunt. Les religieuses et les élèves du couvent de la C. N.-D. assistaient aux funérailles.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Elmire Aucoin, un gendre, M. Honoré Lachambre, et un beau-frère M. Aucoin de Sainte-Victoire.

—Lundi dernier, le 3 mars, à 11 heures de l'avant-midi, un libéra a été chanté dans notre église pour Mme François-Xavier Desrosiers, née Herculine Laperle, décédée à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Conduisaient le deuil: MM. Elie et Henri Laperle, frères de la défunte. Les porteurs étaient MM. Joseph Desrosiers, Antoine Desrosiers, Armand Leblanc, Oswald Bousquet, Aimé Huard, Léo Laperle.

—La recette nette du bazar organisé au profit de l'hospice Saint-Louis a donné la jolie somme de $1387.60.

St-Charles

M. et Mme Onil Deslauriers de passage à Beloeil chez M. et Mme Raymond Deslauriers et chez M. et Mme Léonard Beauchemin.

—De passage chez M. Joseph Lusignan, Mme Adélard Benoît et son fils Ernest, de St-Thomas d'Aquin.

—MM. Alphonse Voghel, Borromée Benoît et Achille Lapierre étaient à St-Denis ces jours derniers à l'occasion du Bazar qui avait lieu chez les RR. Soeurs Grises.

—M. et Mme Léonard Désautels et leurs fillettes Thérèse et Lise de St-Hilaire chez M. et Mme Joseph Lusignan.

—M. et Mme Euclide Deslauriers à St-Denis chez Mme Vve F.-X. Archambault.

—Un groupe de jeunes gens a organisé une mascarade à l'occasion des jours gras.

—M. Gérald Vary de St-Marc chez M. et Mme Raoul Couillard.

—M. Adélard Michon, Mlle Florence Berger, M. et Mme Lucien Michon et leur fillette Lise en visite chez M. et Mme Onil Deslauriers.

—Chez M. et Mme Aimé Voghel, M. et Mme Gérard Beauregard de Ste-Madeleine et M. et Mme Léonard Beauchemin, de Beloeil.

—M. et Mme Roland Chabot de St-Hyacinthe chez M. et Mme Omer Jodoin.

—M. Léopold Petit est de retour d'un séjour de quelques mois chez M. le Dr Lavallée de Laprairie.

—A sa dernière assemblée générale le Cercle des Fermières a formé son bureau de direction comme suit: Présidente, Mme Joseph Messier; vice-présidente, Mme Honoré Meunier; secrétaire, Mlle Angéline Meunier; bibliothécaire, Mme Albert Lozeau; conseillères: Mmes Charles Lusignan et Stanislas Borduas. Mlle Corinne Hébert a été maintenue au poste de conseillère provinciale. A la demeure de Mlle Arsina Gendron, présidente honoraire, les Fermières ont tracé le programme de leurs activités de l'année. Il fut aussi résolu de payer une grand'messe en l'honneur de Marie-Reine de la Paix, afin d'obtenir la cessation de la guerre. Avant le départ 2 prix de présence, générosité de Mme la Présidente, ont été tirés. Les gagnantes furent Mme Gaston Meunier et Mlle Cécile Adam.

St-Hilaire

De passage chez M. et Mme Osias Charbonneau, M. et Mme Léo Pion.

—En visite chez M. et Mme Joseph Pion, M. et Mme Onil Deslauriers de St-Charles et M. et Mme Léo Pion.

—MM. Roméo Voghel, Léopold Benoît, Rosaire Meunier, M. et Mme Henri Rémy, de passage à St-Denis.

—M. Simon Pion, fils de M. et Mme Joseph Pion, est à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe où il a subi une opération pour l'appendicite. Il est sous les soins de M. le Dr Pagé et nous lui souhaitons prompt rétablissement.

TOUX RHUMES
TENACES, ENRACINÉS
Rapidement soulagés par le plus Grand Vendeur au Canada des Remèdes Contre la Toux et le Rhume
BUCKLEY'S MIXTURE

STE-MADELEINE

M. Wilfrid Lussier de passage à St-Henri chez M. et Mme Herménégilde Delage.

—Mmes Etienne Cordeau, André Robert, Mlle Tétreault, fille de M. et Mme François-Xavier Tétreault sont revenus dans leurs familles après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe.

—MM. Marcel Bruneau et Roméo Girard dans leurs familles dimanche.

—M. et Mme Léopold Michon à Saint-Thomas d'Aquin chez M. et Mme Ephrem Michon.

—M. Alphonse Guertin de retour chez lui après avoir fait un séjour à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

—Mlle Annette Lapierre, de St-Hilaire, l'hôte de Mlles Aurore et Thérèse Benoît.

—Mlle Alphonsine Gervais passe la semaine à Saint-Hyacinthe l'invitée de Mlle Herménie Fontaine.

—M. et Mme Paul Cordeau de St-Hyacinthe chez Mme Adolphe Cordeau.

—M. et Mme Wilfrid Deslauriers chez M. et Mme Arthur Chenette de La Présentation.

Marieville

M. Alpha Brunelle est retenu au lit par une grave maladie; nous formulons des voeux pour un prompt rétablissement.

—L'Ecole Richard visitait notre club. La partie a été rude. L'école Richard a remporté la victoire par le compte de 5 à 3.

—M. Rosaire Gingras a fait l'installation de lampes florescentes dans son restaurant.

—Après la messe, dimanche dernier, il y eut assemblée des membres catholiques des cultivateurs.

—M. et Mme Euclide Therrien, M. et Mme Georges Therrien et Mlle Rose, de St-Jean, rendaient visite à M. et Mme Roland Bessette, jeudi dernier.

L'Ange-Gardien

—Mlle Jeannette Barsalou à Granby, la semaine dernière.

—Mlle Lucille Mercure a passé quelques jours à Montréal.

—M. Raymond et Mlle Denise Barsalou sont actuellement à Montréal.

—Mme L. Carmel et ses enfants, de Farnham, chez Mlle M.-L. Brodeur, dimanche dernier.

—Mlle Alda Ménard, de passage à St-Césaire.

—Mlles Jeannine Vadnais, Clémence Phaneuf, Dorianne Vadnais et Estelle Bédard, du couvent de St-Césaire, étaient dans leurs familles, dimanche dernier.

—M. et Mme Léon Gauvin, de Marieville, chez M. Anthime Gauvin.

—M. et Mme Arthur Massé, de Marieville, chez M. A. Barré, dimanche.

—M. et Mme T. Demers, de Farnham, chez M. Polydore Demers.

—Mme J. Galipeault était de passage à Farnham, samedi dernier.

—M. Norbert Choquette à Montréal samedi dernier.

"J'ASSURERAI À VOTRE FAMILLE UN PAIN PLUS SAVOUREUX, PLUS DIGESTIBLE"
FABRICATION CANADIENNE
ROYAL YEAST CAKES

Ste-Rosalie

De passage à Ste-Rosalie, S.E. Mgr Bonhomme, O.M.I., évêque du Basutoland, accompagné de M. l'abbé Emile Girard.

—M. Roger Gosselin ainsi que Mlle Jeanne d'Arc St-Onge de Parent chez M. et Mme Euclide Gosselin.

—M. et Mme Albéric Desmarais à Niagara Falls, les invités de M. et Mme Georges Guertin.

—Mme Léonard Foisy en visite à Québec chez sa mère Mme Philippe Bédard.

—Mme Henry Délisle est de retour de Jonquières où elle y passa quelques jours.

—Voici les noms des élèves les plus méritants aux examens de M. l'inspecteur J.-A. Girard, au couvent de St-Joseph, le 18 février:

1ère année: Gilles Lamoureux et Marthe Davis.

2e année: Maurice Chicoine et Louise Délisle.

3e année: Claire Girard et Marcel Therriault.

4e année: Diane Therriault et Joseph Sénécal.

5e année: M.-Paule Corbeil et Annette Chevalier.

6e année: Yvonne Berthiaume et Rita Dubois.

7e année: Thérèse Délisle et Lucille Desmarais.

8e année: Isabelle Plante et Rita Geudron.

9e année: Cécile Corbeil et Marie Désautels.

Sabrevois

Lundi dernier ont eu lieu les funérailles imposantes, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, de Mme Noé Lafrance, née Marie Loiselle, décédée à l'hôpital Saint-Jean, à l'âge de 78 ans.

La levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé A. Proulx, curé de cette paroisse, assisté de M. l'abbé S. Cusson, curé de Henryville, et M. l'abbé A. Richard.

Le deuil était conduit par l'époux et les fils de la défunte.

Mme Lafrance laisse dans le deuil son époux, M. Noé Lafrance; cinq fils: MM. Philisa et Eugène des Etats-Unis, Noé de Montréal, professeur au Plateau, Georges de Québec, surintendant des Assurances de la Province de Québec, Armand de Sabrevois; cinq filles: Mmes Déjardins et Nolin, des Etats-Unis, Mme Joseph Jetté, (Bella), de Sabrevois, Mme Ménard, (Alice), de Montréal et Mme Laurent Comeau, (Clara) d'Henryville et plusieurs petits-enfants.

—En visite chez M. et Mme Albion Hébert, Mmes Alfred Raymond et Albéric Patenaude, Mlle Madeleine Bélisle et Maurice Patenaude.

Abbotsford

Jeudi le 27 février eurent lieu les funérailles de M. Charles Ostiguy, décédé à l'hôpital Victoria de Montréal, à l'âge de 65 ans.

Il laisse dans le deuil un fils, M. Charles-Emile Ostiguy, de Valleyfield; deux filles, Mme Louis-Paul Lussier, (Jeanne), de St-Dumase, et Mme Fernand Casavant, (Lucienne), de St-Paul. Il laisse aussi sa mère, Mme Pierre Ostiguy, de Rougemont; ses gendres, MM. Fernand Casavant, de St-Paul, et L.-P. Lussier, de St-Damase; sa belle-fille, Mme Charles-E. Ostiguy, de Valleyfield, et trois frères: MM. Louis-R. et Urgèle, de Marieville, et Wilfrid, de Rougemont.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Messier, de St-Pie, et le service fut chanté par M. l'abbé M. Lavallée, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés J.-U. Cordeau, curé de Milton, et H. Messier, de St-Pie, comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par M. Richard Tétreault, maire de la paroisse, et les porteurs étaient MM. Antonio et Aimé Ménard, Ovila Côté, Phédora Rodier, Hervé Paquette et Origène Casavant.

La quête fut faite par MM. Antonio Ménard et Hervé Paquette.

La chorale de la paroisse de Notre-Dame de Granby sous la direction de M. Armand Caron a très bien rendu la messe de Perosi. Le cantique d'adieu fut chanté par MM. Louis Fortin, ténor, et Henri Deragon, basse.

Un grand nombre de parents et amis assistaient aux funérailles qui étaient sous la direction de la maison Girardot et Ménard, de Granby.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

—M. et Mme Lorian Brodeur sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph, Georges, Jacques, Denis. Parrain et marraine, M. Georges Auguste Robert, de L'Ange-Gardien et Mlle Germaine Brodeur, de St-Paul, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Antoinette Robert.

St-Sébastien

Mme Aristide Frégeau, Mlle Zéphirine Frégeau, MM. Albert et A. O. Frégeau, M. et Mme Georges Smith, MM. Omer et Jean-Louis Frégeau, Mlle Georgine Smith, MM. Dieudonné et Oscar Smith se sont rendus samedi dernier assister aux funérailles de Mme Aimé Dupuis, née Marguerite Frégeau, décédée à l'hôpital de St-Jean.

—Mlles Marie-Paule et Liliane Brosseau, de Montréal, se rendaient chez M. J. Amédée Fortin, dimanche dernier.

—M. Oliva Lussier est retenu à sa chambre par la maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Dimanche dernier, la paroisse presque entière s'est agenouillée devant Jésus pour implorer la clémence de Dieu afin d'obtenir la paix dans le monde entier. A la grand'messe, M. le curé a récité les prières prescrites par les autorités épiscopales.

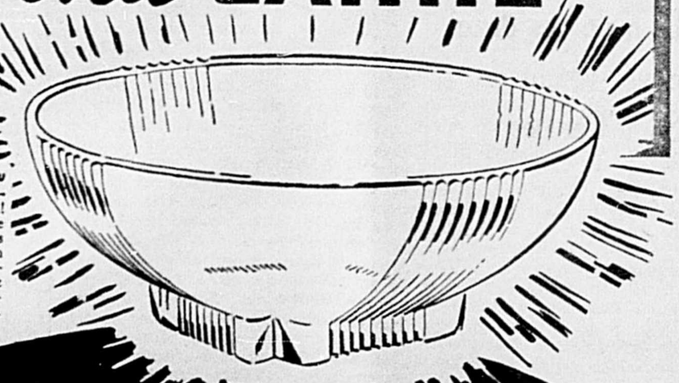
—M. et Mme René Corriveau et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Stanbridge Station.

—Le Cercle des Fermières de St-Sébastien aura cette semaine un cours de tissage, commençant jeudi.

—Dimanche dernier, notre club recevait le club du Collège de Bedford. St-Sébastien remporta la victoire par le score de 12 à 2. Voici les noms des compteurs: Jules Lussier, 5; Denis Paquette, 1; Gérard Lebeau, 1; Paul Demers, 2; Réal Paquette, 1; J. M. Charron, 2.

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS
-le secret des gâteaux tendres et légers!
MAGIC BAKING POWDER

La perfection en thé vert
THÉ VERT "SALADA"

OBTENEZ CE SUPERBE ET ULTRA-MODERNE
BOL À CÉRÉALES À Fond CARRÉ

Etincelant, clair comme du cristal, fond carré massif—modèle tout à fait nouveau! Ne laissez pas passer cette occasion d'obtenir un de ces superbes bols à céréales en verre—ou tout un service—tandis qu'il y en a. Obtenez votre premier bol à céréales aujourd'hui—chez votre épicier.
GRATIS avec l'achat de 3 cartons de KELLOGG'S CORN FLAKES (ou de 2 gros cartons de famille)
QUANTITÉ LIMITÉE! FAITES VITE!

Les experts, les uns après les autres, disent que les Kellogg's "PRIMENT PAR LEUR SAVEUR"!
Après avoir pris part, avec d'autres experts, à un essai des 4 marques de flocons de maïs, fait les yeux bandés, Mme Mabel Robbins, première diététiste des restaurants Honey Dew bien connus, dit, "sans aucune hésitation, j'ai choisi les Kellogg's Corn Flakes pour la saveur."
LES MÉNAGÈRES AUSSI admettent que les Kellogg's priment par leur saveur. 4 sur 5 disent que les Kellogg's sont la céréale qui a le meilleur goût et qui est la plus populaire.
Achetez des Kellogg's Corn Flakes demain! Toute votre famille raffolera de leur goût délicieux. Rappelez-vous que trois cartons (ou deux seulement si vous achetez le gros carton de famille) vous donnent droit à recevoir gratis un de ces beaux bols à céréales en verre.
Les Kellogg's Corn Flakes sont vendus en cartons de deux formats pratiques—achetez celui qui vous convient le mieux.
OBTENEZ VOTRE BOL À CÉRÉALES AUJOURD'HUI!

PETITES ANNONCES

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE ST-HYACINTHE
NO. 3012

COUR DE MAGISTRAT

CORPORATION DE LA PAROISSE DE ST-ANDRE D'ACTON, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires à Acton Vale, disrict de St-Hyacinthe,

Demanderesse
— vs —

DAME EVELINE MORISON, épouse séparée de biens de Charles Brandt, ce dernier agent d'immeubles de la dite Dame Morison, faisant affaires seule à Montréal sous le nom et raison sociale de "THE ACTON VALE LAND CO.", la dite Dame Morison actuellement en des lieux inconnus, THEODORE GREEN, 502 Galt Avenue Verdun, ALFRED VAN BRUYSSEL, journalier, anciennement de Montréal et actuellement de lieux inconnus, MARGARET WALSH, Montréal, JOSEPH BASTIEN, Sorel, FRANCIS MCCARTLAN, Montréal, WILLIAM PARK PURDEN de Creke, Angleterre, WILLIAM H. CRUSSELL, Montréal Sud, ALBERT GODBERT, Verdun, MARY GRIMSHAW, épouse commune en biens de William Sanders, dûment autorisée par ce dernier, de Montréal; JOHN DOROPTEY, de Montréal, JOHN ANTHONY WILKINSON, agent d'immeubles, Chambly, CATHERINE WALKER, épouse séparée de biens de Robert Starke, sénior, et dûment autorisée, Maisonneuve, LOUIS SCHNEYE, Montréal, CHARLES SEYMOUR, Montréal, ANNIE HUTCHISON, épouse séparée de biens, de Marc Georges Ed Thomson, et ce dernier pour autoriser son épouse, MONTREAL, John T. PARSON, Ville Emard, SAVERIO ALFONSO, Montréal, GERALD alias OSWALD GOULET, Montréal, JOHN MC INTEYRE, Montréal, J. ALBERT SAVIGNAC, Montréal, GEORGES LANGLER, Maisonneuve, JOHN CHARRON, alias SHARRON, Maisonneuve, JACOB KATZ, Montréal; DAME SCHOLIA BRYZOWSKA, épouse de Joseph Minzso, et ce dernier pour autoriser son épouse, Montréal; JOSEPH ZINSO, Montréal; MADAME ANNIE FERGUSON, épouse d'Alexander Franklin, ce dernier pour autoriser son épouse, Montréal, JOSEPH DAMASSOUSKI, Montréal, THOMAS MORICE, Montréal, HENRY WARD, Montréal, MISS JANE ETHEL ROBERTS, Montréal, CHARLES FAGAN, senior, Montréal, SARA JANE OUSLEY, épouse de Thomas Hunt, et ce dernier pour autoriser son épouse à l'effet des présentes, Montréal, SAMUEL LIEBHOFF, Montréal, JOHN THOMAS LILLY, Montréal, DAME MARIE ANNE FRANTER, épouse de Joseph Benjamin Morin, Montréal, JOHN LEAHY, Montréal, THOMAS R. WATERS, de St-François de Sales, Co. Laval, JOHN KINSEY, Greenfield Part, St-Lambert, THOMAS GORBOLD, Bowmanville, Ontario; GEORGES L. WALTER, St-Henri, ROBERT HOME, Verdun, DLLE GERTRUDE PATERKIN, Montréal, Sydney GRAY, ajusteur, Verdun, WILLIAM J. A. TUDEER, Montréal, EDGAR GENTRY THOMPSON, Cornwall, Ontario, JAMES STUART, Lachine, JACK CAROLL, Ville St-Pierre, ALICE RITCHERSON, épouse de J. Huggerson et ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, Côte St-Paul; JOSEPH ROSTAIN, Montréal, CLARA DAVIES, fille majeure et usant de ses droits, Montréal, GEORGES WILLIAM, Montréal, JOSEPH CLARK, Côte St-Paul, VIOLETTE LILLY, PARSON HOUGHTON, épouse de John Thomas Houghton, ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, Côte St-Paul, HENRY WILLIAM CHARLES WILSON, laitier, veuf de Dame Elizabeth Margenson, Montréal, HUBERT WILLIAM MARGERSON, Wellingborough, Angleterre, JAMES W. ARTHUR OUGHTON, Liverpoll, Angleterre, JOHN MARTIN, Cunbedland, Angleterre, JAMES CROSS, veuf de feu Henry Smith, Tracescona, Manitoba, BARBARA SEMENOW, Montréal, MARCELINE BREWER, veuve de G. Conant, Somerville, Mass. U.S.A., Dame LYDIA CHARLAND, veuve de Frank Conant, Montréal, DLLE MARIA KUBINSKA, Westmount, JOHN INCE, Montréal, ABRAHAM GYUSEMI, Montréal, EZY GYUSEMI, Montréal, WILLIAM CHADWICK, Montréal, THOMAS MASTER, Verdun, C. EDWARD RAYNOLDS, sellier, Montréal, ROBERT PURTON, commis, St-Lambert, FRANCIS FINN, électricien, Montréal, JOSEPH ARSENE GODIN, commis voyageur, Montréal, ADOLPHE BEAUCHAMP, Montréal, JAMES McVEAN, gentilhomme, Perth, Ecosse, FREDERIC LENTY, Montréal, JAN TYMINSKI, Montréal, VINCENT MEAKIN, Montréal, KATARINA SHESLESNER, épouse de Frank Herman, Montréal, ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, CLARA MITCHELL, Buckley, Toronto, Ontario, JOSEPH RODRICK, Montréal, WILLIAM PARK PURDON, Creve England, ALBERT ROBERT CHEFFINS, Verdun, FREDERIZ LAZELL, Verdun, THOMAS ASHBAY, Montréal, J. T. HEWELL, Pointe St-Charles, ABRAHAM AIZER, Montréal, BURKE KAITH, opérateur, Montréal, JOSEPH EDMOND CONTANT, Montréal, AXCEL ELOF SWANSON, Montréal, HERBERT ANSLOW, plombier, Montréal, T. CHARLES SMITH, Montréal, HORACE SYDNEY DRAPER, receveur, Montréal, DAME ETHEL INCE, épouse de ELIZABETH GRAFITH, ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, WALKER BABCORK, commis, Virginie, Etats-Unis d'Amérique.

ORDRE EST DONNE AUX DEFENDEURS CI-HAUT MENTIONNES DE COMPARAITRE DANS LE DELAI DE UN MOIS.

ST-HYACINTHE, 18 février 1941
A. DELAGE,
Greffier de la Cour de Magistrat
28 fév. - 7 mars

A VENDRE. — 2 câbles en acier de 75 pds de longueur chacun, des courroies et 1 clavigraphe "Underwood". S'adresser à 635-w. j.n.o.

MAGASIN A LOUER. — DIMENSION ENVIRON 20 X 60. BON CENTRE. S'AD. AU COURRIER. j.n.o.

LOGEMENTS à louer, 4 et 5 pièces, chauffés, eau chaude à l'année, planchers de bois franc, service de concierge. S'ad. à 227, rue Girouard.

AUBAINE — YACHT NEUF avec moteur 1 cylindre à 4 temps, "Lauzon". Spécial pour la trôle. Marche 10 heures avec un gallon de gaz. Vitesse jusqu'à 12 milles à l'heure. A vendre à sacrifice et à de très bonnes conditions. Sad. à E. Larivière, 36, rue Notre-Dame. 28 mars

BOUTIQUE au no. 38 rue Saint-Antoine, convenable pour menuisier, peintre, etc.
Possession: 1er mai 1941. Prix des loyers convenables. S'adresser à Horace St-Germain, Notaire
3, rue St-Denis — Suite 4
2 fois

A VENDRE — Restaurant-épicerie, 2, rue Viger, tél. 958, Saint-Hyacinthe, à vendre sur inventaire. 7 mars

LOGEMENT A LOUER. — 3 pièces chauffées, chambre de bain, garage chauffé. Situé rue Laframboise, près Bourassa. S'ad. à 146a, rue Laframboise, Tél. 937-j. j.n.o.

A VENDRE. — Un appareil contre la surdité, tout neuf. Bonnes conditions offertes. S'adresser au **Courrier.** 14 mars

A LOUER.—Logement de 7 appartements. Trois chambres à coucher, salon double, salle à manger, cuisine, dépense, chambre de bain, lustres fournis, prises de courant pour ustensiles électriques, poêle, glacière, radio, balayeuse, etc. Deux galeries. Ce logement est chauffé. L'eau chaude à l'année. Garage chauffé si désiré. S'adresser à 79 Girouard, Tél. 656-w. 14 mars

FEMMES DEMANDEES
Aimeriez-vous un commerce indépendant dans un territoire exclusif? Vendez 200 nécessités domestiques garanties, tels que épices, essences, produits culinaires, articles de toilette, THE, CAFE, AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Nous vous aidons à réaliser de gros profits. SANS OBLIGATION, écrivez: CIE JITO, 1435, rue Montcalm, Montréal. 7 mars

A LOUER. — Logement de 7 pièces. Chauffé. Eau chaude à l'année. Garage chauffé. S'adresser à 347, rue Girouard, tél. 147. j.n.o.

A LOUER. — Logement neuf, moderne, de 3 pièces, avec chambre de bain. Eau chaude et eau froide. S'adresser à 173, rue Saint-Joseph. j.n.o.

A LOUER. — Logement moderne: 6 pièces chauffées. Eau chaude. Coin bien ensoleillé. S'adresser à 17, rue Mondor. 7 m.

A LOUER. — Plusieurs logements à louer. Différentes grandeurs. S'adresser à la Succ. Eug. Benoît, 102, rue Ste-Anne. j.n.o.

EVAPORISATEUR A VENDRE. —Marque "Champion Green", 3½ pds de largeur par 12 pds de longueur, pour sucreries, avec tout le matériel nécessaire, tels que tanks, etc., et 1000 chaudières. Le tout en bonne condition. S'ad. à Damase Lapierre, St-Barnabé, tél. rural. 21 ma.

A LOUER. — Logement de six pièces, chauffé. S'adresser à M. Maurice Saint-Pierre, 90, rue Ste-Anne, Ville. j.n.o.

A LOUER. — Deux logements modernes de cinq pièces, chambre de bain, garage, grand terrain pour jardinage. Bon marché. Situé près de l'entrée du chalet des raquetteurs. S'adresser à 92-a, rue St-Pierre, La Providence. Tél. 1082-j. j.n.o.

A VENDRE. — Balance calculatrice, pesanteur 30 lbs; vitrine (show-case). S'adresser à 90, rue Ste-Marie. j.n.o.

A LOUER. — Logement: 7 grandes pièces chauffées situées au 3e étage de l'édifice du Club Maskoutain, Inc., coin des rues Girouard et Ste-Marie. Prix: $55.00 par mois. Pour tous renseignements, s'adresser au trésorier du Club Maskoutain: M. C.-H.-A. Campbell, rue Dessaulles, Tél. 231, ou au secrétaire: M. J.-B.-E. Durocher, rue Mondor, Tél. 31. 14 m.

A LOUER. — 2 logements de 5 pièces chacun. Planchers de bois franc. Système de chauffage. Réservoir à eau chaude. Chambre de bain. Garage et grand terrain pour jardin si désiré. S'adresser à 84, rue St-Pierre, La Providence ou Mme Siméon Papillon, La Providence. j.n.o.

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Pol

MAISONS A VENDRE. en brique, à trois étages, une résidence et une maison à deux logements en pierre, à trois étages. Système de chauffage à eau chaude dans chacune de ces maisons. Toutes deux très bien situées à La Providence, rue St-Pierre. S'adresser à Mme S. Papillon, 84, rue Saint-Pierre, La Providence, en face de l'église du Précieux-Sang.

A LOUER. — Logement de 5 pièces, planchers de bois franc. Chauffé. Situé à 98, rue William. S'adresser à 106, rue Mondor ou 227, rue Girouard. j.n.

LOGEMENTS A LOUER.—6 pièces chacun avec chambre de bain et cuisinette, plain-pied et chauffés, situés à 38, rue Morison. Maison neuve. S'adresser à Henri Gendreau, 43, rue St-Antoine Ville.

BUREAU A LOUER
GRAND BUREAU MODERNE chauffé, très propre, 3 pièces bien éclairées. Au centre de la ville. Endroit idéal pour un **professionnel** ou homme d'affaires. S'adresser 102, rue Sainte-Anne.

A VENDRE: Bouilloire "Lenard". 20 forces. Presque neuve. En bonnes conditions. Sadresser à Noël Lafrance, 3, rue Saint-Germain. Tél. 218. 28 m.

Faites de l'argent en achetant nos pommiers bien connus depuis nombre d'années. 3 ans, 5 à 6 pds de hauteur, cultivés et acclimatés pour Québec; donnent la pomme la plus savoureuse et mieux colorée, obtient meilleur prix sur le marché. Demandez la liste de prix d'aubaine. S'adresser à Pépinière Edouard Boulais, Saint-Jean-Baptiste, Co. de Rouville.

15 av

Nous MEUBLERONS complètement votre maison pour $1.00 à $2.00 par semaine.
SPÉCIAL! MOBILIER 3 CHAMBRES—$198.00
14 morceaux mobilier boudoir.
10 morceaux salle à déjeuner.
8 morceaux chambre à coucher.
Aussi à des prix d'occasion des meubles en partie payés et non réclamés. Salle à dîner, chambre à coucher et Chesterfield.
Visitez notre nouveau département de
VÊTEMENTS d'hommes
Vente d'ouverture à moitié prix de COMPLETS et PARDESSUS de MESSIEURS, etc.
$1. à $2. par semaine
vous habillera des pieds à la tête.
CITY HOUSE FURNITURE
259 St. Catherine West MONTREAL
Emmagasinage franco jusqu'à livraison. Paiera passage jusqu'à 100 milles moyennant achat de $100. ou plus.
Agents demandés.
Ecrivez aujourd'hui pour notre proposition profitable.

Logement à louer

Plein-pied de six pièces, maison neuve, absolument moderne. Parquets de chêne, murs couleurs pastel, garderobes dans chaque chambre. Chambre de toilette tuile, bain moderne, douche, eau chaude à l'année. Chauffage central à l'huile. Garage chauffé, épreuve du feu. Trois balcons.

S'adresser au "Courrier de Saint-Hyacinthe"

J. N. O.

Economisez de l'argent en descendant à
FORD HOTELS
Aussi bas que $1.50
Pas de prix plus élevé que $2.50 par semaine
Stationnement facile pour les autos

Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montréal.
MONTREAL-TORONTO

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice DUPLESSIS

89e ANNEE No. 3

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

VENDREDI 7 MARS 1941

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef — Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 — Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 14 MARS 1941

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

L'hon. M. Godbout, premier ministre de la province, refuse de dire s'il est pour ou contre la canalisation éventuelle du grand fleuve.— Il attendrait le mot d'ordre d'Ottawa.— Le problème qui se pose est pourtant d'importance.— Les sacrifices peuvent être considérables, que la canalisation imposerait à la province de Québec.

L'attitude de l'hon. M. Godbout, premier ministre de la province, en marge de la canalisation projetée du fleuve Saint-Laurent, est pour le moins étrange. Sur tous les pourparlers, tractations, problèmes et conséquences qu'elle suppose, il refuse d'émettre une opinion. Dès que l'on prononce, à l'Assemblée législative de Québec, les mots canalisation ou Saint-Laurent, il se rentre le cou entre les épaules et se tait. Si on l'interroge directement, il se contente de répéter qu'il n'a rien à dire. Voilà deux mois déjà que l'hon. M. Duplessis, chef de l'Opposition, a fait en Chambre une motion, demandant production de toute correspondance entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial de Québec, entre tous représentants de l'un ou de l'autre, "ainsi que copie des arrêtés ministériels approuvés par le Lieutenant-gouverneur en conseil de la province, du 1er janvier 1930 au 3 janvier 1941, se rapportant à la canalisation du Saint-Laurent et aux projets y relatifs." A date, le gouvernement Godbout-Bouchard n'a rien voulu soumettre. M. Duplessis est revenu plusieurs fois à la charge, mais il se heurte invariablement au mutisme buté de M. Godbout. Comme le dit le chef de l'Opposition, nos populations sont justifiées de se demander ce qui se trame autour du Saint-Laurent? Notre province a des droits sur le fleuve, qui la traverse dans toute sa longueur, M. Godbout étant premier ministre, c'est à lui de dire le sentiment de son gouvernement sur la canalisation projetée, avec la coopération du gouvernement des Etats-Unis.

* * *

Le problème qui se pose est important. Il y a des années qu'on l'envisage, et il y a des années que le gouvernement fédéral hésite à se prononcer à son endroit. Dans le passé, les gouvernements d'Ontario et de Québec étaient opposés au projet de canalisation. On sait que, successivement, les gouvernements Gouin, Taschereau et Duplessis se déclarèrent contre la canalisation. Il y a à cela plusieurs raisons, dont la principale est l'intervention possible des Etats-Unis, un jour ou l'autre, dans les affaires canadiennes. On a été jusqu'à dire qu'advenant la canalisation, il y aurait risque d'annexion aux Etats-Unis de cette partie du Québec qui se trouve au sud du fleuve, c'est à dire de la plus riche partie de notre province, tant au point de vue industriel qu'agricole. C'est assez pour faire hésiter les dirigeants du Québec, et jusqu'ici nos gouvernements, à l'exception de celui de MM. Godbout et Bouchard, ont déclaré sans équivoque qu'ils ne pouvaient, le coeur léger, être partie à la canalisation. Depuis la dernière déclaration de guerre, les choses se sont compliquées. Les Etats-Unis ont fait un pacte de défense avec notre pays, et cette idée semble prévaloir que la canalisation importe à la défense commune. Il ne faut pas compromettre la défense, et il ne faut pas, d'autre part, déplaire au gouvernement américain. Des tractations se poursuivent donc, entre les gouvernements américain et canadien, qui ont pour objet la canalisation éventuelle. Le gouvernement de Québec est nécessairement appelé à exprimer une opinion sur le projet à l'étude, vu l'intérêt qu'y a toute la province, et c'est cette opinion que M. Godbout refuse de donner.

* * *

Jusqu'ici, le premier ministre s'est contenté de répondre au côté des questions qui lui sont posées. "La correspondance qu'on lui demande de produire, dit-il, ne lui appartient pas, et il ne saurait produire une correspondance qui ne lui appartient pas. L'heure est d'ailleurs inopportune. Quand le temps sera venu d'étudier la question, le gouvernement se mettra à cette étude." Et voilà! En marge du problème de la canalisation, M. Godbout devient lui-même un problème. A vrai dire, il fait naître les mêmes craints qu'à la veille de la conférence inter-provinciale d'Ottawa. On sait quelle fut sa conduite à la conférence. Il ne s'était pas formé d'opinion sur les conclusions du rapport Sirois, et il n'en exprima point. Il était déterminé, tout au plus, à suivre dans le sillage d'Ottawa, pour ne déplaire ni à M. King, ni à M. Lapointe. Se prépare-t-il, à propos de la canalisation, à la même attitude servile, inspirée par l'esprit de parti, la hantise de déplaire aux chefs libéraux de la capitale fédérale? On le croirait. Alors que MM. Gouin, Taschereau, Duplessis, ont jugé dangereuse pour le Québec la canalisation éventuelle du Saint-Laurent, M. Godbout n'est pas fixé sur elle. Il sera fixé quand le gouvernement central lui aura tracé une ligne de conduite. Comme M. Godbout peut-il se contenter ligne de conduite. Comment M. Godbout peut-il se contenter les fils? Et cela quand le sort même de la province, sa province, peut être en jeu?

Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

L'U.N. ET LE CREDIT DE LA PROVINCE

L'Assemblée législative de Québec a été le théâtre d'un duel de paroles, la semaine dernière, entre l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, et l'hon. Maurice L.-Duplessis, chef de l'Opposition. Il s'agissait des finances de la province. Comme l'ont écrit les journaux libéraux, M. Bouchard a fustigé la politique financière de l'ex-gouvernement Duplessis, reprenant les vieilles accusations dont on se servit en 1939, au cours de la campagne électorale qui amena la défaite de l'Union nationale. M. Duplessis était présent, et il eut vite fait de rétablir les faits. Son gouvernement a dépensé de l'argent, a-t-il admis, mais il a montré des résultats qui le justifiaient. Il a construit des ponts et des routes, donnant ainsi du travail à ceux qui en manquaient; il a créé le Crédit agricole, les pensions de vieillesse, aux aveugles, aux mères nécessiteuses; il est venu en aide aux institutions d'enseignement et de charité, aux universités, aux institutrices des municipalités rurales. L'administration de l'Union nationale était d'autant plus difficile que la succession du régime Taschereau n'avait rien d'une sinécure. En prenant le pouvoir, l'Union nationale était en face d'une dette de quelque $75.000.000., à payer, laissée par le régime de M. Taschereau, dont M. Bouchard lui-même était l'un des satellites. Malgré tout, le crédit de la province était bon. Il était si bon que le gouvernement Godbout-Bouchard n'a jamais réussi, pendant ce temps et depuis, à le faire passer pour mauvais. Aux élections de 1939, les libéraux criaient que le crédit était mauvais. C'était là tactique électorale. A peine étaient-ils en place qu'ils déclaraient, M. Mathewson en tête, que le crédit était excellent. Après le discours de M. Duplessis, il ne restait que poussières de l'argumentation fielleuse du député-ministre de Saint-Hyacinthe.

ENCORE LE PLAN

Nous avons rappelé à plusieurs reprises les protestations qui s'élèvent dans la ville de Québec, depuis des mois, en marge du plan Bouchard pour chômeurs. On sait que le maire Lucien Borne, de Québec, et la plupart des membres de son conseil de ville, ont condamné avec énergie le fameux plan, le disant non-pratique et inhumain. Voilà maintenant qu'un autre corps québecois donne son appréciation du plan. Il s'agit de la Ligue des Patriotes, qui a tenu récemment une grande assemblée au Palais Montcalm. La Ligue des Patriotes, lisons-nous dans *l'Action catholique*, prétend que les hommes employés dans certains comtés, notamment ceux de Lotbinière et de Nicolet, selon le plan Bouchard, sont traités indignement. *La Ligue des Patriotes assure avoir elle-même étudié des faits qu'elle est en mesure de prouver publiquement. Conséquemment, on proposa que la Ligue adresse aux députés des comtés intéressés une lettre de protestation contre le traitement infligé à des travailleurs, et qu'elle demande aux députés qu'ils se rendent compte personnellement, si nécessaire, des conditions dans lesquelles certains employés sont tenus de travailler.* Il doit y avoir du vrai, dans tout le mal qu'on dit du plan Bouchard à Québec et dans la région, puisque tous les témoignages à son sujet sont concordants. Dès qu'il s'agit du plan, c'est un concert unanime de protestations et de plaintes. Ce qui n'a pas empêché jusqu'ici M. Bouchard d'en tenir à son plan, envers et contre tous. Ces choses étant, on se demande si les citoyens seront désormais pressés de voter pour M. Bouchard et ses pareils?

LES DEPUTES ET L'ARMEE

Il est annoncé que 282 politiciens anglais, membres de la Chambre des Lords ou des Communes, font du service dans l'armée, la marine ou l'aviation militaire de Sa Majesté. Sur ce total de 282, 225 sont soldats, 31 marins, 26 aviateurs. En lisant ces choses au Canada, on ne peut s'empêcher de songer à tous nos ministres et députés, insignifiants pour un bon nombre, qui comptent pour zéro en Chambre, et dont plusieurs, jeunes encore, pourraient être utiles dans le service des armes. Il est bon de noter que nos politiciens sont peu nombreux dans l'armée canadienne. A l'exception d'une infime minorité, ces messieurs préfèrent les parlottes inoffensives aux risques des champs de bataille. Ce sont eux, pourtant, qui votent en faveur des lois de mobilisation. Ce sont eux qui, derrière les ministres, approuvent les mesures destinées à transformer les jeunes Canadiens, ceux des villes comme ceux des campagnes, en soldats défenseurs de nos libertés. Si ces messieurs avaient vraiment le courage de leurs convictions, ils seraient parmi les premiers à prendre du service. On aura remarqué, d'autre part, qu'ils sont toujours pressés de singer, au point de vue administration, les législateurs britanniques. Ils les imitent dans tous leurs gestes, mais leur zèle s'arrête au service militaire. Dans ce domaine, ils n'imitent pas. Manqueraient-ils de logique? Ou bien leur courage est-il moins grand que leur détermination à faire battre leurs concitoyens? Pourquoi un sixième de nos députés ne sont-ils pas dans l'armée, à l'exemple d'un sixième des députés anglais?

H.B.

L'INFORMATION POLITIQUE

À QUÉBEC

Il n'est pas invraisemblable que des élections provinciales soient annoncées au printemps

De plus en plus, à Québec, on a l'impression que M. Godbout fera un appel au peuple.— Il voudrait passer à un autre la tâche qui l'écrase, quitte à essayer plus tard de reprendre le pouvoir.— Certains députés auraient donné ordre à leurs organisateurs de se préparer.—M. T.-D. Bouchard, pour sa part, en a assez d'être le bouc émissaire. — Il aurait dit qu'il en a plein le dos, et qu'il se trouverait mieux dans l'opposition.— En marge du projet de loi sur les maladies vénériennes.— On porte atteinte au secret professionnel des médecins.

par ALBERT PLOUFFE

Québec, 5.— Aurons-nous des élections provinciales au printemps? La question se pose sérieusement, tandis qu'il y a quelques jours, on s'accordait à dire que seuls les propagandistes d'une telle idée osaient exprimer tout haut pareille possibilité. Ceux qui sont au courant des manoeuvres de coulisses au parlement reconnaissent qu'il y a au moins de la poudre dans l'air.

Tout d'abord, jamais un gouvernement ne s'est comporté comme celui de M. Godbout. Alors qu'il a annoncé, à cors et à cri, que la session serait courte, parce qu'il était prêt, il n'a pas encore présenté son budget. Pourtant, la session s'est ouverte le 7 janvier. Il n'a, jusqu'ici, présenté que des projets de loi d'une importance secondaire, à l'exception de deux mesures qui portent une atteinte incroyable à la liberté.

L'emprunt de 15 millions de dollars ne marche pas. Pourtant, le marché n'est pas encombré, car il n'y a pratiquement aucune émission présentant les garanties d'un emprunt provincial, surtout au taux d'intérêt que M. Godbout a jugé prudent d'imposer à son trésorier. A tel point que le régime a cru indispensable de forcer la députation à voter un règlement lui permettant de faire voter le budget par tranches provisoires, avec des conditions telles que l'opposition ne pourra pas l'embarrasser outre mesure. C'est une mesure qui détruit le grand principe des libertés démocratiques, mais le gouvernement Godbout n'a pas reculé devant l'odieux d'une pareille tactique.

C'est son exécuteur des hautes oeuvres, l'ineffable T.-D. Bouchard, qui a piloté le projet. Mais celui-ci est fatigué d'absorber toutes les critiques, et, selon une information digne de foi, il a avisé ses collègues qu'il en avait assez de passer pour le bouc émissaire et être constamment la cible, quand les autres ministres se tapissent dans leurs coins.

Un fait brutal, c'est que le gouvernement ne sait où il va. Le pouvoir central se propose en effet d'envahir, comme l'hon. Isley en a menacé les délégués à Ottawa, le champ des impôts provinciaux. On prévoit qu'il décidera de s'emparer de la taxe sur les successions. N'ayant pu obtenir le consentement qu'il espérait, Ottawa aurait décidé quand même ce coup de force, enlevant ainsi aux provinces un privilège qui leur est reconnu depuis la Confédération, en couvrant son acte odieux du prétexte-omnibus de la guerre.

Il est aussi probable qu'il rationnera l'essence. Donc les revenus provincial deviennent difficiles à prévoir. De plus, quand il décida de cesser toute contribution aux secours directs, c'est un nouvel item de près de 12 millions qui retomba sur le Québec.

Cette situation complique la tâche du trésorier provincial. Mais il y a bien d'autres inconnus. Les ministériels sont d'autant plus affolés qu'ils ne peuvent protester contre les décisions du fédéral. M. Godbout a été élu par la collaboration des ministres d'Ottawa, et il n'a jamais perdu une occasion de les montrer comme des hommes extraordinaires, des patriotes incomparables. Comment pourrait-il, aujourd'hui, regimber contre leurs actes? Il est lié, pieds, poings et langue.

Les scandales se multiplient, dans les différents ministères, par suite de l'incompétence des créatures qui les dirigent. Le chômage présente un problème insoluble pour des hommes incapables de se dresser contre les empiètements du fédéral.

Pour toutes ces raisons, il paraît que l'administration aurait décidé non pas d'abdiquer formellement, comme le fit M. Taschereau, mais de prendre un prétexte quelconque pour se présenter de nouveau devant le peuple, pour se libérer d'une tâche qui la dépasse. L'espérance ministérielle serait de passer à un autre l'oeuvre gigantesque qui l'écrase, pour essayer d'en tirer profit, aussitôt l'orage terminé.

Ce qui confirme toutes ces prévisions, c'est que plusieurs députés ont ordonné, à leurs organisateurs, **en sous-main, de préparer leurs listes.**

Teddy Bouchard, l'unique, l'incomparable, aurait déclaré brutalement, selon sa méthode particulière, qu'il en avait plein le dos de supporter tout le travail et qu'il serait mieux dans l'opposition. Les jeunes ministres, dont la "merveille" de Terrebonne, sont affolés à l'idée de perdre aussi rapidement le beau poste qu'ils détiennent depuis si peu de temps. Mais le toréador de Saint-Hyacinthe impose ses volontés dans tous les domaines, et M. Godbout lui-même doit céder à ses caprices.

* * *

Un projet de loi important — peut-être est-il le plus important à date — relève les médecins de leur secret professionnel. Le gouvernement Godbout ne recule devant rien. Ses bills sont rédigés de façon à donner l'impression que nous sommes en Patagonie: incompréhensibles, nébuleux, destructeurs de toutes les coutumes les plus sacrées. Il s'agit d'un bill pour enrayer les ravages des maladies vénériennes. M. Maurice Duplessis exposa l'attitude de l'opposition sur cette mesure.

Elle est de tout coeur avec le gouvernement sur l'idée de tenter de diminuer le mal causé par les maladies vénériennes. Mais la loi, si son but est excellent, prend des moyens désastreux pour y parvenir. En détruisant la confiance que le peuple avait pour la profession médicale, elle nuira à la cause qu'elle prétend servir.

En effet, quand quelqu'un cesse de se soumettre au traitement qu'il a commencé le médecin est forcé, sous peine d'amende, de donner son nom et son adresse à un fonctionnaire du gouvernement. Celui-ci, naturellement, cherchera à localiser le coupable, soit par lettre, soit par la visite de représentants, de sorte que les familles des patients soupçonneront la vérité. Ceux qui sont affligés d'une maladie que notre peuple, à tort ou à raison, considère comme honteuse, préviendront cette possibilité et ils refuseront de se soumettre à l'examen du médecin, ou ils se confieront à des charlatans, ou encore à des pharmaciens. Ils n'iront, dans bien des cas, à l'homme de l'art qu'au moment où le mal aura atteint une acuité qui l'aura rendu chronique.

De plus, le directeur médical, c'est-à-dire le médecin que le gouvernement aura mis à la tête de ce nouveau service, aura des pouvoirs qui étaient réservés aux tribunaux, c'est-à-dire d'envoyer à la prison ceux qui négligeront leur traitement. Mais il y a des cas justifiables. Par exemple, quand un "canayen" est sous traitement et qu'il trouve une position à une centaine de milles de chez lui, dans la forêt par exemple, le "primo vivere" le poussera à accepter. Il s'en ira sans même songer à prévenir son médecin; là où il tombera, il n'y aura pas d'autre disciple d'Esculape: n'importe, le malheureux sera dénoncé par son médecin, qui n'a pas le choix. Le patient pourra alors, si le directeur médical le décide, être envoyé à la prison.

M. Duplessis et plusieurs députés oppositionnistes ont dénoncé le danger, mais en vain. Le gouvernement a passé outre. Les Drs Albiny Paquette (Labelle), Camille Pouliot, (Gaspé-Sud) sont tous deux des praticiens éminents; en plus, ils ont une expérience pratique précieuse, car ils furent dans l'armée durant la dernière guerre. Ils signalèrent qu'avec cette méthode, les statistiques montreront une diminution du nombre des personnes traitées, alors qu'en réalité il y aura plus de malades.

L'article le plus extraordinaire est que les médecins sont relevés du secret professionnel. On tuera ainsi la confiance du public envers le médecin.

* * *

Le gouvernement est à court. Il présente trois lois se rapportant au même sujet: les statuts refondus. Comme l'a souligné l'hon. Maurice Duplessis, il aurait été suffisant d'un seul bill. Mais le régime veut laisser une impression qu'il a beaucoup de travail, d'où les trois projets.

Tout ce qui vient sous le nom de l'hon. Wilfrid Girouard est un supplice pour les journalistes. Le procureur-général, en effet, est appelé à fournir des explications. Il le fait comme un écolier pris en faute et qui bredouille une excuse quelconque. Il faut deviner ce qu'il dit.

C'est la même chose avec l'hon. Henri Grouix. Charmant homme, mais ressemblant si peu à un parlementaire. Il semble perdu dans cette enceinte où il faut lutter, et vigoureusement, surtout quand on a devant soi une opposition conduite par un chef aussi brillant et aussi expérimenté que M. Duplessis.

* * *

L'opposition multiplie les questions embarrassantes pour le gouvernement. Il y en a une au feuilleton qui semble ennuyer particulièrement les ministériels. Elle y apparaît au nom de M. Roméo Lorrain, député de Papineau. Son but est de savoir si cinq des parents intimes de l'hon. Edgar Rochette émargent au budget de la province.

Une autre, présentée par le même député, cherche à savoir la marque de machines à écrire que le gouvernement Godbout a achetées, et ce qu'il a versé, depuis qu'il est au pouvoir, pour les réparations à celles qu'il possédait.

Quand les renseignements auront été fournis, on verra comment s'est comporté le gouvernement des économies.

A. PLOUFFE

À OTTAWA

M. King semble perdre de jour en jour son prestige, auprès de ses collègues d'Ottawa

Ce qui explique le grand désir, dans certains milieux, de créer un gouvernement d'union.— Il ne faut prendre trop au sérieux, à ce sujet, les déclarations de M. Lapointe.— Les propos du ministre de la Justice donnent cependant à penser.— Doit-on comprendre que M. Lapointe ne ferait pas partie d'un gouvernement d'union? — Comment le gouvernement fait des concessions aux pouvoirs d'argent. —Les travaux de chômage et la canalisation du Saint-Laurent.

par EDGAR BOUTET

Ottawa, (Spécial) — Habitués comme nous le sommes aux déclarations catégoriques et aux engagements formels de M. Lapointe, il ne nous est pas facile de prêter une bien grande importance aux propos qu'il vient de tenir au parlement au sujet d'un gouvernement national.

M. Lapointe paraissait si inspiré par des motifs électoraux que la valeur de sa déclaration s'en est trouvée passablement amoindrie.

* * *

La déclaration du ministre de la Justice donne clairement à penser néanmoins, qu'il se passe ici quelque chose d'importance.

Non pas qu'il soit uniquement question de gouvernement national, mais on persiste tout de même à dire et à redire qu'il faut un "gouvernement de la victoire".

L'idée ne vient pas uniquement de l'opposition, mais surtout de certains chefs influents du parti libéral.

* * *

Il est assez significatif que M. King ait perdu la confiance de l'hon. M. Hepburn, d'Ontario, de M. John Dafoe, rédacteur du **Winnipeg Free Press**, l'organe libéral le plus influent de l'Ouest; et enfin de l'hon. T.-D. Pattulo, de la Colombie Anglaise.

Cet état d'esprit, au sein même du parti libéral, n'est certes pas de nature à assurer le succès de notre effort de guerre. C'est pour cette raison que plusieurs dirigeants du parti libéral préconisent pour le moins une réorganisation complète du cabinet.

* * *

C'est dans ces circonstances politiques que l'hon. M. Lapointe a jugé à propos de faire sa déclaration au sujet du gouvernement national.

Devons-nous en déduire que le ministre de la Justice a surtout voulu donner, à ceux qui exigent une réorganisation, avis que pour sa part il n'en sera pas et serait même disposé à abandonner la partie? La chose n'a rien d'invraisemblable.

L'attitude volontaire de M. King, depuis la reprise de la session, indiquerait qu'il tente de refaire ses positions en cherchant à donner l'impression qu'il entend être énergique.

Il a tout d'abord donné avis que les mesures du gouvernement auront préséance sur toute proposition des députés.

Autrement dit, la députation ne doit plus ou presque pas compter au parlement.

Il y a encore le refus de M. King de déposer la correspondance entre Ottawa et Québec, au sujet de la canalisation du Saint-Laurent.

Comme la question intéresse au plus haut point le Québec, il faut admettre que la décision de M. King a quelque chose de téméraire.

* * *

Enfin, la décision du fédéral de ne plus contribuer au soulagement du chômage est incontestablement une concession aux pouvoirs d'argent, qui n'ont guère montré d'empressement à seconder l'effort du gouvernement.

Le gros contribuable se prétend trop taxé, et il exige d'Ottawa qu'il affecte surtout aux fins de guerre ses revenus de toutes sortes.

M. King avait bien songé à contourner la difficulté en exigeant des provinces l'abandon de 40% de leurs revenus. On se souviendra que cette proposition avait été faite avec l'entente qu'Ottawa se chargerait entièrement des problèmes du chômage.

Les provinces ayant refusé, Ottawa a mis une de ses menaces à exécution. Mais il reste que cette affaire a quelque chose d'inquiétant.

* * *

Nos gouvernants à Ottawa et à Québec semblent n'avoir qu'un seul souci: celui de protéger la haute finance. Elle a certes ses droits, mais le gagne-petit ne perd pas les siens.

Aussi s'agit-il là d'un problème d'envergure. Mais ce qui le rend plus complexe et plus inquiétant, c'est que le gouvernement entend le résoudre à son gré, sans même consulter le parlement, sans permettre aux députés de faire leurs propositions.

Il en est de même pour la canalisation du Saint-Laurent. Quand notre députation sera avisée à son sujet le traité aura probablement été signé, et le Canada sera définitivement engagé.

* * *

Ce qui donne le plus de vraisemblance aux propos de coulisses au sujet de la réorganisation éventuelle du cabinet, c'est la lenteur presque étonnante de l'action gouvernementale.

On semble attendre quelque chose. Si bien que les observateurs politiques prêtent de moins en moins d'attention à ce qui se passe au parlement, pour se préoccuper de ce qui se trame en dehors.

Les choses n'en resteront sûrement pas là.

Menées subversives aux E.-U.

Les agences de nouvelles nous ont fait savoir il y a quelques semaines que les gouvernements canadien et américain allaient travailler **ensemble à combattre les** menées subversives.

Eh bien! ce n'est pas trop tôt! Car, si le Canada, par la vigilance de sa police d'Etat, a fait rentrer sous terre les agents de Berlin et de Moscou dès septembre 1939, nos voisins se sont montrés beaucoup moins prudents. Combien la censure canadienne n'a-t-elle pas interdit de ces feuilles dangereuses, publiées librement de l'autre côté de la frontière! Si ces publications ne nous ont guère atteints, en revanche elles ont eu le temps de causer assez de mal aux Etats-Unis.

Nos voisins sont donc bien en retard... Nous pensons tout de même qu'il est encore temps de prendre conscience des réalités. Et nous avons lieu de penser que l'opinion publique américaine, qui s'est éveillée en mai dernier à la réalité de la menace hitlérienne, est actuellement alertée quant aux dangers de la propagande révolutionnaire.

Le Saint-Laurent.
(Rivière-du-Loup)

DANS LES THÉÂTRES

Théâtre Corona

Le film "L'Emigrante" prendra l'affiche samedi au Corona. Ce film était attendu depuis longtemps par les admirateurs d'Edwige Feuillère, la première artiste dramatique du cinéma français. Leur désir est aujourd'hui comblé. Ils pourront voir Mme Feuillère dans l'une de ses plus significatives compositions à l'écran.

En effet cette "émigrante" est un bien étrange personnage. Une femme comme il s'en rencontre sans doute dans la vie mais assez rarement. L'héroïne du film aime pardessus tout, tout au monde, les bijoux. Pour posséder une pierre nouvelle, un diamant, un collier de perles.... rien ne l'arrête. Au début du film elle est en plein bonheur car elle vient de recevoir des pierreries d'un prix fou.

La joie sera de courte durée car les événements se précipitant elle devra céder les pierreries sinon se préparer à subir certaine enquête de la police. Dès lors les événements se multiplient et la femme riche deviendra une pauvre émigrante cachée à fond de cale. Mais le destin attendait son heure. Le voici. La femme comprendra que l'amour vaut tous les trésors de la terre et dans une passion noble et pure cette femme retrouvera le bonheur qu'elle mettait autrefois dans la vile possession de bijoux. Ce rôle est tenu à la perfection par Mme Edwige Feuillère qui est magnifiquement secondée par Jean Chevrier, solide jeune premier français; Georges Lannes, Pierre Larquey dans un rôle de profonde émotion et par une distribution de premier plan dans les rôles épisodiques.

Le film est bien monté et les événements sont liés avec un tel art qu'on est tenu en haleine du commencement à la fin. "L'Emigrante" marque d'un clou d'art la carrière de sa principale interprète.

Au même programme, on verra comme second grand film "Trois Artilleurs à l'Opéra" avec Denise Grey, Paul Azais, Roland Toutain et Pierre Larquey. Ce film nous fera assister à la suite des extraordinaires aventures de nos trois artilleurs, ce qui nous fera passer une soirée des plus agréables.

Commençant mercredi, le théâtre Corona présentera "The Goldwyn Follies" avec Adolphe Menjou, The Ritz Brothers, The Goldwyn Girls, Edgar Bergen et Charlie McCarthy. Comme second film Gina Manès et Georges Charlia dans "Pax". Au même programme "Time Out For Murder".

A l'affiche la semaine prochaine, votre favori! Henri Garat dans la plus moderne des opérettes "Il est Charmant" avec Meg Lemonnier et la célèbre chanteuse Rachel Carley.

—:-o-:—

LE REPERAGE DU LIT SOUS-MARIN

L'une des principales difficultés dans la réparation des câbles transatlantiques, consiste dans le repérage du lit sous-marin, communique le service des télégraphes du Canadien National. Il faut des instruments spéciaux. L'un d'eux consiste en un appareil sonore fixé sous la coque du navire. Un récepteur capte le son une fois qu'il a été réfléchi par le fond de la mer. Il ne reste plus qu'à mesurer l'intervalle de temps entre le moment de l'émission et de la réception du son.

—:-o-:—

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

ROMÉO MOUSSEAU

Le créateur de la chanson française en Amérique, la vedette du programme Réveille-Matin Musical qui sera le principal artiste de la 11e grande soirée de gala des Variétés Théâtrales, samedi soir, à la Salle du Patronage des Jeunes Filles, coin Ste-Anne et Ste-Marguerite.

La 11e soirée des Variétés Théâtrales

SAMEDI SOIR, 8 MARS, A 8 HRES 30, A LA SALLE DU PATRONAGE DES JEUNES FILLES, ANGLE STE-ANNE ET STE-MARGUERITE.

Les radiophiles qui ont entendu Roméo Mousseau au poste CHLP, s'en donneront à coeur joie demain soir, à la salle du Patronage des Jeunes Filles. M. Roméo Racette, l'actif organisateur des **Variétés Théâtrales**, y présentera sa 11e soirée de gala, et l'artiste Roméo Mousseau en sera la vedette principale.

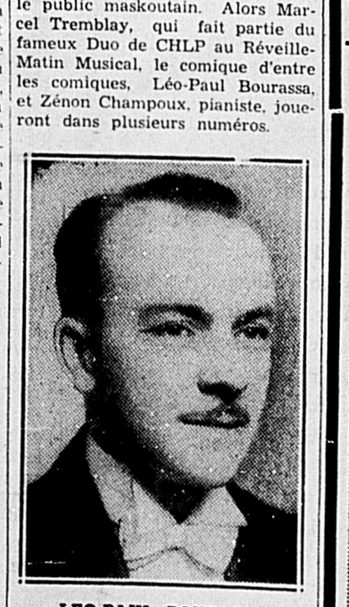
ROMEO RACETTE, Jr.
organisateur et publiciste

M. Mousseau est considéré à juste titre comme le créateur de la chanson française en Amérique; il joue à la radio depuis nombre d'années. Il est l'as du **Réveille-Matin Musical**, programme quotidien irradié par CHLP, le poste de la chansonnette française. Inutile de dire que la vedette de la 11e soirée de gala est un excellent interprète de la chanson française. Lors du séjour du Français Jean Clément dans la Métropole canadienne, Roméo Mousseau a présenté un programme spécial au cours duquel Clément a chanté tous ses succès. L'interprète de "Sur le chemin des écoliers", ayant entendu Mousseau par T.S.F., a déclaré que sa voix et son débit se prêtaient bien à la chansonnette. Eh bien, Roméo Mousseau montera sur la scène de la Salle du Patronage des Jeunes Filles demain soir. Vous le verrez en chair et en os, et il vous fera passer un quart d'heure agréable.

GABY
soubrette

Une foule d'autres numéros dilateront la rate de chaque spectateur, en plus des concours habituels pour les musiciens et artistes amateurs et la course aux dollars. Vingt-cinq prix de présence seront distribués durant la soirée.

Roméo Mousseau ne viendra pas seul. Il a voulu que ses amis l'accompagnent pour paraître devant le public maskoutain. Alors Marcel Tremblay, qui fait partie du fameux Duo de CHLP au Réveille-Matin Musical, le comique d'entre les comiques, Léo-Paul Bourassa, et Zénon Champoux, pianiste, joueront dans plusieurs numéros.



LEO-PAUL BOURASSA
maître de cérémonie, chanteur-comédien de la scène, de la radio et des disques Starr.

Le plus petit "drummer" au monde sera criblé de regards quand il exécutera quelques chansons; il dansera d'une façon étourdissante.

Roland Hémond dansera à la manière des Espagnols et à la manière des soldats; c'est presque un virtuose de la danse à claquettes et militaire.

Bébé André, un petit bout d'homme qui est passé maître de la chanson anglaise et française, attendrira certes les spectatrices. Bébé André surprendra les plus incrédules.

Enfin, Alban Guertin, surnommé "l'homme-grenouille", se fera valoir dans des tours d'acrobatie et d'équilibre.

Les billets pour cette 11e soirée de gala, organisée par le publiciste sportif Roméo Racette, sont en vente aux endroits suivants: Pharmacie Paul Lanctôt, 123, rue des Cascades, téléphone 387, et Bijouterie Hervé Lépine, 279, rue des Cascades.

THÉÂTRE MASKA

Pour aujourd'hui et demain, quiconque veut bien rire n'a qu'à aller au Maska. Le film principal est "So You Won't Talk" qui nous ramène le fameux comédien Joe E. Brown. Et cette fois, Brown ne se contente pas de jouer un rôle, il en joue deux. Il personnifie, et avec quel succès, tantôt un critique littéraire timide et distrait, tantôt un bandit de la pire espèce.

Joe E. Brown, dans "So You Won't Talk", a simplement démontré qu'il peut exceller tout aussi bien comme acteur dramatique que comme comédien, du commencement à la fin, il est la figure dominante du film, bien qu'il y soit secondé à souhait par Frances Robinson, Vivian Osborne, Bernard Nedell et autres.

L'histoire du film est bien simple. Au début, Joe E. Brown se présente à nous comme un critique littéraire d'un grand quotidien. Il manque totalement de personnalité et n'obtient pas le moindre succès. Mais sa petite amie Frances Robinson, le persuade qu'il ne pourra se faire connaître qu'en écrivant un livre et, d'abord, qu'il doit se départir de sa longue moustache et de sa barbiche. Brown se rend à son désir. Mais mal lui en prend car, une fois rasé, il ressemble étrangement à un fameux gangster qui vient d'élargir de prison. Et les scènes les plus drôles s'ensuivent. Joe n'a jamais été aussi amusant.

"Robin Hood of the Pecos" avec Roy Rogers et George "Gabby" Hayes sera le second film au programme. De plus le cinquième chapitre du film épisodique "Green Archer", des sujets courts ainsi que des actualités filmées complèteront ce programme.

Pour les 9 et 10 mars, la direction présente "South of Suez", film où l'aventure, l'intrigue, le meurtre et l'amour entrent sans cesse en conflit. Le film est d'un réalisme poignant et plusieurs scènes donnent un battement de coeur.

George Brent et Brenda Marshall prennent la part du lion, mais George Tobias et James Stephenson se taillent un succès personnel. Quant à Lee Patrick, elle a su se faire une place dans ce film où il y avait vraiment trop peu pour son talent souple et délicat. Elle accepte passivement de vivre au côté d'un homme qu'elle a épousé spontanément, par goût, mais qui depuis l'a déçue et ne s'est jamais préoccupé de la rendre heureuse. On sera surpris de ce rôle comme de la magnifique tenue de l'artiste, qui s'est tout simplement identifiée à lui.

Comme second film nous présentons "Come Live With Me" avec Hedy Lamarr et James Stuart, ensemble à l'écran pour la première fois. Dans ce film on nous présente une jeune autrichienne assez favorisée sous le rapport de la fortune. Elle rencontre un aspirant écrivain sans le sou et dès le premier bonjour lui demande comme une faveur de l'épouser pour déjouer la loi et empêcher le département de l'immigration de la déporter dans son pays, maintenant sous la botte d'Hitler. Ce mariage strictement d'affaire tournera nécessairement un jour ou l'autre à la sentimentalité, mais sans être passé par les complications de l'inévitable triangle.

Un merveilleux programme sera à l'affiche du Maska pour mardi, mercredi et jeudi prochains, avec "This Thing Called Love" mettant en vedette Rosalind Russel et Melvyn Douglas.

Le scénario raconte les aventures d'un couple de jeunes mariés qui ont décidé de ne pas faire leur voyage de noces avant trois mois, de façon à mieux se connaître auparavant. Melvyn Douglas et Rosalind Russell sont entourés d'une brillante distribution comprenant Allyn Joslyn, qui joue actuellement sur le Broadway au côté de Boris Karloff dans la pièce "Arsenic Old Lace". Le mari compte bien faire changer d'idée à son épouse. Un ami a eu le malheur de lui dire qu'il était irrésistible. Hélas, rien ne va. Mais la jeune mariée finit par trouver que son élan n'a rien de bon. Il est toutefois trop tard, son mari n'est pas là. Lorsqu'il revient, il trouve un de ses amis dans sa chambre. Il en déduit ce qu'il ne devait pas imaginer et repart découragé. En même temps, sa femme apprend une petite aventure de son époux et à son tour, elle quitte le foyer pour Reno. Tout finit, évidemment par s'expliquer, mais il faut une heure et demie à nos hé-

(suite en 7e page)

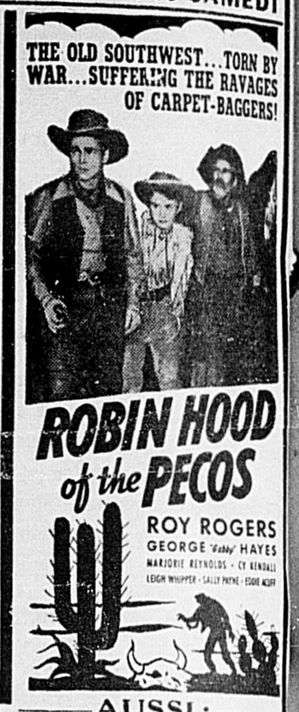
"L'ÉMIGRANTE" AU CORONA

Edwige Feuillère dans une scène du film "L'Emigrante" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona, en programme double avec "Trois Artilleurs à l'Opéra".

CORONA
Programme se terminant le 11 mars
Pour cette femme rien ne comptait.... SAUF LES BIJOUX... PUIS, UN JOUR, ELLE AIMA
Edwige FEUILLÈRE

"L'ÉMIGRANTE"
AVEC JEAN CHEVRIER GEORGES LANNES LARQUEY et AIMOS
PRODUCTION C.I.C.C.
En PROGRAMME DOUBLE avec
Un éclat de rire durant 2 heures
Tous les membres de la troupe seront sur la scène
ROLLAND TOUTAIN PIERRE LARQUEY PAUL AZAIS DENISE GREY dans
TROIS ARTILLEURS A L'OPÉRA
MER. - JEU. - VEN. 12 - 13 - 14 MARS
ADOLPHE MENJOU, THE RITZ BROTHERS, The Goldwyn Girls, Edgar Bergen et Charlie McCarthy
dans
"GOLDWYN FOLLIES"
GINA MANÈS
dans
"PAX"
AUSSI
"TIME OUT FOR MURDER"

THÉÂTRE MASKA
Aujourd'hui et samedi, 7 et 8 mars - Matinée SAMEDI



AUSSI:
"THE Green Archer"
Episode No 5
-- Actualités --
PROGRAMME se terminant LUNDI, 10 MARS — Représentation continue le S

MARDI, MERCREDI et JEUDI - 11 - 12 - 13 MARS — Matinée mercredi

AUSSI:
Sujets courts de choix

CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

Nous sommes en carême...

Quel effet cela nous fait-il, Mesdames? Ressentez-vous un petit serrement de coeur que vous n'expliquez pas très bien?

Avez-vous adopté un visage morose? Faites-vous pénitence la mort dans l'âme?

Ou bien encore changez-vous tellement peu de vie que vous sautez du mardi gras au mercredi des cendres, sans émotion, avec une indifférence absolue?

Tout d'abord, qu'est-ce que c'est que le carême? C'est une période de quarante jours pendant laquelle, sur l'ordre et le conseil de l'Eglise, on doit se mortifier. D'accord. Telle est la lettre de la loi.

Pour beaucoup d'entre nous, le carême ne prend-il pas figure d'épouvantail? Ces quelques semaines représentent un renoncement à toute joie de vivre. On a la phobie du sacrifice.

Certes, on accomplira le texte de la loi, mais pas beaucoup plus. Balance sur table, on mesure, on chronomètre sa générosité. Calendrier en main, on fait chaque soir une petite croix sur la date expirée. Plus que 38 jours, 37, 36.

Comme si c'était cela, donner! Comme si c'était ça, l'amour! Non, mais a-t-on idée des trésors d'indulgence que le bon Dieu est obligé de déployer pour pouvoir sourire à de si piètres offrandes. Petits dons de rien du tout, présentés avec hésitation, tiédeur, indifférence.

On est pourtant si exigeant quand son propre "ego" est en jeu. Nous surtout, femmes au coeur tendre. Est-ce que les plus petits oublis, les simples manques d'attention, les légers refroidissements, ne prennent pas à nos yeux figures d'affronts monstrueux et impardonnables? Parce qu'ils viennent d'un être cher qui nous doit toutes les tendresses, toutes les délicatesses.

Et Lui? N'est-Il pas l'Etre exquis par excellence, l'Ami merveilleux, désintéressé, qui a tout donné, et encore plus? Y pensons-nous quelques fois?

Pourquoi, cette année ne pas envisager le carême sous un aspect nouveau?

Pourquoi ne pas donner, ne pas nous donner allègrement, la joie au coeur et le recueillement dans l'âme. Nous aurions tout à y gagner. La même offrande décuplerait en mérites, et nous travaillerions à la seule oeuvre vraiment durable, le perfectionnement de l'être.

Les temps ne sont plus à la mollesse, à l'indifférence, à la neutralité. Il faut établir et pratiquer un catholicisme de fait, un catholicisme intégral. Il faut offrir à Celui qui nous a tout apporté, la seule chose qu'Il souhaite: "être aimé librement." Car comme l'admirable Péguy faisait dire à Jésus:

"Etre aimé librement"
"Rien ne pèse ce poids, rien ne pèse ce prix"
"C'est certainement ma plus grande invention"
"Quand on a une fois gouté"
"D'être aimé librement"
"Tout le reste n'est plus que soumissions."

(Péguy. Prières)

MARYSE

POUR LES GOURMETS

C'est une bonne pratique que de servir des pommes de terre tous les jours, mais il faut y apporter de la variété pour qu'on ne s'en lasse pas. Il est facile de le faire, car les pommes de terre peuvent s'apprêter de bien des façons différentes, toutes appétissantes, nourrissantes et peu coûteuses. Voici à cet effet quelques recettes intéressantes et éprouvées.

CREPES AUX POMMES DE TERRE

1 tasse de pommes de terre crues, râpées, 1 cuil. à soupe de farine
1-2 cuil. à thé de sel.

Mélangez parfaitement. Laissez tomber le mélange par cuillerées sur un gril chaud graissé. Retournez lorsqu'il est doré d'un côté.

PETITS PAINS DE POMMES DE TERRE

1 tasse de farine
1 tasse de pommes de terre en purée
1 cuil. à soupe de graisse
1-3 tasse de lait
4 cuil. à thé de poudre à pâte.

Tamisez les ingrédients secs. Ajoutez les pommes de terre. Incorporez-y légèrement la graisse. Ajoutez le lait graduellement pour faire une pâte molle. Mettez sur une planche enfarinée et réduisez en tapotant à 1-2 pouce d'épaisseur. Coupez avec un couteau à biscuit. Faites cuire à four chaud (400oF.) pendant 15 minutes.

SOUPE AUX POMMES DE TERRE ET AU FROMAGE

2 tasses de lait
2 cuil. à soupe de farine
1 cuil. à soupe de beurre
4 cuil. à soupe de fromage
1 tasse de pommes de terre en purée

Faites fondre le beurre. Ajoutez la farine. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit mousseux. Ajoutez le fromage et le lait. Remuez jusqu'à ce que le tout soit épaissi et bien délié. Ajoutez les pommes de terre. Faites réchauffer.

SOUFFLE AUX POMMES DE TERRE. — MERINGUE AU FROMAGE

3 jaunes d'oeufs
3-4 cuil. à thé de sel
3-8 cuil. à thé de poivre
2-3 cuil. à thé de maïs
4 1-2 tasses de purée de pommes de terre chaude
2-3 tasse de lait
3 cuil. à soupe de beurre
1 1-2 cuil. à thé de sirop de maïs
3-4 tasse de fromage râpé
3 blancs d'oeufs

Faites fondre le beurre et ajoutez-le aux pommes de terre. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient très légers. Ajoutez le lait, les assaisonnements et les pommes de terre. Battez jusqu'à ce que le tout soit très léger. Mettez dans une tourtière graissée. Battez les blancs d'oeufs en neige ferme. Ajoutez le sirop de maïs et 1-2 tasse de fromage. Empilez sur les pommes de terre. Saupoudrez avec le fromage qui reste. Faites cuire 15 minutes dans un four à feu modéré ou à 300o F.

BONBONS AUX POMMES DE TERRE

1 grosse pomme de terre
1 cuil. à soupe de beurre
Sucre à glacer
Vanille.

Faites cuire la pomme de terre au four. Enlevez la pulpe et écrasez-la avec le beurre et l'essence jusqu'à ce qu'elle soit très légère et lisse. Ajoutez le sucre à glacer pour faire une pâte qui peut se rouler en petites balles. Roulez les balles dans la cannelle pour leur donner l'apparence de petites pommes de terre.

PATE DE LEGUMES AVEC CROUTE DE POMMES DE TERRE

2 cuil. à soupe de graisse de bacon
1 petit oignon
1 tasse de carottes cuites
1 tasse de pommes de terre hachées cuites
1 tasse de pois cuits
1 tasse de fèves vertes cuites
Sel et poivre
Sel de céleri

Faites fondre la graisse. Ajoutez l'oignon. Faites cuire jusqu'à ce que ça soit clair. Ajoutez les légumes, une tasse de bouillon concentré de viande ou une tasse de lait, puis les assaisonnements. Recouvrez avec une croûte de pommes de terre. Faites cuire au four pendant 30 minutes à 350o F.

CROUTE DE POMMES DE TERRE POUR PATE DE VIANDE OU DE LEGUMES

1 tasse de purée de pommes de terre chaude
1-4 cuil. à thé de sel
1 oeuf
1-2 tasse de farine
1 cuil. à thé de poudre à pâte
2 cuil. à soupe de graisse fondue

Combinez les ingrédients dans l'ordre indiqué. Roulez le mélange sur une planche enfarinée pour le réduire à 1-8 de pouce d'épaisseur.

La viande froide sera délicieuse servie avec les petits pains de pommes de terre dont nous donnons la recette aujourd'hui.

Le courrier de Tante Odile

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN CONSEIL sur votre caractère, celui de votre ami, votre avenir? Etes-vous en peine de connaître les derniers cris de la Mode? Un point d'étiquette vous cause-t-il des embarras. Voulez-vous renouveller l'agencement d'une pièce de votre maison? Désirez-vous un conseil de beauté? Ecrivez à Tante Odile. Elle vous répondra gratuitement dans les colonnes de notre journal. Mais les demandes de réponses personnelles, chez vous devront être accompagnées d'une pièce de 25 sous et d'une enveloppe timbrée et adressée d'avance. Adressez vos lettres à 974 rue Roy est, apt. 7, Montréal, P. Q.

* * *

QUESTION: Les prédictions 1941 que vous annonçez sont-elles un horoscope de l'avenir? GISELE.

REPONSE: Je suis heureuse que vous me posiez cette question. Elle me permet de faire une mise au point. LES PREDICTIONS 1941 sont votre avenir pour 1941 seulement. Si vous désirez connaître votre avenir en général, vous devez envoyer un autre 25 sous pour votre horoscope ordinaire. Bienvenue.

* * *

QUESTION: Voulez-vous me dire mon caractère par mon écriture s'il-vous-plait? JEUNE FILLE AUX YEUX BLEUS.

REPONSE: Volontiers. Caractère original. Tempérament ardent. Intelligence froide. Esprit de déduction. Bienvenue.

* * *

QUESTION: Le jaune est-il porte avec le mauve? MERLETTE.

REPONSE: Sans doute. L'été surtout.

* * *

QUESTION: Née le 30 septembre, j'ai 22 ans. Si vous voulez bien me dire mes couleurs et chiffres chanceux? Et me dire aussi le caractère de mon ami que j'ai rencontré dans une soirée le 3 juillet. Il est né le 30 janvier. Il est âgé de 28 ans. Puis-je savoir ses couleurs et chiffres chanceux. Et voulez-vous aussi me dire la signification des noms Louis-Philippe, Lucien, Maurice, Rosaire et Roland. Châtaine aux yeux bleus de Riv. du Loup.

REPONSE: J'espère que vous lirez le courrier cette semaine. Il y a si longtemps que vous avez fait votre demande! Votre horoscope me dit que 6 et 3 sont vos numéros chanceux. Vous ne réussirez et ne serez heureuse dans la vie que si vous parvenez à acquérir les qualités suivantes qu'on ne trouve pas en vous: de le décision, de la persévérance et de la ténacité. Votre ami a 4 et 3 comme chiffres chanceux et le bleu comme teinte chanceuse. Il a tendance à vivre dans un monde intérieur, un monde qu'il se crée par son imagination. Le samedi est son jour chanceux. Votre écriture me dit que vous êtes ardente et susceptible.

* * *

A LAURENT DE SAINT-PASCAL: Merci de vos bonnes paroles et de vos souhaits de bonnes fêtes. Si on ne vous a parlé que de mes qualités, on a eu tort. On pourrait avec raison, me reprocher ma lenteur à répondre à mes correspondantes. Des fois, je suis en faute, d'autres, le grand nombre de demandes fait retarder les réponses. Votre écriture me dit que "le petit garçon" est sensuel et très affectueux. Il sait pratiquer l'économie. Mon neveu est aussi susceptible à l'excès, je crains. Votre horoscope me dit que 6 et 7 sont vos numeros chanceux et le bleu et le gris vos teintes chanceuses. En affaires, vous manquez de ténacité et de vigueur. Si vous avez des enfants, votre horoscope dit que ce seront probablement des filles. Etrange! Rarement, l'horoscope se prononce à ce point! Bienvenue.

* * *

QUESTION: Pourriez-vous me dire mon horoscope par mon écriture. **Je suis née le 11 mai. Je suis blonde aux yeux bleus. Quels sont mes jours chanceux et ma couleur chanceuse et mes chiffres chanceux? Une qui vous écrit pour la première fois, qui a hâte de savoir. IMELDA DE LAMY SUD.**

REPONSE: Votre horoscope me dit que 2 et 6 sont vos numéros chanceux, le vendredi votre jour chanceux et bleu votre teinte chanceuse. Venus est la planète qui régit votre vie. Le mariage vous apportera le bonheur et la plénitude de vos désirs. Votre écriture me dit que vous pechez par la paresse ou la nonchalance. Beaucoup de susceptibilité. Bienvenue.

* * *

QUESTION: Voudriez-vous avoir l'obligeance de faire disparaitre dans votre courrier que **GLORIANNE GUILLEMETTE DU SQUATTECK désirerait correspondre avec un garçon distingué et sérieux de 27 à 34 ans. Merci. GLORIANNE GUILLEMETTE. SQUATTECK. Co. Témis. Que.**

REPONSE: Avis aux intéressés.

* * *

QUESTION: Voudriez-vous s.v.p me dire mon caractère par l'écriture? Merci. MINERVE.

REPONSE: Orgueil défaut dominant. Caractère franc, esprit large. Très bonne personne. Esprit clair et délié. Bienvenue.

TANTE ODILE

Carnet mondain

La chroniqueuse publiera avec plaisir, et sans frais, toute nouvelle qu'on voudra bien lui communiquer pour sa rubrique. On n'a qu'à lui téléphoner en signalant 125.

* * *

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles du capitaine Jean Berthiaume, fils de M. et Mme H. Berthiaume, de Saint-Hyacinthe, à Mlle Denise Lapierre, fille de M. et Mme S. Lapierre, aussi de cette ville.

* * *

W. V. R. C.

Les dames et jeunes filles de la Garde Nationale Féminine (W.V.R.C.) ont offert lundi une montre-chronomètre au capitaine Jean Berthiaume, à l'occasion de son départ pour Sherbrooke. Le capitaine Berthiaume fut, jusqu'à date, l'instructeur de la Garde Nationale Féminine.

RECEPTIONS

M. et Mme Arnould Bourbeau recevaient intimement, dimanche soir, M. et Mme Auguste Beaudry, M. et Mme N. Tarrent.

—Mme N. Tarrent a reçu jeudi après-midi, à l'heure du thé. Les invitées étaient: Mmes Jos. Myers, Auguste Beaudry, Arthur Huot, Léo Renaud et Arnould Bourbeau.

* * *

M. GERARD DELAGE AU CLUB MUSICAL

Le Club Musical et Littéraire de Montréal a donné mardi son quatrième dîner-causerie de la saison artistique 1940-1941. L'hôte d'honneur et le conférencier fut M. Gérard Delâge, avocat de Montréal, fils de Me Achille Delâge, de cette ville. M. Delâge intitula sa causerie: "L'Homme, ce nain connu".

* * *

DEPLACEMENTS

Mlle Cécile-E. Bouchard était parmi les nombreux souscripteurs, au Gala Artistique de la Ligue de la Jeunesse Féminine, qui eut lieu à l'auditorium du Plateau, mardi soir.

—Mme Roland Filion et Mlle Isabelle Messier, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe samedi dernier, chez leur soeur, Mlle Lucile Messier.

—Mme Horace Laporte et Mlle Marie Laframboise, de Montréal, ont passé la journée de dimanche à Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Gérard Delâge, Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. Achille Delâge.

—M. Jean Béliveau, de Québec, était à Saint-Hyacinthe, dimanche.

—Mlles Madeleine Bourgeois et Simone Valiquette, de Montréal, ont passé la fin de semaine, chez Mme Louis Bourgeois.

—Mlles Louise Cartier et Hélène Déziel, de Notre-Dame de Grâce, étaient les invitées de Mlle Lu-

—Mlle Suzanne Bachand et M. Raymond Gaudette, de Saint-Damase, ainsi que Mlle Léontine Messier de passage chez M. Stanislas Messier, ont assisté à la représentation de Francillon, au Théâtre Corona.

—M. Joseph Bourgeois, de Montréal, était chez Mme Louis Bourgeois, ces jours derniers.

—M. Ernest LeSauteur, Montréal, est chez sa soeur, Mme Kenneth Anderson.

—M. et Mme Charles Côté, de La Providence, sont en voyage à la Rivière-du-Loup, dans la famille de M. Côté. Ils doivent aussi passer quelques jours au Lac Beauport.

—Mlle Vera Davidson, aux études à l'Université McGill, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Robert Davidson.

—Mlle Pauline L'Abbé, de Montréal, était l'invitée de Mlle Gabrielle Saint-Jacques, en fin de semaine.

—M. et Mme Gustave Guertin, de Joliette, étaient à Saint-Hyacinthe lundi dernier, chez M. et Mme Couillard Saint-Germain.

—MM. Paul Picard et Arsène Saint-Amand, de cette ville, ont assisté au premier congrès des cyclistes, à Montréal.

—Le Dr Lomer et M. Jacques Cayer, de Québec, étaient à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, chez leurs parents, M. et Mme Georges Cayer.

—M. Gilles Gaudette, étudiant au collège Jean-de-Bréboeuf, Montréal, était à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, chez ses parents M. et Mme Aurèle Gaudette.

—De passage à Saint-Hyacinthe cette semaine, Mme Osa Blain, de Saint-Jude.

—M. Edgar Lefebvre, de Cornwall, Ont., était à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, chez ses parents, M. et Mme Athanase Lefebvre.

—Mme Léo Gadbois, de notre ville, à Saint-Jude ces jours derniers, chez M. et Mme Noël Cournoyer.

—Mlle Charlotte Labossière, de l'Académie Notre-Dame-de-Lorette, Saint-Hyacinthe, était à Saint-Jude ces jours derniers, chez ses parents, M. et Mme Raoul Labossière.

—Mme Rodolphe Philie et sa fille, Mlle Yolande, Mlles Marie-Jeanne Hubert et Louella Bernard, étaient à Montréal en fin de semaine.

—Mlles Berthe Gaudreau, Micheline Chabot, Germaine Lusignan, de Saint-Jude, étaient cette semaine dans notre ville.

—M. Fernand Perron, artiste de la radio, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

—M. Urbain Jutras, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs, de cette ville, était dimanche dernier à Montréal, où il a assisté à la grande marche des raquetteurs de la métropole.

—De passage dans notre ville, MM. Raymond Girouard et Aimé Brunelle, de Saint-Jude.

—Mme Xavier Gaudette et Mlle Olivine Gadbois, de cette ville, ont passé quelque temps à Saint-Jérôme, les invitées du notaire Roland Gadbois. Elles se sont rendues également à Montréal et à Sainte-Thérèse de Blainville.

—Mlle Alphonsine Gervais, de Sainte-Madeleine, passe la semaine dans notre ville, l'invitée de Mlle Herminie Fontaine.

—M. et Mme Paul Cordeau, de cette ville, chez Mme Adolphe Cordeau, à Sainte-Madeleine.

—Mlle Liliane Miclette, de cette ville, chez M. Alfred Miclette, à Saint-Théodore d'Acton.

—Mme Hector Girard, de Saint-Hyacinthe, était de passage à Sainte-Hélène de Bagot ces jours derniers, chez son fils, M. Léo Girard. Elle était accompagnée de sa fille, Mme Marcil, aussi de notre ville.

—M. Onil Deslauriers, de Saint-Charles-sur-Richelieu, à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. et Mme Conrad Morin et leurs fils, Louis et Jean, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, chez Mme Gédéon Beaupré.

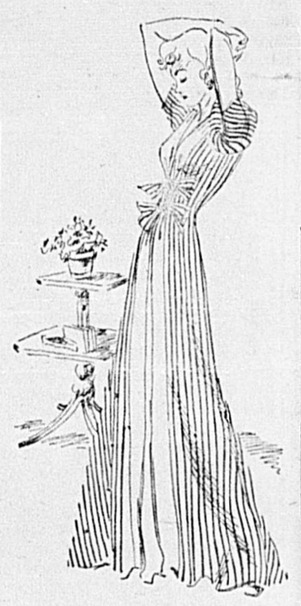
Mme, (Dr), A. Bédard, de cette ville, était à Montréal samedi dernier.

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

Les ensembles de nuit

Les "ensembles de nuit" forment des symphonies de couleurs tendres; ils comprennent les draps, les taies d'oreiller, la robe de nuit. Ceci se complète pour le réveil, de la liseuse et du saut-de-lit. Satins, crêpes-satins, crêpes de Chine, mousselines de soie, voiles triples et quadruples, crêpes thamara, crêpes Georgette, sont les éléments essentiels de ces harmonies, où se trouve tout le goût, toute l'ingéniosité, toute la féminité de la femme moderne.

Et tout cela est uni, bleu ciel, rose, jaune, mauve, vert clair, quelquefois noir ou gris bleuté; ces mêmes tissus sont imprimés de légers dessins unicolores, souvent blancs, ou bien encore de bouquets multicolores, toujours en tonalités douces et fraiches; les mêmes fleurs se



Magnifique manteau d'intérieur en taffetas rayé. Modèle chic et inédit.

répètent sur la mousseline de la chemise de nuit et sur le satin du déshabillé. Des mousselines claires ou noires quadrillées de légers fils de métal or font également de la lingerie de jour ou de nuit.

Les chemises de nuit sont de plus en plus de véritables robes. Faite d'un tissu différent et d'un coloris sombre, cette "robe de nuit" serait une robe de coquetel.

J'en ai vu, faites en satin, qui semblaient des blouses tombant jusqu'à terre: blouses à manches longues, du vrai genre chemise, ou blouses dont le col, le bas des manches et la taille étaient coulissés. D'autres robes de nuit, taillées en biais, épousent la forme du corps, s'élargissent dans le bas et se garnissent au décolleté de dentelles tombant sur les épaules et formant les manches courtes.

Le plissé soleil s'emploie également pour faire de fort jolis vêtements de nuit; on le voit également employé pour des liseuses des sauts-de-lit, retenus à l'encolure par un large ruban qui se noue devant. Les manches semblent deux ailes tombantes.

Pour le matin les sauts-de-lit sont des plus variés, et de formes diverses, les uns très simples, rappelant la robe de chambre, mais de coupe plus nette et plus masculine, d'autres plus élégants, en tissus lourds, satins brochés, velours, sont aussi bien des robes d'intérieur que l'on est heureuse de trouver, douillettes et parfumées, en rentrant chez soi le soir: j'aime cette robe à la taille bien prise et à jupe large, légèrement décolletée en V devant, aux manches amples, faite de pure laine angora blanche et doublée de satin: rose: j'aime aussi ces robes larges, froncées du haut, en fine dentelle de laine rose sur un fond de crêpe mauve et retenues à la taille par une grosse cordelière de laine violette.

"MAMIE."

Ste-Hélène

M. l'abbé Lemieux, du séminaire de St-Hyacinthe qui est venu aider M. le curé pour les confessions pascales a chanté la grand-messe dimanche.

—En visite récemment chez M. Pierre St-Onge, leur petite-fille, Mlle Jeanne d'Arc St-Onge, de Parent, accompagné de M. Roger Gosselin, du même endroit, mais précédemment de Ste-Rosalie.

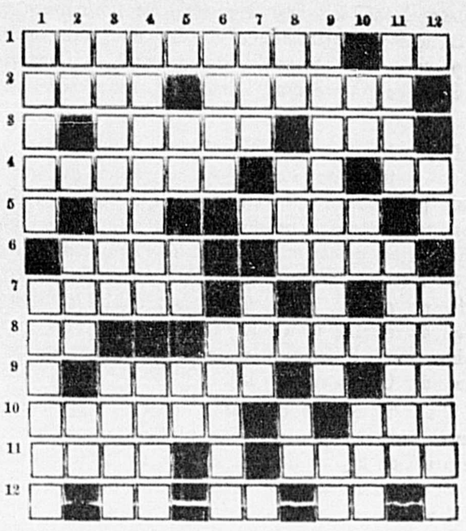
—Chez M. Toussaint Forest, son frère, M. Médor Forest, de Montréal.

—Dimanche, le 23 février, est décédée à l'âge de 84 ans, Mme Hyacinthe Guertin, née Mary Fontaine; elle demeurait chez son fils Fernando. Elle laisse dans le deuil une fille, Mme F. Beauregard (Delvina), de St-Hugues, et cinq fils: Philias et Joseph de Montréal; Charles, Télesphore et Fernando, de Ste-Hélène ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants. Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 25 février, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

—Mlle Marie-Eveline Sawyer était à St-Hyacinthe le 25 février.

—Mme Doria Forget a été à St-Jude pour les funérailles de sa mère, Mme Henri Bourgault.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Endroit où se distinguèrent Dollard et ses compagnons — Deuxième note de la gamme.
2.—Un des Grands Lacs du Canada — Pays qui est aux prises avec la Grèce.
3.—Gros artère qui communique au coeur — Ville où se distingua St-Jean Vianney.
4.—Peintre français né à Montauban — Pronom — Mesure chinoise.
5.—Vieux (eupho.) — Paysage, place.
6.—Mesures agraires — Un des vaisseaux de Colomb.
7.—Transport de billots dans les chantiers — Activé.
8.—Note — Sorte d'habit de métal protégeant contre les balles (plur.)
9.—Bois très dur et très noir — Cours d'eau.
10.—Tribu sauvage du début de la colonie — Lit d'enfants (canadien).
11.—Partie du monde — Vent léger.
12.—Infinitif — Forme de oui — Langue provençale.

VERTICALEMENT

1.—Ville en face de Québec — Gouverneur qui déclara que nous sommes un peuple sans histoire.
2.—Métal précieux — Adresse — Coutume.
3.—Chutes fameuses au Canada — Un des Grands Lacs.
4.—Roi actuel d'Angleterre — Colon de l'Afrique australe.
5.—Note — Pronom — Dans.
6.—Dans méfaits — Sortes de poignées.
7.—Dans faute—Mesure agraire.
8.—Note — Dans ointe — Colombie anglaise.
9.—Océan (moins une lettre)—Lettre grecque.
10.—Infinitif — Dans — Endroit du Canada petit mais réputé.
11.—Gouverneur sous lequel fut dissoute la Compagnie des Cent Associés — Acres au goût.
12.—Note — Conséquences d'usage trop fréquent.

Solution de notre problème de vendredi dernier

T	A	L	O	N	■	A	C	R	E	T	E
A	M	E	S	■	C	L	E	■	M	O	I
D	I	X	■	S	A	■	L	U	■	I	R
O	■	I	B	E	R	I	E	■	O	T	E
U	■	Q	U	I	N	T	E	■	S	■	■
S	O	U	■	N	A	I	S	S	A	N	T
S	U	E	R	■	S	■	U	N	I	E	■
A	■	S	U	R	S	I	S	■	T	E	S
C	A	■	D	■	I	■	U	T	■	S	T
■	R	■	O	I	E	S	■	A	D	■	■
O	T	A	I	■	R	O	■	N	I	N	A
U	S	■	E	U	S	■	E	T	■	A	D

Voici un concours pour chaque membre de la famille — du plaisir pour tous!

266 PRIX CHAQUE MOIS

Les prix suivants seront attribués deux fois chaque mois, pendant six mois, aux vainqueurs de ce concours:—

Premier prix.....	$100.00 en espèces
Deuxième prix....	50.00 en espèces
Troisième prix....	25.00 en espèces
10 prix—chacun de	10.00 en espèces
20 prix—chacun de	5.00 en espèces
100 prix de.....	2.50 en espèces

1. Découpez du fond d'un sac de farine les mots "Chef Royal" (Royal Household) et envoyez-le avec votre nom et votre adresse à: Concours Ogilvie Flour Mills Co. Limited, B.P. 6094, Montréal. (A défaut d'une coupure de sac, joignez une fiche de vente récente de votre épicier.) Utilisez le coupon ci-dessous ou écrivez sur une autre feuille de papier si vous le désirez.

2. Deux fois par mois un certain nombre d'inscriptions seront appelées à concourir et les personnes choisies recevront une lettre contenant une simple question. Les différents prix (133 prix bi-mensuellement) seront accordés suivant le mérite des réponses à la question posée. En cas d'égalité, deux prix seront attribués. La décision des juges sera sans appel. On ne tiendra compte d'aucune correspondance au sujet de ce concours.

3. On clôturera le concours chaque quinzaine, soit à minuit le 15 et le dernier jour du mois. Les inscriptions reçues après ces dates seront reportées pour le concours suivant.

4. Vous pouvez faire autant d'inscriptions que vous le désirez, soit sur une ou plusieurs différentes quinzaines.

5. Les juges seront trois personnes impartiales choisies par "The Ogilvie Flour Mills Company, Limited". Aucun employé, ni membre de sa famille, ni aucun employé de l'agence de publicité de "The Ogilvie Flour Mills Company Limited" ne sera admis à participer à ce concours.

Inscrivez-vous maintenant - c'est facile!

"J'ai participé à beaucoup de concours," nous écrit la gagnante d'un grand prix, "mais jusqu'à présent je n'ai jamais remporté de prix. D'ordinaire je suis malchanceuse." Mais cette fois elle ne l'était pas —et en voici la raison: on offre tant de prix aux concours bi-mensuels de la Farine "Chef Royal" (Royal Household)—133 chaque fois—que *tout le monde* a une bonne chance de gagner.

Pensez-y donc! Dans les Provinces des Prairies 216 personnes ont déjà remporté des prix en espèces—141 dans les provinces maritimes—101 dans l'Ontario et le Québec—et 74 dans la Colombie Britannique! Il y aura encore plus de mille gagnants à ces concours. Voulez-vous être un de ces gagnants?

Deux fois par mois il y a un premier prix de $100; un second prix de $50; un troisième prix de $25; et cent trente autres prix en espèces. Voyez la liste complète ci-dessus—lisez comme il est facile de vous inscrire—envoyez votre formule d'inscription aujourd'hui.

IL VOUS EN COÛTE MOINS DE FAIRE USAGE DE LA FARINE CHEF ROYAL (ROYAL HOUSEHOLD)

parce qu'elle va plus loin—des épreuves pratiques culinaires ont démontré qu'elle donne plus de pains par sac. Et elle est plus économique parce que vous pouvez compter sur de bons résultats chaque fois que vous cuisez. Vous n'avez besoin que cette seule sorte de farine pour faire de parfaits pains, gâteaux, petits pains, tartes et autres pâtisseries. Des femmes d'un bout à l'autre du Canada nous rapportent ces faits dans leurs lettres d'année en année. Il ne faut pas vous contenter de moins d'un succès garanti—achetez la Farine Chef Royal (Royal Household).

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED

Farine "Chef Royal" (Royal Household)—Ogilvie Oats—Ogilvie Blendies

MONTRÉAL - FORT WILLIAM - WINNIPEG - MEDICINE HAT - EDMONTON
Moncton, Québec, Ottawa, Toronto, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Vancouver, Victoria

FORMULE D'INSCRIPTION AU CONCOURS

(Vous pouvez employer un autre papier pour votre inscription si vous le préférez).

CONCOURS, The Ogilvie Flour Mills Co., Limited, B.P. 6094, Montréal, Qué.

Ci-inclus veuillez trouver les mots "Chef Royal" (Royal Household) découpés du fond d'un sac (ou une autre preuve d'achat). Veuillez inscrire mon num dans votre concours. Je déclare accepter les règlements du concours.

Nom.....

Adresse.....

Les gagnants seront avertis par lettre.

Un réel soulagement pour les

NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT A 3 FINS

Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

SI C'EST "OGILVIE" — C'EST BON

VIE ECONOMIQUE

Ayons l'oeil ouvert

Pendant cette période de guerre.— Alors que d'autres exécutent les commandes de guerre, les industriels canadiens-français devraient songer à s'emparer, dans la meusre du possible, des marchés domestiques.— Consacrons nos énergies au relèvement économique des nôtres.

Il y a bien plus de manufacturiers canadiens qui recherchent les contrats de guerre, pour le compte du gouvernement fédéral, qu'il y en a qui les refusent. On nous a signalé, il y a quelque temps, le cas d'un manufacturier canadien français celui-là, qui a refusé poliment d'exécuter une commande de guerre.

Ce n'est ni le corps expéditionnaire canadien, ni l'armée canadienne, ni non plus celle de la Grande-Bretagne, qui ont souffert de ce refus aussi catégorique que poli: des dizaines, des centaines peut-être de manufacturiers attendaient, guettaient cette commande. Un autre l'a eue.

Un refus comme celui-là ne saurait se généraliser. C'est heureux, car nous pourrions en souffrir un préjudice sérieux. Cette situation ne saurait se produire, car l'Etat, pour faire exécuter ses commandes, aurait recours à des procédés dictatoriaux.

Il y aura toujours des hommes riches, puissants et possédant d'intéressantes relations, pour risquer le tout pour le tout au nom d'une idée, d'un principe, parce qu'ils sont assurés de trouver tôt ou tard des compensations adéquates. Ces hommes-là rechercheront les commandes de guerre, les solliciteront, les accepteront et les exécuteront avec une grande satisfaction.

En leur abandonnant ce marché, tous les autres doivent s'attaquer résolument à la conquête du marché domestique pour s'y tailler une place et s'installer de façon à y être solidement établis, au lendemain des hostilités. En temps de guerre, l'occasion est belle de reconnaître aux uns le soin de sauver l'Empire, et aux autres celui de sauvegarder l'intérêt canadien pour le temps de paix.

A cause de notre supériorité numérique, à cause du rôle peu reluisant que nous jouons dans le commerce, l'industrie, la finance, etc., il faut nous rendre compte qu'il est de notre intérêt de laisser à d'autres le devoir de s'adonner aux industries de guerre pour consacrer toutes nos énergies à assurer notre relèvement économique, partant, notre survivance.

Une vérité aussi élémentaire que celle-là devrait retenir notre attention. Ceux qui s'y arrêteront pour un moment saisiront l'importance d'un fait brutal qui en découle: le plus dangereux concurrent des Canadiens, l'origine française ou britannique, ne demande pas mieux que de profiter de l'effort de guerre canadien pour s'enraciner plus solidement, plus profondément, dans un pays d'adoption où il veut prendre figure de potentat au carrefour de notre vie économique.

Devant les profits des industries de guerre, qu'on peut faire miroiter aux yeux de certains manufacturiers, laisserons-nous s'échapper une occasion de nous ressaisir, de travailler ferme pour reprendre les marchés que nous avons perdus aux mains des étrangers?

Si l'expérience et les leçons que comporte l'histoire peuvent être de quelque utilité, puissent-elles nous ouvrir les yeux et puissions-nous comprendre une fois pour toutes.

Alvarez VAILLANCOURT

St-Barnabé

Mme François Racette, née Marie Lussier, est décédée le 27 février à St-Barnabé à l'âge de 64 ans. Outre son époux, elle laisse dans le deuil 3 fils: Alcide, Sylvio et Elphège; 4 filles: Dolorina, (Mme Arthur Létourneau), de Montréal; Aldéa, (Mme Euclide Guertin), St-Thomas d'Aquin; Blanche, (Mme Alphonse Berthiaume), La Présentation; Alvéna, (Mme Lionel Giasson), St-Hyacinthe; cinq frères: Rémi et Adélard, de St-Hyacinthe; Stanislas, St-Jude; Paul et André, Montréal; deux soeurs, Mme Paul Chagnon, de St-Thomas d'Aquin et R. S. Marie Véronique, Le Pas, Manitoba, du couvent de La Présentation; onze petits-enfants: Rita, Olive, Estelle, Denis, Claude, Réjeanne Guertin, Thérèse Berthiaume, Claude et Lise Giasson, Laurent Létourneau, Mariette Racette. Les funérailles ont eu lieu samedi en la paroisse de St-Barnabé sous la direction de M. Wilfrid Cloutier.

Les porteurs étaient MM. Thomas Leblanc, Arthur Gadbois, Wilfrid Gadbois, Edouard Racine, Adolphe Garand, Herménégilde Rodier. M. l'abbé Louis Forest a fait la levée du corps et chanté le service.

Les Prévoyants du Canada

"FONDS DE PENSION"

32ième RAPPORT ANNUEL

L'accumulation aux divers postes est la suivante:

Capital du Fonds de Pension	$5,578,683.10
Réserve Générale	2,409,891.63
Réserve Spéciale sur placements	297,929.33
Cotisations anticipées	63,151.14
Réserve fonds contingent	3,503.35
Réserve pour rentes non réclamées	1,640.00
	$8,354,798.75

Cet actif est représenté par des valeurs en portefeuille dont voici la répartition par catégories:

Espèces en Banque et en dépôt	$ 232,453.80
Provinces	202,815.45
Commissions Scolaires	650,953.10
Corporations Municipales	1,736,346.64
Fabriques et Syndics	507,103.29
Institutions ou Communautés	228,282.69
Utilités Publiques et Oblig. Diverses	2,055,361.37
Actions Préférentielles et ordinaires	812,267.78
Prêts Hypothécaires	1,331,324.15
Intérêts et annuités dus et accrus	136,066.81
Immeubles et loyers	453,091.24
Frais imputables à l'exercice 1941	8,732.43
	$8,354,798.75

Le 31 décembre 1940.

Chez les ouvriers

Le Droit de PROPRIETE et les trois ECOLES

L'homme a le droit de se servir des choses terrestres pour vivre; il est le roi de la terre. Tout le monde est d'accord là-dessus. Mais est-ce que tous les biens de la terre doivent être possédés en commun par tout le monde, ou bien chacun n'a-t-il pas le droit de posséder privément une partie de ces biens? Si oui, y a-t-il des limites à la propriété privée? Est-ce qu'un homme est absolument libre de faire tout ce qu'il veut avec ses biens? Voilà des questions qui divisent en trois groupes, en trois écoles, ceux qui prétendent régler la question sociale.

* * *

L'Ecole socialiste

D'après les socialistes, les biens *terrestres devraient être possédés* et administrés en commun. Chacun fournirait un travail égal et aurait droit à une part égale des biens du pays. Mais quel est celui qui ne voit pas la folie d'une telle prétention? Est-ce que tous les hommes ont le même talent, la même habileté et la même capacité de travail? N'y a-t-il pas des ouvrages plus difficiles ou plus importants que les autres? De plus, un pays où tout le monde serait égal serait un pays sans maître. Et dans un tel pays, est-ce que les gens ne s'arrangeraient pas pour gaspiller le plus possible et pour travailler le moins possible?

On a essayé ce système en Russie, et l'on s'est vite aperçu qu'il fallait un maître. Le peuple de ce malheureux pays se trouve en présence d'un Etat totalitaire et implacable. Et il réalise parfaitement, sans pouvoir le dire tout haut, que les membres du gouvernement et du parti communiste vivent grassement tandis que les gens ordinaires, la grosse majorité, doivent se contenter des miettes et renoncer à toutes leurs libertés.

* * *

L'Ecole individualiste

Les partisans de cette école sont pour la propriété privée, mais ils vont trop loin. D'après eux, le droit de propriété est illimité. Les riches peuvent amasser des fortunes aussi colossales que possible; ils sont absolument libres de faire usage de leurs biens comme ils l'entendent. Dans l'acquisition et dans l'usage de leurs biens, ils n'ont pas à se préoccuper des intérêts de la société ni des lois de la morale: "les affaires sont les affaires." Ils ne doivent pas être gênés non plus par les lois du gouvernement: le gouvernement n'a qu'à "laisser faire et laisser passer."

Dans un article paru le 22 janvier, nous avons déjà démoli la base fragile de cette école, qui s'inspire d'une fausse notion de la liberté. Et dans un autre article, nous avons démontré que "la concurrence exagérée a conduit à la dictature" économique et à la dictature politique. Aujourd'hui, je me contenterai d'ajouter que la menace communiste représente pour nous un réel danger dans la mesure où nous laisserons se développer dans le sein de notre vie économique et sociale les principes malsains de l'individualisme.

* * *

L'Ecole catholique

Nous prétendons que la propriété doit être privée. Autrement ce serait le désordre, la discorde et la ruine dans la société. Voilà pourquoi nous combattons le socialisme. Nous condamnons cependant les abus de la propriété; nous voulons l'empêcher de passer tout entière entre les mains d'un petit nombre de capitalistes. Et nous combattons, avec non moins d'acharnement, les partisans de l'individualisme, que nous tenons responsables du désordre et des misères de ces dernières années.

Le droit de propriété privée est un droit réel et bien fondé, qui doit être respecté; d'où son caractère individuel. Mais ce droit est limité par les exigences de la vie en société; d'où son caractère social. Voilà ce que nous étudierons plus tard.

M.D.

* * *

LE SAVIEZ-VOUS?

Pour réduire le chômage...

La France lutte contre le chômage. Elle prend des mesures énergiques. Nous voulons en signaler une à votre attention: "suppression graduelle de la main-d'oeuvre féminine, sauf dans les cas où la femme employée est chef de famille."

* * *

La place normale de la femme:

Tous le comprennent, la place de la femme, en temps normal, et surtout en temps de chômage, est au foyer. Là elle doit s'occuper de sa maison, de son mari, de ses enfants.... ou encore, si elle n'est pas mariée, elle doit apprendre auprès de sa mère son rôle futur d'épouse et de mère. Ce seraient des leçons beaucoup plus utiles que celles prises à l'usine ou au bureau.

* * *

Si la femme doit travailler...

Parfois il est nécessaire que la femme travaille. En temps de guerre, par exemple, elle peut suppléer à l'insuffisance de la main-d'oeuvre masculine. En temps normal, une femme peut être obligée de faire vivre sa famille privée de son chef naturel, l'homme.... ou encore elle travaillera pour aider ses parents à subvenir aux besoins d'une famille nombreuse, si le salaire du père est insuffisant. (Note: les allocations familiales corrigeraient ce mal si facilement.)

Si la femme doit travailler ou si on ne veut pas se résoudre à supprimer le travail féminin non nécessaire, au moins protégeons ce travail de la femme. Il y va de la santé des générations futures.... Ce qui pourrait amoindrir les mauvaises conséquences de ce mal nécessaire ou toléré, serait par exemple le classement des industries en industries réservées à la main-d'oeuvre masculine et en industries réservées à la main-d'oeuvre féminine. De la sorte, on laisserait aux hommes les travaux trop durs pour la santé de la femme, etc., et nous verrions disparaître le danger moral qui résulte du contact constant et familier de l'homme et de la femme, dans les mêmes salles d'usines, auprès des mêmes machines, etc. Tous béniront cet heureux jour.

* * *

Du travail, non des secours...

Il est beaucoup plus digne d'un homme de vivre de son travail que des secours publics. Voilà pourquoi le vrai travailleur, celui qui a du coeur, demande du travail. C'est à lui qu'on doit en donner plutôt qu'aux femmes: il est le chef de la famille.

* * *

Etre APOTRE:

Désirez-vous être apôtre? Voulez-vous vous dévouer au bien de vos frères-ouvriers? Ils ont besoin de vous.... Vous acceptez, c'est bien.... Mais ne l'oubliez pas: se donner aux autres, c'est s'oublier soi-même. Ce n'est pas pour vous que vous travaillerez, vous serez au service des autres.... Orientez votre vie en ce sens, c'est le secret du bonheur: il est plus doux et plus noble de donner que de recevoir.... Où puiserez-vous la force nécessaire pour mener cette vie d'apôtre? En Celui qui n'a pas voulu penser à Lui-même, qui a tout donné pour les autres, jusqu'à sa vie sur la Croix; en Notre-Seigneur, qui nous attend à l'église, qui désire nous unir à Lui par la communion.

* * *

Lutte des classes:

La lutte des classes, le malaise social, la critique des classes riches par ceux qui n'ont pas de fortune ne peuvent prendre fin, si l'on ne fait pas disparaître les causes qui les provoquent. Cessons de dire: je suis contre le communisme; agissons plutôt.

* * *

CONVOCATIONS

Employés de Penman's Ltd.— Réunion de l'exécutif, samedi après-midi, 8 mars, à 3 heures. Maison des Oeuvres, 199, rue Girouard.

Cercle d'Etude Pie XI.— Sujet: La lutte est engagée entre l'homme et la machine. Quel sera le vainqueur? Dimanche matin, à 10 hres 30, Maison des Oeuvres, 199, rue Girouard.

Conseil Central.— Assemblée de l'Exécutif.— Lundi soir, 10 mars, à 8 heures, Maison des Oeuvres, 199, rue Girouard.

—:-o-:—

Les Prévoyants du Canada

Fonds de Pension en progrès constants

Le placement en viager gagne constamment la faveur du public. En 1940, il a été souscrit 8783 rentes contre 5930 en 1939, représentant une augmentation de 48.11%. La prime de première année a été perçue en entier sur 8284 rentes, soit sur 94.3%.

La perception des primes montre aussi une fort belle augmentation. Elle est passée de $506,182.00 à $592,928.00 ou 17.1% d'augmentation.

Le total de l'Actif du Fonds de Pension s'établit à $8,354,798.75. C'est son plus haut sommet. Les Réserves ont toutes des accroissements substantiels. La Réserve Générale est montée à $2,409,891.63 et la Réserve Spéciale à $297,929.33, tandis que le capital même du Fonds de Pension est de $5,578,683.10.

Le premier juin, 45,329 pensions ont été payées à 24,162 rentiers qui ont reçu la somme de $624,650.42.

Voilà des statistiques éloquentes. Les Prévoyants du Canada sont heureux d'en faire part à lers clients et amis.

Les Prévoyants du Canada peuvent vous aider à pratiquer une saine économie. Leurs rentes offrent des garanties exceptionnellement sûres, parce qu'elles sont incessibles et insaisissables. Elles donnent un rendement des plus attrayant.

Le Bureau de Direction est composé de: MM. Louis S. St-Laurent, C.R., L'Honorable Lucien Moraud, C.R., J.-A. Grenier, Yves Montreuil, N.P., J.-Louis Morency, J.-Aimé Déry, Cyrille Vaillancourt, Directeurs; M. Antoni Lesage est le Gérant Général.

49,901 rentiers reçoivent cette année $628,392.26

Vingt - troisième distribution de rentes viagères de la Caisse nationale d'économie

ASSEMBLEE

La Caisse nationale d'économie vient d'entrer dans sa quarante-troisième année d'existence. L'actif de notre première société de rentes viagères et de sa corporation subsidiaire, la Caisse de Remboursement, atteindra bientôt $14,000,000; il était exactement de $13,929,162.71 le 31 décembre dernier. Ses sociétaires sont au nombre de quelque 100,000 dont plus de 49,900 rentiers.

Voilà ce qui ressort de la dernière assemblée annuelle de ces deux institutions. Elle vient d'être tenue au Monument National. Président, M. V.-E. Beaupré, du conseil d'administration. Les autres membres de ce conseil sont M. Aimé Parent, trésorier, membre du comité exécutif de la ville de *Montréal;* MM. Guy Vanier, C.R.; L.-A. Fréchette, notaire, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Arthur Tremblay et Lionel Leroux, notaire.

D'après le rapport officiel du service de la comptabilité, commenté par M. Henri Ouimet, sous-directeur de la Société nationale de Fiducie, agent administrateur de la Caisse, l'actif de $15,929,163.71 accuse une augmentation de $521,973.89 sur celui de l'année précédente; il était alors de $13,407,189.82.

Le capital du Fonds de Pension, qui était, de $9,119,993.44 le 31 décembre 1939, est passé à $9,351,967.58, soit $241,974.14 de plus. L'accroissement des réserves a été de $196,944.43; elles étaient de $3,235,092.04; elles sont maintenant de $3,432,036.47.

La Caisse de Remboursement, qui date de 1903, vient d'atteindre son premier million; son capital est en effet de $1,014,678.71 contre $941,768.46 le 31 décembre 1939, soit une augmentation de $72,909.25.

M. Beaupré a rappelé que ces deux corporations, désireuses d'assurer une protection de plus en plus efficace à nos familles, ont fait amender leur charte par la Législature provinciale au cours de la session de 1940. C'est ainsi que désormais toutes les sommes versées à titre de contributions à ces deux caisses sont insaisissables pour quelque dette du sociétaire que ce soit. Elles sont insaisissables même pour dettes alimentaires, de même que tous les bnéfices résultant des contributions payées à ces caisses. Ces amendements ne portent pas atteinte aux droits de l'épouse et des enfants pour pension alimentaire.

Un autre fait notable du dernier exercice de la Caisse nationale d'économie, c'est le retour à la planche de salut de la rente viagère, que l'on considère de plus en plus comme un placement de tout repos. Aussi a-t-on enregistré plus de nouveaux membres et plus de remises en vigueur d'anciennes polices, moins de déchéances et moins de polices acquittées.

La Caisse nationale d'économie distribuera cette année la somme de $628,392.26, soit $28,250.45 de plus qu'en 1940. Cette vnigt-troisième distribution annuelle sera faite à la mi-juin et à la mi-juillet. En bénéficieront 49,919 rentiers, soit 1,318 de plus qu'à la dernière distribution. La plupart de ces rentiers résident dans le Québec; on en compte aussi dans les groupements français des autres provinces du Canada et des Etats-Unis ainsi qu'en Europe.

La Caisse possède un Comité de surveillance composé de douze de ses sociétaires. Son président est M. A.-P. Frigon. En sont membres: Mes Eugène Simard et C.-E. Bruchési, avocats; Me L.-A. Rousseau, notaire; MM. Edgar Charbonneau, A. Duranceau, J.-P. Labarre, Jean Valiquette; L.-A. Picard, Henri Robitaille, J.-M.-R. Longtin et P.-E. Rouillier.

St-Damase

Mlle Madeleine Bachand est à l'hôpital à Montréal pour une opération de l'appendicite.

—M. Armand Lussier est allé à Montréal aux funérailles de M. Choquette.

—Un des jeunes garçons de M. Léopold Lussier s'est brisé une jambe en glissant.

—M. Edmond Palardy recevait à souper dimanche soir ses parents.

—Mme Elphège Bachand également à l'hôpital de Montréal pour une opération au foie.

—M. et Mme Ernest Dubé et leurs enfants de Rougemont ainsi que MM. Della et Alix Hamel de St-Jean-Baptiste en visite chez M. Claudiard Hamel.

Beloeil

Mme Paul Beaudoin a reçu à l'heure du thé mardi, le 25 février, Mmes V. P. Row, G. Harris, G. Lusby, Armand Biron, Jean Lanctôt.

—M. et Mme John Labasch, d'Hamilton, Ont., de passage chez M. et Mme A. Garret, de McMasterville dernièrement.

—M. et Mme Bernie Moriarty et leur fils Jimmy ont passé la fin de semaine à Montréal.

—M. Jean Lanctôt est revenu d'un voyage de quelques jours à New-York.

—Un service funèbre a été célébré pour M. l'abbé Victorin Larose, décédé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, en l'église St-Mathieu de Beloeil, lundi, 3 mars, à 11 hres 30 du matin.

—Les RR. PP. Bissonnette et Beaudry, dominicains, prêchent une retraite d'unse semaine dans l'église du Sacré-Coeur de McMasterville. La première partie de la semaine est consacrée aux hommes et jeunes gens; la deuxième partie aux dames et jeunes filles.

—On annonce la mort de M. Arthur Létourneau âgé de 81 ans, père de Mlle Alice Létourneau, de Beloeil. Les funérailles ont eu lieu à Montréal, et la sépulture à St-Sébastien d'Iberville, mardi, le 4 mars.

ST-PIE

Mlle Madeleine Martin de passage à Montréal mercredi.

—M. Rosaire Dupont de Saint-Valérien, était en visite chez Mlle Germaine Cabana dimanche.

—Jeudi soir l'Agronome du comté est venu donner une séance de vues animées.

—M. et Mme Amable Jodoin de Granby, sont venus chez M. Exaudias Petit et M. Georges Jodoin, dimanche dernier.

—Le 28 février, à M. et Mme Albert Ménard (Anna Brodeur), un fils baptisé Joseph-Georges-Etienne-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Etienne Quintal, oncle et tante de l'enfant.

—Le 4 mars à M. et Mme Adrien Robert (Bernadette Martin), un fils baptisé Joseph-Alphonse Benoit. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Martin, grands parents de l'enfant.

St-Jude

Nous ayons le regret d'annoncer la mort de Mme Vve Félix Blanchet, née Marie Martin, décédée à Saint-Jude samedi matin, 1er mars, à l'âge de 82 ans et 9 mois. Elle laisse dans le deuil deux fils: Henri, de Saint-Jude et William, de Montréal; une petite-fille, Alice (Mme F. Paquette), de Montréal; M. Paquette, est le neveu de Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Elle laisse aussi un frère, Louis Martin, actuellement à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, et une nièce, Cécile (Mme Jacques Turcotte), de Saint-Hyacinthe. Ses funérailles eurent lieu à Saint-Jude lundi matin, à 9 hres, M. le curé J.-E. Saint-Pierre fit la levée du corps et chanta aussi le service.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Perreault, Frank Dubé, Arthur Pépin et Arthur Bastien.

M. Arthur Martin conduisait le deuil.

UPTON

De passage chez M. et Mme Wilfrid Donais, Mme Edmond St-Onge, de St-Hyacinthe.

—Chez Mlle Louisette Cartier, M. Gaston Brind'Amour de Montréal.

—Chez M. et Mme Aimé Frédette, leur fils Charles-Auguste, étudiant à Québec.

—Chez M. et Mme Albert Maurice, leurs filles Gertrude et Gabrielle.

—Chez M. et Mme Hormisdas St-Germain, leur petite-fille, Mlle Marie-Berthe Gagnon, de Montréal.

—Chez M. et Mme Joseph Donais, leur fils Rénald, de Drummondville.

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE à
GASPÉ $8.50 HALIFAX $13.50
Cacouna ... $6.25 Montmagny ... $4.15 Rimouski ... $7.75
DEPART: 1.23 p.m. et 9.03 p.m. (N.S.) VENDREDI, 14 MARS.
RETOUR: Jusqu'au mardi, 18 MARS, excepté Montmagny, lundi, 17 mars et Gaspé et Halifax, mercredi, 19 MARS.
Réductions proportionnelles de plusieurs autres endroits. — Voitures ordinaires.
Pour renseignements, consultez E. O. PICARD, Agent du C. N. — TEL. 354

St-Valérien

Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencé depuis lundi: 37 enfants suivent les cours qui sont donnés par M. l'abbé L. Benoit, vicaire.

—La semaine dernière, une quarantaine de cultivateurs de la paroisse se sont rendus visiter les abattoirs de la **Canada Packers.**

—Mercredi, MM. Mondor et St-Denis, agronomes, réunissaient les cultivateurs pour les entretenir de l'élevage du porc, la culture des pois et autres questions.

—Mme Ovide Guillet, d'Acton, a passé quelques jours chez son père, M. Edmond Messier.

—M. et Mme Gérard Guillet sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph - Alfred - Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Dupont, grands-parents.

—M. et Mme Armand L'Heureux annoncent la naissance d'une fille baptisée Marie-Denise-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Azarie St-Martin.

Mont St-Grégoire

Mme F. Deschamps, née J. Lefebvre, est décédée dimanche, à l'âge de 67 ans. Ses funérailles eurent lieu mercredi en notre église, au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis. M. le curé J.-O. Lafleur fit la levée du corps et officiait au service. La défunte laisse outre son époux, une fille, Mme Eug. Choquette, (Germaine), et deux fils: Télesphore et Oscar.

—Mlle Emilienne Quintin est de retour de Chicoutimi et Arvida où elle fut l'hôtesse de sa soeur et de son beau-frère, M. et Mme L.-D. Bernard.

—La soirée au profit des oeuvres paroissiales, organisée par le Cercle des Fermières a été un succès avec une récette nette de $350.00. M. le curé avait bien voulu présider cette soirée paroissiale, accompagné de M. le maire Eugène Bessette, de M. J.-R. Bessette, marguillier, et M. O'Leary Lalanne, président de la commission scolaire.

—M. l'abbé A. Laliberté, de Chicoutimi, était récemment de passage.

—Durant le carême, des prières publiques réunissent à l'église notre population les mardi et vendredi, afin de faire de cette sainte Quarantaine un temps de prières et de sacrifices et nous obtenir la grâce d'une parfaite résurrection en la grande fête de Pâques.

Quarante-deuxième rapport annuel

Caisse Nationale d'Economie

Bilan au 31 décembre 1940

ACTIF

En caisse et en banque			$2,448.27
PLACEMENTS: Obligations:			
Dominion du Canada et Provinces	290,367.05		
Cités, Villes, Municipalités, Paroisses, Commissaires d'Ecoles (province de Québec)	3,978,618.39		
Corporations Episcopales Catholiques	43,165.18		
Oeuvres et Fabriques, Syndics de Paroisses	515,143.18	4,827,313.80	
Prêts hypothécaires:			
Aux Fabriques paroissiales et aux Corporations privées	808,492.48		
Aux Particuliers—jusqu'à concurrence de 60% de l'évaluation municipale	3,509,708.10		
Achats à réméré	834,148.21	5,152,348.79	9,979,662.59
Immeubles acquis pour protéger créances hypothécaires			2,722,455.13
Intérêts accrus, dus et payés			143,272.32
Tout autre actif			41,646.69
			$12,939,485.00

PASSIF

CAPITAL:			
Première période		$ 9,157,974.67	
Deuxième période		193,992.91	9,351,967.58
RÉSERVES—Première période:			
Solde de rentes dû aux sociétaires	903,618.05		
Certificats conjoints	218,043.07		
Certificats familiaux	661,345.57	1,783,006.69	
RÉSERVES—Deuxième période:			
Réserves statutaires:			
Rentes différées garanties - Uniques - Pensions - Annuités - Annuités dues	1,092,159.38		
Surplus	33,972.07	1,126,131.45	
Dépréciation des immeubles		522,998.33	3,432,036.47
Contributions payées par anticipation			101,729.25
Tout autre passif			53,751.69
			$12,939,485.00

Trente-huitième rapport annuel

CAISSE DE REMBOURSEMENT

Bilan au 31 décembre 1940

ACTIF

En caisse et en banque			10,629.26
PLACEMENTS: Obligations:			
Dominion du Canada et Provinces	44,587.32		
Cités, Villes, Municipalités, Paroisses, Commissaires d'Ecoles (province de Québec)	759,291.44		
Oeuvres et Fabriques, Syndics de Paroisses	79,926.85	883,805.61	
Prêts hypothécaires		97,647.50	981,453.11
Intérêts accrus et payés			9,216.28
Tout autre actif			13,380.06
			$1,014,678.71

PASSIF

RÉSERVE ET SURPLUS:			
Fonds de garantie: Rentes ordinaires		768,644.85	
Rentes différées garanties		41,591.19	810,236.04
SURPLUS—Fonds contingent:			
Rentes ordinaires		201,395.45	
Rentes différées garanties		3,047.22	204,442.67
			$1,014,678.71

Contresigné pour les administrateurs:
Le Président: V. E. Beaupré, A.A.S.
Le Secrétaire: Aimé Parent.

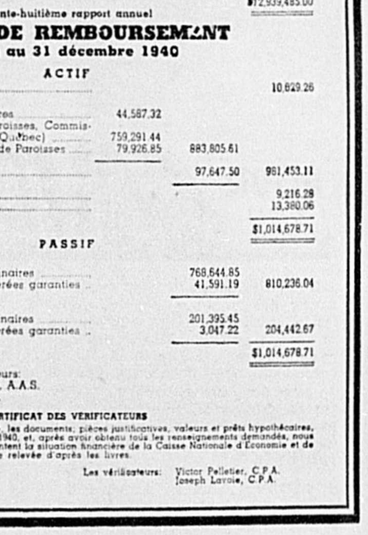
CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

Nous avons vérifié la comptabilité, les documents, pièces justificatives, valeurs et prêts hypothécaires, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1940, et, après avoir obtenu tous les renseignements demandés, nous certifions que les bilans ci-haut représentent la situation financière de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement, telle que relevée d'après les livres.

Montréal, le 19 février 1941.

Les vérificateurs: Victor Pelletier, C.P.A. Joseph Lavoie, C.P.A.

une suggestion !



Nous prenons les commandes de vignettes
•
Le Courrier de S.-Hyacinthe

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE

282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

— LES SPORTS —

L'équipe de hockey du collège Jean-de-Bréboeuf rencontrera le S.-Hyacinthe dimanche, 9, au stade

Paul Leclerc et Jacques Campbell aideront la cause des Gaulois. —Le Jean-de-Bréboeuf, de Montréal, sera au complet.— Les religieux entreront gratuitement, de même que les femmes accompagnées.— Que toute la gent sportive vienne terminer la saison de hockey.— La partie commencera à 2 heures 30.

L'équipe de hockey du collège Jean-de-Bréboeuf, de Montréal, se rencontrera avec les Gaulois de Saint-Hyacinthe, dimanche, 9, au stade municipal. Les visiteurs, qui seront au complet, se promettent bien de venger l'espèce d'échec qu'ils ont essuyé lors de leur première partie avec les Gaulois. Les collégiens ont joué durant toute la saison, renversant les meilleures équipes de Montréal.

J. CAMPBELL

Le fameux gardien des buts Paul Leclerc, qui a brillé avec Don Juan cette saison, sera dans la nage des Gaulois dimanche. Avec n tel rempart, les tirailleurs du réboeuf auront de la difficulté à ger leurs coups. Ce n'est pas it, Jacques Campbell, joueur de fense de l'équipe Richmond, de digue des Cantons de l'Est, re- ira l'uniforme des Gaulois pour abattre les collégiens. Le camp koutain sera presque impre- les assauts répétés de l'en- ne perceront pas ses lignes. joueurs Fontaine, Blan- Beauregard, Soly et frères, Larocque et les autres porte-couleurs des Gaulois plaideront leur cause avec éloquence, surtout si une foule nombreuse et enthousiaste les pique par ses acclamations.

Cette reprise du hockey dans notre ville devrait susciter un grand intérêt chez la gent sportive. D'autant plus que l'équipe du collège Bréboeuf, comme nous venons de le dire, doit un compte aux Gaulois. A la fin de novembre de 1940, Bréboeuf a fait face à l'équipe locale au stade. Loin de s'en retourner avec une victoire, les collégiens ont dû batailler comme des soldats courageux pour résister aux Gaulois. La partie avait fini au pointage de 1-1.

En revenant à Saint-Hyacinthe dimanche, les gars de Bréboeuf veulent à tout prix décrocher la victoire. Mais les Gaulois les attendent, soyez-en sûrs. M. Gilbert Brisson, le gérant de l'équipe locale, nous a déclaré que ses étoiles lui avaient assuré que non seulement les collégiens ne réussiraient pas à gagner, mais que les Gaulois remporteraient la victoire. C'est donc dire quel est l'esprit combatif qui anime les joueurs maskoutains.

Comme la joute de dimanche se fera entre collégiens de Bréboeuf et Maskoutains, **la direction des Gaulois est heureuse d'annoncer que tous les religieux seront admis gratuitement. Les femmes accompagnées pourront également entrer gratuitement.** La direction des Gaulois veut que les privilégiés profitent de cette aubaine et aillent encourager les vaillants athlètes de Saint-Hyacinthe.

Les prix pour cette rencontre sont les suivants: .25 pour les adultes et .10 pour les enfants (n'importe où). **Les séminaristes auront aussi l'occasion de voir le spectacle Jean-de-Bréboeuf - Gaulois pour la modique somme de .15.** Les billets seront en vente au guichet du stade.

Les équipes S.-Amand et Pincinse aux prises

Dimanche, 9, au club Ouvrier. Partie de dames qui sera intéressante.

Les adeptes du jeu de dames auront de quoi se distraire dimanche, 9. Car les équipes de Louis Saint-Amand et Philias Pincinse se disputeront la victoire dans une joute du concours du club Ouvrier, de cette ville. L'entrée est gratuite et tous les amateurs sont invités. Le match commencera vers 2 heures.

———:-o-:———

Les raquetteurs

Les raquetteurs de l'Infatigable prendront le dîner au Chalet dimanche, 9. Après le dîner, les gais lurons maskoutains feront une parade dans les rues de Saint-Hyacinthe. Tous les membres sont cordialement invités par le président du club L'Infatigable, M. Urbain Jutras.

M. Urbain Jutras, président de l'Union canadienne des raquetteurs, était à Montréal dimanche dernier. Il s'est rendu au parc Lafontaine pour assister à la "marche" des raquetteurs et raquetteuses de Montréal.

Sam Chuck renverse Lopez samedi dernier

Dans la finale de la soirée de lutte, au stade Molson.— Pusie est encore vainqueur.— Les autres combats.

Le Mexicain Juan Lopez a trouvé chaussure à son pied samedi soir dernier, au stade Molson, lors de la soirée de lutte organisée par Amédée Ferland. Lopez apparaissait en finale contre le fameux Sam Chuck, dans un combat à finir et sans disqualification. Chuck perdit la première chute après avoir malmené de façon extrêmement rude, mais il revint furieux et écrasa son adversaire deux fois d'affilée. La première chute avait duré 19 minutes; les deux dernières furent de 8 minutes et 16 minutes. Chuck a prouvé une fois de plus qu'il avait de l'étoffe, battant Lopez au propre jeu de ce dernier.

Jack Britton a été vaincu par Denis White dans la rencontre d'une chute limitée à 30 minutes. White renversa son rival après 11 minutes.

Young McCoy a fait partie nulle contre Anthime Arbour dans la préliminaire d'une chute limitée à 20 minutes.

L'athlète Jean Pusie, qui a fait un retour dans l'arène après avoir quitté le hockey récemment, a continué sa série triomphale en battant Lou Kelly dans la semi-finale. C'est après 16 minutes de lutte intéressante que Pusie a rivé les épaules de Kelly au matelas.

L'arbitre Arthur Proulx, ex-champion de Saint-Hyacinthe, a dirigé les combats de façon impartiale.

Côté se prépare pour la course de Medford et le marathon de Boston

Le célèbre coureur partira de S.-Hyacinthe le 17 mars, en route pour Boston.— Il courra à North Medford, Mass., le 22 mars.— Côté s'entraînera un mois près de Boston. —Le marathon de Boston aura lieu le 19 avril.— Une dure tâche attend le meilleur athlète canadien.

Le coureur Gérard Côté se prépare présentement à entreprendre une importante saison de courses. Il partira le 17, soit lundi en huit, de Saint-Hyacinthe, en route vers Montréal. De là, il prendra le train, le lendemain, qui conduit à Boston, capitale du Massachusetts.

Côté doit participer à la course de 20 milles à North Medford, Mass., le 22 mars. Cette épreuve préparatoire au grand marathon de Boston réunit les meilleurs coureurs américains. Le vainqueur de North Medford est considéré comme le plus puissant aspirant du marathon de Boston.

Boston, qui est écrit en lettres d'or dans le palmarès de Gérard, provoque déjà un intérêt sans précédent. Ce marathon classique aura lieu le 19 avril prochain, soit un samedi. Le célèbre Canadien français, qui a battu l'an dernier tous les "temps" des meilleurs coureurs pédestres du monde, se verra devant l'épineuse tâche de conserver sa vogue universelle en s'adjugeant la première place. La compétition sera forte, puisque chaque athlète américain s'est donné comme mot d'ordre d'empêcher que le triomphe de Côté se renouvelle. Mais le phénomène de Saint-Hyacinthe a connu d'autres misères avant de parvenir au summum de la course à pied.

Le meilleur athlète canadien de 1940 s'est tracé une méthode d'entraînement. Il travaillera fort d'ici au 19 avril. Le gros de ses efforts se fera près de Boston, où Gérard demeurera depuis le 18 mars jusqu'après le marathon.

On ne sait pas encore si notre concitoyen sera le seul représentant de la province de Québec. C'est le cas de dire que notre province aura la qualité, si elle n'a pas la quantité.

———:-o-:———

Les As ont perdu la deuxième par 4-3

Dimanche dernier sur la patinoire du Patro.— Les étoiles de cette joute de hockey.

Les Braves ont gagné par 4-3 contre les As, dimanche dernier, dans la deuxième partie de la série finale de 3 de 5 pour le championnat de hockey du Patro maskoutain. C'était leur deuxième victoire consécutive. J.-G. Turgeon, R. Dubé, F. Godbout et M. Leblanc firent chacun un point pour les Braves; R. Leblanc compta deux points pour les As et R. Pépin fit l'autre.

Combat de championnat, demain soir, au stade Molson, entre Jim "Tiger" Délisle et Sam Chuck

Amédée Ferland a réussi à organiser ce match de lutte.— Chuck est redoutable; il a gagné ses dernières rencontres ici.— Ali Aliba contre Joe Conkle dans la semi-finale.— Bill O'Brien, Arthur Proulx, Ben Jackson et Jack Britton lutteront également.

Jim "Tiger" Delisle, champion du monde de la catégorie moyenne (155 livres environ), a accepté de défendre son titre, demain soir au stade Molson, contre le vétéran Sam Chuck. Cette rencontre sera la principale de la soirée de lutte que présentera le promoteur Amédée Ferland. Si un tel match est offert aux adeptes maskoutains, c'est que le grimacier Chuck, expert de la lutte libre, a affiché une tenue admirable au cours de ses dernières apparitions dans l'arène du stade Molson. Encore samedi soir dernier, l'Ukrainien décrochait la victoire dans son combat contre le rude Mexicain Juan Lopez. Cela lui a mérité de faire face à Delisle, et en même temps l'occasion de s'adjuger la ceinture-emblème du championnat poids-moyen. Et faut-il dire que Sam Chuck est avide de ce championnat, qu'il a déjà enlevé à un puissant gladiateur. Il pourra donc, demain soir, jouer à son goût. Les deux combattants verront chacun leur tour les trente-six chandelles. Tous les trucs, toutes les ficelles de la lutte moderne deviendront les chevaux de bataille des deux athlètes. Delisle est réellement doué des qualités d'un champion, mais il ne peut faire la leçon à Chuck. Les deux maîtres auront libre jeu, le plus fort devrait décrocher la timbale. Le combat est de 2 chutes sur 3.

SAM CHUCK

La semi-finale, d'une chute limitée à 45 minutes, mettra aux prises l'indomptable Turc Ali Aliba contre le Torontois Joe Conkle. Voilà une bataille mouvementée et excitante, au cours de laquelle les coups de pied, de poing, de coude, etc., pleuvront sur le corps des deux lutteurs. Aliba et Conkle ont presque le même style, si on peut appeler "style" les méthodes qu'ils emploient. Allons les voir pour les bien connaître.

L'acrobate Bill O'Brien se mesurera à l'ex-champion Arthur Proulx, dans un match d'une chute limitée à 30 minutes. A moins qu'ils soient pris de fièvre, les deux gladiateurs se comporteront comme des gentilshommes; car ils préfèrent un genre de lutte gréco-romaine à la lutte libre. C'est le cas de dire qu'O'Brien fera des culbutes; il en aura plein son soûl à la fin du duel.

Eddy Ben Jackson, bel athlète de Montréal, sera opposé à Jack Britton dans le premier match de la soirée. Le dernier nommé est quelque peu fanfaron, le premier est minutieux. Ce sera comique de les voir se battre. Le galant sera-t-il supérieur au vilain?

Lou Kelly, lui-même lutteur de haute valeur, arbitrera toutes les rencontres de demain.

———:-o-:———

Le camp Lizotte a fini par gagner

Il a battu le camp Pincinse, dimanche dernier, au club Ouvrier, dans une rencontre du concours de dames.

Il y a du nouveau au club Ouvrier, où se déroule depuis quelques semaines un grand concours qui met aux prises les meilleurs joueurs de dames de Saint-Hyacinthe. Le nouveau, c'est que l'équipe du capitaine Philippe Lizotte a fini par remporter une victoire. Cet exploit est survenu dimanche dernier, alors que le camp Lizotte luttait contre le camp Pincinse. Le résultat fut de 3½ points contre 2½.

Jusqu'à dimanche passé, l'équipe Lizotte n'avait connu que des défaites, et de fameuses. Mais si l'on en juge par la rencontre dont nous parlons plus haut, les prochaines batailles promettent beaucoup d'intérêt. Le camp de M. Lizotte vendra cher ses défaites.

L'équipe du champion Louis Saint-Amand possède toujours la tête de la ligue; elle a 15½ d'amassés en 4 rencontres. L'équipe de M. Philias Pincinse occupe la deuxième position, cependant que celle de M. Lizotte est à la queue.

THÉÂTRE MASKA

(suite de la 4e page)

ros, et à Alexander Hall pour en arriver à ce résultat. "This Thing Called Love" est décidément une délicieuse comédie qui plaira énormément.

Comme second film "One Crowded Night" avec Billie Seward et William Haade. Nul doute que ce film plaira à tous.

Bientôt il sera possible de voir de merveilleux films tel que "Bitter Sweet", "Western Union", "Hudson's Bay", "Gone With the Wind", "Flight Command", "The Great Dictator", "Tobacco Road", "Philadelphia Story", "Arizona" et nombre d'autres.

Le Patro bat La Providence, 10-4

Joute de hockey disputée au Patronage maskoutain, samedi soir dernier.— J.-D. Beaudoin a compté 5 buts.

L'équipe de hockey du Patronage Saint-Vincent-de-Paul a battu par 10-4, samedi soir dernier, une équipe d'as de La Providence. La joute s'est déroulée sur la patinoire des vainqueurs. J.-D. Beaudoin se distingua le plus pour le Patro: il compta 5 points. E. Beauregard enregistra également 2 points contre La Providence.

———:-o-:———

Saint-Guillaume et Pierreville

Joute de hockey brutale à Pierreville.— Les joueurs de S.-Guillaume se retirent afin de protéger leur corps.— Le match finit 3-3.

Les échos d'une retentissante partie de hockey disputée dimanche dernier à Pierreville, nous sont parvenus au milieu de la semaine. Il s'agit de la visite que l'équipe Saint-Guillaume, sous la direction de François Vanasse, a faite à Pierreville, où elle s'est rencontrée avec une équipe d'as. Le match se termina au pointage de 3-3.

D'après les renseignements que nous avons reçus, le Saint-Guillaume était attendu de pied ferme. L'équipe Pierreville se composait des étoiles de cette ville et des plus habiles joueurs de Sorel. Dès le début de la joute, Pierreville fit un point chanceux. Fouettés par ce désavantage, les gars du Saint-Guillaume se lancèrent à l'attaque; ils comptèrent trois points en quelques minutes.

Il parait qu'à partir de ce moment, les joueurs de Pierreville devinrent furieux et pratiquèrent un jeu brutal. Afin de protéger leur corps, les porte-couleurs du Saint-Guillaume décidèrent de se retirer de la patinoire. Ils le firent, mais ils essuyèrent plusieurs assauts de la part de partisans adverses.

A la suite de cette partie nulle, 3-3, l'équipe Saint-Guillaume a joué 15 parties sans défaite cette saison. Composée d'athlètes qui habitent tous Saint-Guillaume, cette équipe se promet bien de recommencer à cueillir des lauriers la saison prochaine.

Succès du Congrès des cyclistes

MM. P. Picard et A. Saint-Amand, de notre ville, y assistent en fin de semaine dernière.— Plus de cent délégués et 1,000 visiteurs passent à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal.— Ce qu'on a discuté.

MM. Paul Picard et Arsène Saint-Amand, marchand de bicyclettes de notre ville, ont assisté, en fin de semaine dernière, au premier grand Congrès cycliste, qui s'est tenu en l'hôtel Mont-Royal de Montréal. Plus de cent délégués de toutes les villes importantes de la province de Québec ont pris part aux délibérations.

Au cours de ces deux jours, les congressistes ont proposé des avis relatifs au développement du cyclisme. Quelques films sur la sécurité furent montrés, de même qu'une exposition de bicyclettes a permis aux visiteurs, qu'on estime à 1,000, d'admirer nombre de modèles de vélos.

Parmi les propositions énoncées, il convient d'en souligner une. C'est celle qui concerne les licenses pour bicyclettes. Actuellement, les cyclistes de Saint-Hyacinthe paient tant pour leur license et les cyclistes de Trois-Rivières paient tant, peut-être moins ou plus cher. Les licenses sont vendues par la municipalité. Eh bien, on voudrait que le gouvernement provincial, et à un prix égal, vende les licenses. Ce serait, en ce cas, une protection pour les cyclistes.

On a aussi parlé des Auberges de la Jeunesse, ce qui a vivement intéressé les auditeurs. Il a été question de faire de la Corporation des cyclistes une organisation provinciale, organisation qui réunirait toutes les associations intéressées dans le cyclisme. Il serait peut-être bon de revenir sur le sujet qu'offre l'organisation des Auberges.

S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, a présidé le banquet du samedi soir. Parmi les autres figures dominantes, mentionnons MM. A. Salette, Marcel Thérien, U. Fortin, président de l'Association sportive des écoles de Montréal, et le R. P. V. Villeneuve, de la J. O. C.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

LES QUILLES

saison de la ligue des Petites s s'achève lentement. Dans nois, ou à peu près, les séries natoires commenceront. Les es qui seront en 2e et 3e ion se rencontreront dans un 3; et le vainqueur fera face quipe qui a fini à la tête du ment, dans une série de 3 pour le championnat de la Ci-après les résultats dés des joutes de la semaine:

SECTION MASCULINE

J.-D. Desrosiers

Guilmette	115	119	108	342
St-Roch	108	106	109	323
Poirier	105			105
Piché	126	160	118	404
Dyotte	121	98	98	317
Morin		128	103	231
aux	575	611	536	1722

Pepsi-Cola

Létourneau	153	127	113	393
Arpin	112	127	106	345
iendeau	106	121	100	327
orin	130	116	133	379
t-Amant	102	136	119	357
otaux	603	627	571	1801

Hôtel Grand Tronc

Moreau	92	105	143	340
Riendeau	105	135	134	374
Charpentier	95	103		198
Desmarais	102		93	195
Riendeau	144	98	173	415
St-Germain		121	174	295
Totaux	538	562	717	1817

Epicerie Lazure

Morin	86	99	136	321
Lalonde	81	115	75	271
Laliberté	142	100	95	337
Brodeur	146	120	123	389
Houle	136	135	134	405
Totaux	591	569	563	1723

Auger & Gaucher

Nault	113	139	126	378
Frappier	158	77	87	322
Gervais	84	105	122	311
Lussier	113	116	112	341
Aubry	139	144	132	415
Totaux	607	581	579	1767

Hôtel Union

Chabot	111	145	127	383
Carignan	85	84	83	252
Dufresne	135	132	115	382
Borduas	103	173	94	370
Barré	156	106	144	406
Totaux	590	640	563	1793

Epicerie Lazure

Larivière	145	98	96	339
Lalonde	136	94	71	301
Morin	113	120	147	380
Brodeur	102		92	194
Houle	106	115	107	328
Laliberté		84		84
Totaux	602	511	513	1626

Pepsi-Cola

R. Riendeau	122	76	83	281
R. Arpin	86	107	115	308
J. Létourneau	111	102	94	307
A. Morin	133	105	85	323
A. St-Amant	140	139	104	383
Totaux	592	529	481	1602

SECTION FEMININE

United Store

P. Vincent	61	74	99	234
M. Godbout	85	85	63	233
S. Vincent	55	64	48	167
R. Vincent	74	69	67	210
M. Gladu	67	71	68	206
Totaux	342	363	345	1050

Donahue Corp.

G. Chauvette	102	47	64	213
E. Desmarais	66	71	72	209
G. Lapierre	89	88	100	277
V. Riendeau	101	69	87	257
G. Préfontaine	71	71	71	213
Totaux	429	346	394	1169

Donahue Corp.

E. Desmarais	88	106	83	277
G. Lapierre	71	88	74	233
E. Cloutier	69	70	113	252
G. Chauvette	83	64	80	227
V. Riendeau	84	88	89	252
Totaux	395	416	430	1241

Pepsi-Cola

G. Chevrier	66	94	89	249
R. Hébert	78	87	109	274
L. Robillard	80	150	126	356
M. Lemoine	98	65	76	239
H. Barré	124	91	135	350
Totaux	446	487	535	1468

———:-o-:———

Les As gagnent 10-1, mercredi

Les As égalent les chances dans la série finale pour le championnat de hockey du Patro.

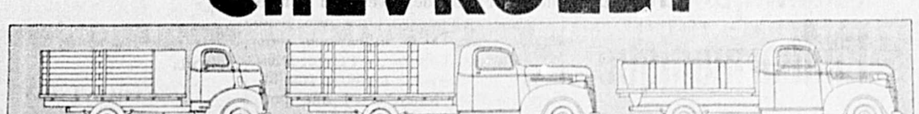
Les As ont triomphé des Braves par 10-1, mercredi soir, sur la patinoire du Patronage Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Hyacinthe. C'était la quatrième joute de la série finale de 3 de 5 qui met en jeu le championnat de hockey du Patro. Les deux équipes en lice ont remporté chacun deux victoires au moment où ces lignes sont rédigées. G. Saint-Roch et Etienne Beauregard brillèrent pour les As, mercredi. Ils comptèrent chacun 4 points. Belval et A. Dubé firent les autres.

Photo C.P.R.

SCÈNE D'HIVER LAURENTIENNE.—La saison du ski bat son plein et les collines de la pittoresque région des Laurentides sont maintenant couvertes d'un épais manteau de neige qui invite aux rapides descentes et aux belles randonnées à travers la campagne. La scène reproduite ici fait voir une des pentes que le skieur rencontre sur la piste de la Feuille d'Erable entre Ste-Agathe et Ste-Adèle.

IL Y A UN CAMION

CHEVROLET



POUR

CHAQUE DOMAINE!

Vos chemins sont difficiles . . . vous avez de fortes charges?— Vous trouverez parmi les Chevrolet 1941 le camion robuste et économique pour vos travaux particuliers. Ces nouveaux camions Chevrolet vous *épargnent de l'argent*, quel que soit votre genre de transport. Leurs empattements plus longs, leur nouvelle direction à roulements à billes remises en circulation, leur spaciosité, l'agencement plus confortable de la cabine du conducteur, en font les plus beaux, les plus doux à conduire et les plus souples en marche des véhicules utilitaires à bas prix! Demandez aujourd'hui au marchand Chevrolet une démonstration pratique de ces "Camions appropriés à tous besoins"!

LES CAMIONS CHEVROLET CONVIENNENT À 98% DE TOUT CAMIONNAGE

46 modèles plus gros et meilleurs, sur 11 empattements plus longs, constituent la gamme des camions Chevrolet 1941! Tous destinés à *battre tous les autres* en performance et en valeur, ce sont vraiment les camions appropriés à tous besoins.

CAMIONS CHEVROLET

VOUS ACHETEZ UN CAMION CANADIEN QUAND VOUS ACHETEZ UN CHEVROLET

CT-2418F

CONCORD AUTOMOBILE LIMITÉE—S. HYACINTHE
ELIE DAUPHINAIS — ST-DENIS
EUGÈNE CHAGNON — ST-DOMINIQUE

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'épargne DE GUERRE
Travaillez pour la victoire... Prêtez pour vaincre!

— NOUVELLES DE LA RÉGION —

Au Collège Saint-André de Saint-Césaire

BULLETIN DE FEVRIER

Ont mérité la carte Excellence:
a) Aucune classe en bas de 60%.
b) Moyenne des classes: pas moins de 80%.
c) Application et conduite: au moins 80%:

Jean-Marc Adam, Farnham; Roger Allard, Saint-Césaire; Robert Bachand, Saint-François-Xavier de Brompton; Jules Bessette, Rougemont; Jean-Claude Blais, Saint-Césaire; André Carreau, Montréal; Normand Cloutier, Saint-Pie; Gilles Granger, Saint-Jean d'Iberville; J.-Marie Hamel, Sainte-Angèle de Monnoir; Laurent Hamel, Rougemont; Lucien Laflamme, Saint-Hyacinthe; Jacques Lanoie, Saint-Aimé; Jean-Jacques Laroche, Saint-Hyacinthe; Marcel Laroche, Saint-Hyacinthe; Maurice Latour, Saint-Césaire Guy Morin, Richelieu; Jean Morin-Richelieu; Paul Morin, Richelieu; Gilles Phénix, Henryville; Jean-Paul Pinsonnault, Sweetsburg; Jean-Maurice Quintin, Mont Saint-Grégoire; Racine Loris, Montréal; Gilles Tétreault, Saint-Césaire; Emile Vaillancourt, Newport Centre; René Vinet, Montréal.

Hilaire Boissé, Stukely Nord; Jean-Paul Lasnier, Sainte-Brigide; Nazaire LeBeau, Valcourt; Louis-Georges Sédillot, Saint-Edouard de Napierville.

Ont mérité la carte Satisfaction-Excellence:
a) Aucune classe en bas de 60%
b) Moyenne des classes: entre 60 et 80%
c) Application et conduite: au moins 80%:

René Allard, Saint-Césaire; Louis-Philippe Archambault, Beloeil; Jacques Berthiaume, Saint-Césaire; Armand Bonneau, Springfield Mass.; Paul-Aimé Bourgeois, Saint-Jean d'Iberville; Germain-Arthur Choinière, Saint-Alexandre; Yvon Choquette, Saint-Césaire; Normand Enright, Granby; Léo-Paul Gagné, Chambly Canton; Robert Harrison, Farnham; Rosaire Jubinville, Saint-Césaire; Guy Lacoste, Saint-Alexandre; Roger Langlois, Saint-Paul d'Abbotsford; Paul Lanoie, Saint-Césaire; Roland Laroche, Saint-Hyacinthe; Roméo Leblanc, Gardner Mass; Jean-Paul Maurais, Saint-Césaire; Laurent Paquette, Fall River Mass; Marcel Poirier, Saint-Césaire; Jean-Paul Tétreault, St-Rémi; Jean-Réal Vachon, Montréal; Earl Viau, Pawtucket, R.I.; Gilles Vinet, Montréal.

Martial Couture, L'Ange-Gardien; Georges-Emile Decelles, Saint-Césaire; Marcellin Gingras, Marieville; Yves Plouffe, Saint-Hyacinthe; Gérard Rougeau, Stukely Nord; Jude Saint-Martin, Saint-Marcel; Charlemagne Viens, Saint-Mathias.

Elèves qui ont conservé intégralement 100% pour Application et Conduite:

Jean-Marc Adam, Roger Allard, Normand Cloutier, Gilles Phénix, Hilaire Boissé, Jean-Paul Gagnon, Jean-Paul Lasnier, Nazaire LeBeau.

—:-o-:—

Chronique de la Philharmonique

Jeudi soir, 27 février dernier, décédait, en son domicile, M. J.-H.-Ephrem Brodeur, pharmacien bien en vue de Saint-Hyacinthe, et président honoraire de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe.

M. Brodeur fut un musicien de la première heure. Bon cornettiste, il fit partie de la fanfare jusqu'en 1899.

Bien qu'il ne soit plus membre actif de notre corps musical, il n'a jamais cessé de s'intéresser à la vieille Philharmonique; c'est pourquoi les membres de cette société l'élirent président honoraire.

Son dernier acte officiel en sa qualité de président honoraire fut, en juin 1940, au kiosque, lorsqu'il épingla sur la poitrine d'un vieux membre actif de la fanfare, M. Victor Lapierre, la médaille de "Long Service," devant une foule considérable.

Lors de ses funérailles, lundi dernier, la Société Philharmonique au complet prit part au cortège funèbre, précédée de ses anciens membres, parmi lesquels on remarquait le lt-col. J.-C. Rouleau, MM. Damase Maynard, Louis Plamondon, tous trois vice-présidents honoraires; M. Eugène Chagnon, membre à vie; MM. J.-Bte Lussier, de Montréal, J.-T. Bourgeois, de Verdun; J. Rodolphe Morin, D.-N. Dupont, Octave Robillard, Arthur Ledoux, J.-C. Raymond, Edouard Craussé, père, Jules Mathieu, Roméo Maynard, Henri Richard, tous membres honoraires. M. Victor Sylvestre, l'un des vice-présidents honoraires était parmi les porteurs.

Au service funèbre, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, la quête fut faite par le président actif de la Société, MM. J.-A. Blouin, Mandus Bienvenue, président de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec.

Anniversaire de M. Jos. Nichols, à Saint-Thomas

Un groupe de parents et d'amis de M. Josaphat Nichols, de Saint-Thomas d'Aquin, se réunissaient chez lui ces jours derniers, pour célébrer son 36e anniversaire de naissance. La soirée avait été organisée par MM. Lucien Michon et Idola Saint-Pierre. Une adresse fut lue par Mlle Rachel Nichols, institutrice, et une bourse offerte au nom de tous, au héros de la fête, par M. Lucien Michon. M. Nichols remercie aimablement. Il y eut chant, musique et amusements divers, et vers minuit un goûter fut servi. La musique fut fournie par un orchestre composé de MM. Joseph Dulude, accordéon; Hervé Graveline, violon; Adrien Lussier, tambour. Outre le héros de la fête, Mme Nichols et leurs quatre enfants, on *remarquait parmi* les personnes présentes: MM. et Mmes Odias Berger, Beloeil; Emile Lapointe, Gustave Bienvenu, Idola Saint-Pierre, Omer Pion, Ulric C té, Laurent Nichols, Roger Nichols, Grégoire Plante, Lucien Michon, MM. Adélard Michon, Albani C té, tous de Saint-Thomas; MM. et Mmes Emile Barsalou, Charles-Emile Barsalou; Mme Eugène Phaneuf, Saint-Hyacinthe; MM. et Mmes Joseph Bousquet, Georges-Henri Morin, Honoré Côté, Oril Morin, La Présentation; Albert Blain, Beloeil; Raoul Denis, Mlle Yvette Berger, M. Paul-E. Archambault, Saint-Marc-sur-Richelieu; Mlle Florence Berger, M. Raoul Saint-Pierre, Mlle Laurette Bousquet, M. Harris Glasson, Mlle Rachel Nichols, M. Paul-E. Côté, Mlle Fernande Bienvenu, M. Laurent Lapointe, Mlle Madeleine Bousquet, M. René Lussier, Mlle Denise Nichols, M. Jean Bousquet, Mlle Aline Tétrault, M. Augustin Brouillard, Mlle Yvonne Lambert, M. Albert Nichols, Mlle Gisèle Saint-Pierre, M. Laurent Bousquet, Mlle Jeanne d'Arc Nichols, M. Donat Lapointe, Mlle Hermance Choinière, M. Renaud Beauchemin, Mlle Laurette Choinière, M. René Nichols, MM. Jean-Paul Nichols, Conrad Bienvenu, Armour Bienvenu, Georges Bousquet, Lionel Gadbois, Mlles Germaine Rodier et Rama Côté, MM. Laurent Desmarais et Olivier Saint-Pierre.

—:-o-:—

Villa Ste-Jeanne d'Arc

Dimanche, 9 mars, aura lieu la récollection mensuelle des dames et demoiselles.

Programme habituel: 8 hres, messe, puis déjeuner; 10 hres, conférence.

La méditation et la conférence seront faites par M. l'abbé A. Longpré, aumônier de la Villa.

Cordiale bienvenue à vous ainsi qu'à vos amies.

Prochaines retraites:
Du 11 au 14 mars: Filles; prédicateur, R.P. Caron, Rédemptoriste.
Du 18 au 21 mars: Dames.
Du 25 au 28 mars: Filles; prédicateur, M. l'abbé A. Longpré.

La Direction

—:-o-:—

Bingo-Soleil

Pour permettre à nos scouts dévoués de vivre au grand air sous le beau soleil estival, si fortifiant. Ce bingo spécialement organisé pour défrayer les dépenses du campement des vacances, aura lieu jeudi si, 20 mars, à la mi-carême, dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu.

Dès maintenant, achetez vos billets pour el bingo ainsi que pour le tirage au sort du beau panier de provisions, d'une grande valeur.

Encouragez les scouts par l'achat de ces billets et venez nombreux.

Marieville

Le 27 février a eu lieu la sépulture de Normand Théberge, fils de M. et Mme Rosario Théberge.

—Le 3 mars eurent lieu les funérailles de Marie-Paule Théberge, fille de M. et Mme Agenor Théberge.

—M. et Mme Lambert Jodoin annoncent la naissance d'un fils baptisé Joseph, Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Jos.-Michel Jodoin, de St-Damase, grands-parents de l'enfant.

—En visite chez M. Lambert Jodoin, M. et Mme Wilfrid Massé, M. et Mme Rameau d'Or Massé, de St-Hyacinthe, M. et Mme Christophe Massé, Mlle Thérèse Massé, La Présentation, M. et Mme Jos. M. Jodoin, St-Damase.

—M. et Mme François de Simone, M. Urgel Ostiguy et Mlle Jeanne d'Arc Ostiguy se sont rendus à Rougemont pour assister au service de M. Charles Ostiguy.

—M. Oscar Lareau en visite à Montréal cette semaine chez des parents.

—Chez M. Bernardin Jodoin, à l'occasion des jours gras: M. et Mme Claudiard Hamel; Mlles Marguerite Desnoyers, Flore Normandin; MM. Jean-Chs Desnoyers, Jacques Desnoyers, Roger Normandin, Gérard Guilmin, Osias Hébert, Conrad Dupont, Stan. Desnoyers, de St-Damase; M. et Mme Raoul Fontaine, Mlle Louise Fontaine, de Rougemont; M. et Mme Rouville Arès, Mlle Denise, Jeannine et Pierrette Arès de Marieville.

AU CONSEIL

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations dans l'hôtel de ville, le lundi trois mars mil neuf cent quarante-et-un à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents: MM. les échevins Guillet, Richer, Picard, Godbout, Bergeron, Chabot, Sylvestre, Gobeille, Fontaine et Graveline, formant quorum sous la présidence de M. l'échevin Guillet, maire-suppléant.

Les minutes de la dernière séance sont approuvées telles que lues sur la proposition de l'échevin Godbout appuyé par l'échevin Sylvestre.

Les documents suivants sont produits et mis aux archives:

Le rapport des recettes de la Cour du Recorder pour le mois de février;

Un rapport d'examen médical du constable Armand Paradis récemment engagé, fait par le Dr Hervé Gagnon, M.D.;

Un rapport des départements de la Police et des Incendies pour le mois de février dernier;

Une lettre de la National Fire Protection Association au sujet des bons résultats obtenus et du bon travail fait à Saint-Hyacinthe durant la Semaine de protection contre l'incendie.

Des offres de services comme constable de la part de M. Edouard Choquette sont mises au dossier des demandes d'emploi.

Une lettre du ministère de l'Agriculture au sujet de la pyrale du maïs est communiquée au conseil et mise aux archives, attendu qu'il n'y a plus de terres en culture dans les limites de la cité.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Gobeille et le conseil approuve la ratification d'achat des obligations suivantes fait par le trésorier pour le fonds d'amortissement: 1o, Cité de Joliette, $1,000.00 5%, échéance du premier mai 1951, au prix de 108, et intérêts accrus; 2o, Cité de Thetford-Mine, $1,000.00 5%, échéance du premier mai 1954, au prix de 107.25.

Le conseil prend connaissance d'une poursuite qui a été intenté par M. Henri Daignault à la suite d'un accident survenu à son épouse sur l'un des trottoirs de la ville. L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Sylvestre, et il est résolu que Me Ph. Pothier, avocat, soit chargé de représenter la cité dans cette cause, avec instruction, s'il y a lieu, d'appeler en garantie le propriétaire riverain de l'immeuble en face duquel cet accident a eu lieu.

Un rapport de l'ingénieur sur le coût probable de la construction d'un égoût qui a été demandé dans la rue Lamothe est laissé sur la table pour le moment.

Le directeur des services soumet une option que Mlle Alice Casavant a consentie pour la cession d'une lisière de terrain devant servir à l'élargissement de la rue Claude. L'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Gobeille, et il est résolu que la cité accepte les conditions de cession proposées par Mlle Casavant, qu'elle se porte acquéreur de la dite lisière de terrain, et que le maire et le greffier soient autorisés à signer au nom de la ville tous actes requis pour donner effet à la présente résolution.

L'échevin Picard donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera qu'une somme de cinq cents ($500.) dollars, à être tirés des réserves générales de la cité, soit mise à la disposition du conseil pour solder le coût d'achat d'une lisière de terrain destinée à l'élargissement de la rue Claude.

L'étude du plan du quartier Cinq préparé par l'arpenteur J.M.O. Lachance est continué à une séance ultérieure.

Le conseil ayant pris connaissance des soumissions qu'il a reçues pour la fourniture et la confection des uniformes pour les constables de la cité, l'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin Fontaine et il est résolu que la soumission de M. Armand Charbonneau, à $38.00 l'unité, paraissant la plus avantageuse soit acceptée.

L'échevin Fontaine propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu que la soumission de Cusson et Cusson pour la fourniture des casquettes soit acceptée.

L'échevin Sylvestre propose, appuyé par l'échevin Richer, et il est résolu que le constable Albert Boucher soit temporairement nommé clerc du marché avec tous les droits et devoirs attachés à cette charge.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Graveline et il est résolu que la liste des comptes produite par le trésorier et recommandée par le comité des finances soit approuvée, et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

—:-o-:—

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Février, 27.— Marie-Jeannine-Francine, fille d'Aimé Larivière et de Florence Morissette. Par. et mar. Théodore Larivière et Marie-Anne Dulmaine.

Février, 27.— Marie-Gertrude-Monique, fille d'Yvon Bolduc et de Berthe Renaud. Par. et mar. J.-Olier Renaud et Gertrude Gagnon.

Mars, 1.— M.-Thérèse-Marguerite-Louise, fille de Roland Borduas et de Laurette Blain. Par. et mar. Jos. Blain et Marie-Louise Guertin.

Mars, 1.— M.-Huguette-Louise, fille de Maurice Cantin et d'Anita Deragon. Par. et mar. Georges Déragon et Mary Marquis.

Mars.— J.-Yves, fils de Raymond Lussier et de Marie-Ange Pineau. Par. et mar. Elzéar Pineau et Rose-Anna St-Laurent.

Sépultures:

Février, 26.— Rose Ricard, 58 ans, épouse de feu Joseph-Ovila Savage.

Mars, 1.— Jean-Marie Maurice, 18 ans, fils de feu Georges Maurice et de Salomée Kory.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Février, 28.— J.-Wilfrid-Fernand, fils d'Olivier Tessier et d'Orianna Gadbois. Par. et mar. Wilfrid Girard et Georgianna Tessier.

Mars, 1.— J.-Guy-Fernand-Yves, fils d'Eugène Corbeil et de Léa Dupré.

Sépultures:

Mars, 3.— Polydore Bernier 38 ans, fils de feu Jos. Bernier et de Joséphine St-Onge.

Mars, 3.— Ephrem Brodeur, 75 ans, époux de Blanche Benoît.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Mars, 1.— Marie-Simone-Renée, fille de Wilfrid Godin et de Simone Jubinville. Par. et mar. Ernest Jubinville et Yvonne Pion.

Mars, 2.— J.-Jean-Claude-Henri, fils d'Ephrem St-Georges et de Délina Beaulieu. Par. et mar. Camille Desparts et Rose-Alma Laprade.

—:-o-:—

Condoléances

Les membres du Barreau de Saint-Hyacinthe, réunis au complet, ont appris avec regret le décès de M. Fortier, de Pierreville, père de Me Jean Fortier, avocat du Barreau de Saint-Hyacinthe. Il est proposé par Me J.-B. Bousquet, et résolu à l'unanimité, que les membres de la profession déplorent grandement le deuil qui affige Me Fortier, et le prient d'agréer leurs plus sincères condoléances.

Il est résolu de plus qu'une copie de cette résolution soit adressée à la famille et aux journaux pour publication.

Ph. Pothier, avocat
secrétaire

St-Marcel

Samedi dernier est décédée, après une courte maladie, Mlle Amanda Cournoyer, fille de M. et Mme Pierre Cournoyer. Les funérailles auxquelles assistaient de nombreux parents et amis eurent lieu lundi.

—En visite chez M. A. Brouillard M. et Mme L. Déry de Drummondville.

A la Goodyear

Un grand Bingo aura lieu dans les salles du Club de Récréation de la *Goodyear Cotton Company*, de cette ville, le soir du 8 mars.

—On annonce aussi au même endroit, pour le 22 mars, une partie de cartes.

—Ont reçu leur insigne pour long service:

5 ANS

Département des Métiers à Retordre: M. Noël Renaud.

Département des métiers à tisser: M. Donat Laplante.

Département de la boutique: M. Egéus Brodeur.

Mme Jean-Paul Laplerre, du département de l'inspection, reçut son insigne de 5 années.

—Les gagnants, à la mascarade du 22 février, furent:

1er prix, $5.00: M. Jean Dubé, Mlle Aurés Frappier.

2e prix, $4,00: M. Roland Laplerre, Mlle Yvette Pépin.

3e prix, $3,00: Mme Armand Galibault, Mlle Gabrielle Raiche.

4e prix, $2,00: M. Maurice Girouard, Mme Maurice Girouard.

5e prix, $1,00: Mme Napoléon Hamel, Mme Orphir StéYves.

—:-o-:—

Alimentation rationnelle et bonne santé

L'alimentation joue un grand rôle dans la conservation de la santé, mais il faut savoir n'abuser de rien.— Les divers aliments et leur rôle.

L'alimentation est l'un des plus importants facteurs qui contribuent à conserver la santé. C'est un problème auquel un trop grand nombre n'attache pas assez d'importance. Combien de gens, en effet, suivent un régime qui ne répond pas aux besoins physiologiques normaux du corps humain!

Il faut manger pour refaire ses forces et travailler, pour refaire la réserve d'énergie dépensée, pour maintenir la chaleur du corps.

Les aliments généralement consommés: pain, beurre, fromage, viandes, poissons, pâtes alimentaires, légumes, fruits, etc., contiennent des substances qui, une fois digérées et absorbées, constituent des réserves de combustibles que l'organisme brûle à mesure qu'il dépense ses forces, mais cet organisme n'utilise pas indifféremment les trois sortes de combustibels que la nature met à sa disposition: les protéines, les graisses et les hydrates de carbone. Il est prouvé, en effet, que le corps humain ne les utilise pas tous avec le même bénéfice.

Les protéines sont fournies par le maigre de viande, la chair des poissons, les organes des animaux, les oeufs, le lait, le fromage et certains légumes, tels que les pois et les fèves. Une fois absorbées, elles servent à la réparation des tissus qui s'usent et se désagrègent. Durant la croissance, elles sont en plus grande demande, parce qu'à leur rôle de réparation s'ajoute celui de construction.

Les excès de viande ou d'aliments riches en protéines imposent au foie et aux reins un surcroît de travail, et quand ce surmenage est continuel pendant des années, ces organes se fatiguent et finissent par ne plus remplir leurs fonctions normales. C'est l'origine d'un grand nombre de troubles digestifs que plus d'un endurent en silence ou traitent au hasard sans consulter celui-là seul qui pourrait lui rendre service: le médecin de famille.

Les véritables combustibles que l'organisme utilise avec plus d'avantage et d'efficacité sont les graisses et les hydrates de carbone. Ces derniers comprennent des amidons et les sucres. Les aliments les plus riches en amidons sont ceux qui sont tirés des céréales: blé, maïs, orge, avoine, etc., certains légumes en contiennent d'assez grande quantité, surtout les pommes de terre. Quant aux sucres, tout le monde sait où les trouver. Il ne faut pas oublier que les fruits mûrs sont riches en sucre.

Les hydrates de carbone constituent un combustible de premier choix. Ils sont faciles à digérer, presque entièrement assimilables et gardés en réserve dans les muscles et le foie sous fomre de glycogène.

Les graisses animales et végétales sont aussi un excellent combustible. Cependant, l'organisme les digère plus lentement et doit leur faire subir une longue série de transformations avant qu'elles puissent être brûlées complètement. Les graisses digérées et absorbées constituent une réserve de combustibles que l'organisme utilise au besoin. L'abus des graisses est souvent la cause de troubles digestifs assez sérieux.

Il convient donc d'user avec modération des aliments riches en protéine, de ne pas abuser des graisses, et de faire une large place aux hydrates de carbone, les plus propres à fournir force et énergie tout en ménageant le système.

M. Bergeron, M.D.

St-Simon

M. Gilles Gaudette en visite chez ses parents.

—Le R. P. Girard, O.M.I., de passage à St-Simon, a fait un sermon dimanche sur les missions du Nord de sa communauté.

—Notre agronome régional, M. Millette nous a donné des vues sur l'agriculture mardi, au sous-sol de l'église.

ST-DAMASE

Les funérailles de M. Magloire Monast, époux de feu Cordélia Boulay ont eu lieu à St-Damase vendredi, 28 février. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-A. Perrault et c'est lui qui chanta le service.

Le deuil était conduit par son fils M. Amédée Monast. Les porteurs étaient MM. Louis Dubuc, Omer Normandin, Stanislas McDuff et Alphonse Brodeur de Saint-Césaire.

—M. et Mme Norbert Gaucher annoncent la naissance d'un fils baptisé Joseph Armand-Jean-Guy. Par. et mar. M. et Mme Armand Chabot, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Madeleine Bachand, institutrice, est actuellement à l'hôpital de Montréal pour y subir une opération.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU, 1900 - 1940

Tempêtes de neige sans précédent.

Aucune personne âgée de notre paroisse ne se rappelle avoir vu des chutes de neige plus fortes que celles du 25 février 1900 et du 2 février 1908, évaluées à 5 ou 6 pieds d'épaisseur. Les chemins furent plusieurs jours impassables. En 1900 la tempête commencée le 25 février se continua plusieurs jours, les chemins devinrent impassables. Mme Louis Côté, née Josette Richard, était décédée le 25 février, à l'extrémité sud-est du 4ème rang ne put être transportée à l'église pour son inhumation que le 1er mars 1900.

Erection de la paroisse de St-Bernard

Le 10 août 1908 le grand vicaire du diocèse de Saint-Hyacinthe, Monseigneur Ludger Guertin, né à Saint-Denis, se rend au rang de Michaudville présider l'assemblée des francs-tenanciers et procéder à l'érection de la paroisse de Saint-Bernard. Saint-Denis contribua de ses deniers et de son territoire à la fondation de cette paroisse.

Le nouveau cimetière.

Pour différentes raisons l'établissement d'un nouveau cimetière s'imposait, il fut ordonné par un décret de Monseigneur A.-X. Bernard en date du 5 novembre 1908. Les marguilliers adoptèrent, le 4 avril 1909, le règlement qui le régit. Lundi le 26 avril 1909 le conseil du village devait adopter un règlement en vue de passer une rue à travers le terrain destiné au nouveau cimetière, M. le curé J.-B. Michon averti de ce projet se hâta le 25 avril de bénir le nouveau cimetière.

La bénédiction se fit après les vêpres avec accompagnement d'une chute de neige. La croix de bois plantée dans le nouveau cimetière fut bénie le 3 octobre 1909 par Mgr Ludger Guertin, P.D.

Le jubilé du cinquantième anniversaire des apparitions de la Sainte Vierge à Lourdes fut célébré le 11 février 1909.

Le Congrès Eucharistique de Montréal et le Congrès du Parler Français à Québec. Une délégation de la paroisse de Saint-Denis prit part au Congrès Eucharistique de Montréal qui en 1910 dura du 7 au 11 septembre.

Le 17 avril 1912 une contribution de un sou est faite par tous les enfants de la paroisse pour aider à défrayer les dépenses du Congrès du Parler Français qui eut lieu à Québec dans la dernière semaine de juin.

Adieux et retraite de M. le curé J.-B. Michon.

M. le chanoine J.-B. Michon après avoir sagement administré durant seize ans la paroisse fait ses adieux à Saint-Denis dimanche le 21 septembre 1913 et prend sa retraite à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe où il célèbre son jubilé le 30 août 1918. M. J.-B. Michon décédé à l'Hôtel-Dieu le 4 mars 1926, naquit à La Présentation le 5 juin 1844, il était le fils de J.-B. Michon, cultivateur et d'Adélaïde Phaneuf.

CHAPITRE XVII

M. Joseph-Hubert Nadeau, huitième curé résident de Saint-Denis, 1913 à 1926.— Vicaires de M. Nadeau.— Incendie du premier manoir seigneurial.— Réparations au presbytère.— Cercle de l'A.C.J.C. et concerts.— Décès de Benoît XV.— Restauration de l'église.— Ameubleemnt.— Tableaux.— Chapelle des processions. —Décès de M. Nadeau,

M. Joseph-Hubert Nadeau successeur de M. J.-B. Michon, prit possession de la cure de Saint-Denis le 1er octobre 1913. Né à Saint-Césaire le 10 février 1853 il était fils de Nazaire Nadeau, cultivateur et de Marie-Olive Rainville. Au cours de ses 13 années de ministère à Saint-Denis il eut quatre vicaires: MM. les abbés Michel Paulhus, J.-D. Evangéliste Larocque, J.-O. Omer Beauregard et J.-Ernest-Henri Colette.

Cercle de l'A.C.J.C.

M. Omer Beauregard, vicaire à Saint-Denis de 1919 à 1921 organisa un cercle de l'A.C.J.C. et le Cercle St-Denis pour les jeunes gens de la paroisse. Ces cercles contribuèrent à perfectionner l'éducation de ses membres par des conférences. Des séances et des concerts donnés sous leur patronage eurent des succès sans précédents, entre autres les concerts d'Albert Larieux, de Paul Dufault et de Charles Marchand.

Albert Larieux est venu à Saint-Denis donner deux concerts. A la demande de M. Beauregard il donna son premier, le 10 mars 1921, assisté de France Ariel et de Mme Galli. Son deuxième le fut à la demande de M. l'abbé Colette continuateur de l'oeuvre de M. l'abbé Beauregard. Albert Larieux exécuta ce concert, le 31 octobre 1922, avec le concours de M. Dupras et de France Ariel devenue Mme Dupras.

Le 18 août 1921 le célèbre chanteur Paul Dufault vint à la demande de M. Beauregard donner un concert sacré dans notre église devant un auditoire payant de 900 personnes, succès sans précédent pour notre localité.

Le concert du célèbre chanteur Canadien, Charles Marchand, accompagné d'Oscar O'Brien fut exécuté le 16 mai 1922 à la demande de M. Colette. A l'exception de celui de Paul Dufault, ces concerts eurent lieu à la salle des bazars de l'hospice Saint-Louis, tous firent salle comble.

Roxton Falls

Le R. P. Fortin, des Pères de Saint-Vincent-de-Paul, de Montréal, passe la semaine parmi nous.

—Mme Henri Lefebvre, et sa fille, Mlle Annette Lefebvre, de St-Augustin, passent quelque temps che le docteur André Lefebvre.

—M. Luc Lefebvre, enfant du docteur et de Mme André Lefebvre, fut transporté à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe pour cas d'appendicite aiguë. L'opération a bien réussi et l'enfant est en bonne voie de guérison.

M. Lucien Lévesque est de retour dans sa famille après un séjour de trois semaines à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où il était sous les soins du docteur Roméo Pépin.

—Mlle Léonie Beauregard a rendu visite à M. et Mme Léo Dery, de Drummondville.

La Chronique du Séminaire

èSyntaxe B: J.-L. Fréchette, ton.
Syntaxe spéciale: Gérard Ver Drummondville.
Eléments-latins A: J. Cha Saint-Pie.
Eléments-latins B: J.-R. Mi Saint-Hyacinthe.
Eléments-français: Yves Ra Saint-Simon.
Retraites.— Depuis le déb carême les trois classes supér ont eu chacune leur retraite fer Le R.P. Vincent, o.f.m. a prêch trois retraites.
Liste des premiers de classe
Rhétorique A: Maurice Bro te, Knowlton.
Rhétorique B: Wilfrid Blan St-Jean-Baptiste.
Belles-Lettres A: Martin chand, Warden, (Shefford).
Belles-Lettres B: Hugue blanc, St-Hyacinthe.
Versification A: Hubert D me, St-Hyacinthe.
Versification B: J.-P. Va Saint-Simon.
Méthode A: Léopold Tanguay mersworth, N.H.
Méthode B: Guy Dandelin, by.
Syntaxe A: J.-L. Lemonde, Jean-Baptiste.

—:-o-:—

Transactions immobilières

—Vente d'un terrain situé Barreau, St-Barnabé, vendu mé Riendeau à Henri Girouard la somme de $900.00.

—Vente d'un emplacement angle des rues Saint-Antoine michel, mesurant 48' x prof du lot, vendu par François sette à Cuthbert Monfils, somme de $4,650.00.

—Vente d'une terre et t bois, située rang St-Simon, S deleine, vendues par Eva Beauregard à Louis-André gard, pour la somme de $50

—Vente d'une terre et t bois, situées rang des Soixan Madeleine, vendues par Eva Beauregard à Hermas Bea pour la somme de $5000.

—Vente d'un emplacement rue Concorde, mesurant 4 vendu par Gertrude St-Ono minique Cadorette, pour la de $3300.

—Vente d'un emplacement au village St-Joseph, mesuran x profondeur à la rivière, par Claire Chabot à Napoléon sier, pour la somme de $2,30

—Vente d'un terrain situ Brodeur, mesurant 30' x 73' par Ernestine Lafortune à Cadorette, pour la somme d

—Vente d'une terre située la Paroisse Notre-Dame, vend Gaston Hébert à la Provin Québec, pour la somme de $1 25.

—Vente d'un emplacement rue Morison, mesurant 49'6" vendu par Joseph Delage à Languérand, pour la som $3250.

—Vente de terrains avec b situés rue Ste-Anne, La Pr ce, vendus par Joseph Mont Dorice Lalonde, pour la som $3500.

—:-o-:—

Condoléances

Du procès-verbal d'une ass spéciale des membres du bur direction de la Société Phil nique de Saint-Hyacinthe, te medi, le 1er mars 1941, à l assistaient J.-A. Blouin, pr M.-A. David, Arthur Frenie nest Guilmaine, Gilles B Valmore Chaput, le caporal Turcotte et Adrien Ringue taire-trésorier, ainsi que Bienvenue, président de l'A tion des Fanfares Amateurs Province de Québec et Amé croix, tambour-major.

Il a été extrait ce qui suit posé par M.-A. David, appu Ernest Guilmaine et unani adopté:

"Que les membres de la Philharmonique de Saint-Hy ayant appris avec regrets le de son président honoraire, M H.-E. Brodeur, désirent expri Mme Brodeur et ses enfants, qu'à M. Albert Jodoin, son frère et vice-président actif de tre Société, leurs plus sincère doléances;

"Que copie de la présente tion soit envoyée à Mme J Brodeur, ainsi qu'aux journaux publication.

Adrien Ring secrétaire-tr

Saint-Hyacinthe,
le 1er mars 1941.

Sirop ESKIMO
Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

LA VIE AGRICOLE

LES RUCHERS

La désinfection des ruchers, aux frais du ministère de l'Agriculture.— Méfaits de la loque américaine.— Le fléau le plus redoutable de l'industrie apicole.

L'Honorable M. Adélard Godbout, premier ministre, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation de la province de Québec, a décidé que le ministère de l'Agriculture prendrait à sa charge la désinfection du matériel des ruchers infestés de loque américaine. Telle est la déclaration faite par M. J.-R. Méthot, chef de la section apicole, au congrès de l'Association des Apiculteurs de la Province, qui a eu lieu à Montréal dernièrement.

Jusqu'à cette année, la désinfection du matériel apicole se faisait par les propriétaires de ruchers lorsqu'on avait décelé la présence de la maladie. Pour de multiples raisons, ces derniers n'arrivaient pas toujours à exécuter ce travail au moment désirable ou d'une façon intégrale, soit qu'ils en fussent empêchés par les travaux saisonniers ou qu'ils ne fussent pas outillés convenablement.

A la suite d'enquêtes cnduites par la section apicole, il a été établi que le retard apporté à la désinfection du matériel apicole et l'exécution imparfaite de ce travail étaient les principales causes pour lesquelles on n'avait pu enrayer la propagation du fléau, ces ruchers demeurant des foyers de contamination dangereux.

Le ministère de l'Agriculture fera circuler deux camions munis d'outillage complet, soit: une bouilloire à vapeur, un réservoir à immersion et un fondeur à rayons. Ce dispositif permettra aux apiculteurs cncernés de faire fondre les vieux rayons et de récupérer la cire qui était autrefois perdue. L'outillage comprendra en plus un autoclave au moyen duquel on procèdera à une désinfection intégrale de la cire.

Cette nouvelle sera vraisemblablement bien accueillie des cultivateurs intéressés. La loque américaine est le fléau le plus redoutable de l'industrie apicole. Bien que le ministère ait déjà pris des dispositions pour aider les producteurs de miel à assainir les ruchers, qu'il ait indemnisé les apiculteurs obligés de détruire les ruches infestées, une statistique récente montre qu'il y avait encore, l'année dernière, 7485 ruches malades sur un total de 83,960 colonies, la loque étant la maladie prédominante.

On sait que le fléau sévit principalement dans les ruchers du district de Montréal. Les deux camions circuleront sur les deux rives du fleuve, dans cette partie de la province, à partir du milieu de mai jusqu'à septembre.

Le gouvernement de la Province de Québec est le premier du continent américain à prendre à sa charge les frais qu'implique la désinfection complète des ruchers et du matériel apicole chez les apiculteurs où la loque américaine a été dépistée.

La lutte contre la brûlure des pommiers

Les autorités du miinstère de l'Agriculture croient qu'il est fort opportun de rappeler aux pomiculteurs un fait dont ils sont au courant, mais sur lequel il est bon d'attirer l'attention, à cette époque de l'année.

Au nombre des maladies qui, chaque année, dévastent nos vergers, se trouve la brûlure bactérienne du pommier. Elle cause de lourdes pertes aux producteurs de pommes de la province.

On connaît cette maladie: les feuilles jaunissent, les branches sèchent et... le mal s'étend. Le microbe hiverne dans les chancres ou parties séchées de l'écorce. Ces chancres sont faciles à reconnaître avec un peu d'attention.

Le remède? "On conseille habituellement", dit M. Omer Caron, botaniste provincial, "la taille énergique faite soigneusement avec des outils désinfectés. Pour peu qu'on néglige de faire ce travail en temps voulu (et c'est le temps présentement) il est bientôt impossible de circonscrire le mal."

Enlevons donc immédiatement les chancres, car: 1o, ils sont faciles à reconnaître; 2o, on a le temps de faire le travail; 3o, le danger d'infection par les outils est réduit au minimum et n'existe presque point.

Mettons-nous à l'oeuvre immédiatement; demain sera trop tard.

PLANTEZ DE LA SEMENCE CERTIFIÉE CANADIENNE

UNE semence excellente est la première condition d'une excellente récolte, parce que *seule une bonne semence* donne des plantes vigoureuses et productives.

Les Patates de Semence *Certifiée* du Canada sont les *meilleures*! En les employant, vous aurez des tubercules plus lisses, plus sains, plus uniformes et de meilleure qualité qu'en employant une semence ordinaire.

Donc, cette année, visez à plus de *qualité* et de plus gros *rendement*. Plantez des Patates de Semence *Certifiée* Canadiennes!

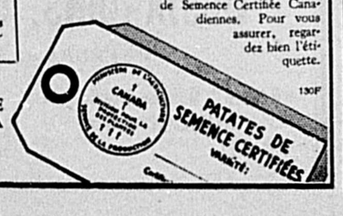
Ne manquez pas de faire un choix judicieux de la variété la mieux adaptée à votre localité.

Pour tout renseignement, adressez-vous à l'Inspecteur fédéral de votre région, *Division de la Protection des Plantes*. Il vous enverra la liste des distributeurs les plus rapprochés.

INSPECTEUR POUR PROVINCE DE QUÉBEC
Inspecteur régional, Office de certification des patates de semence, Bureau de Poste, Ste-Anne-de-la-Pocatière (P.Q.).

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre.

Exigez l'étiquette-certificat sur le sac ou le contenant afin d'avoir les Patates de Semence Certifiée Canadiennes. Pour vous assurer, regardez bien l'étiquette.



130F

Beurre - Fromage

BEURRE

Bien que la variation des cours ne représente qu'une légère amélioration comparativement à la semaine précédente, nous pouvons, néanmoins, affirmer que l'allure de notre marché au beurre continua à manifester une fermeté assez apparente durant cette dernière semaine qui vient de se terminer.

Il faut, toutefois, signaler qu'à la suite d'une ordonnance fixant à 35c le prix maximum de vente, au gros, les principaux distributeurs sont plutôt enclins à ne s'approvisionner que pour besoins immédiats seulement et, conséquemment, les achats pour livraison future sont limités.

Comme d'habitude, on attend avec anxiété le relevé provisoire des stocks émanant de l'Office Fédéral de la Statistique avant de s'engager à pronostiquer les conditions futures de ce marché. Cependant, il est évident que des développements alternatifs dans les ordonnances pourraient être, dans une certaine mesure, des facteurs importants à déterminer une orientation logique d'ici l'ouverture d'une nouvelle saison régulière de production.

Au cours de la matinée lundi, le 3 mars 1941, les prix du beurre No 1 pasteurisé reclassifié, au gros, variaient de 34⅝c à 34¾c la livre et le beurre frais de 34⅜c à 34½c la livre.

FROMAGE

Les arrivages de Québec sont presque nuls. La demande domestique est active et les prix fermes.

———:-o-:———

L'élevage du porc, le prix du bacon

L'automne dernier, l'Office Canadien du bacon rendait public le nouveau contrat de vente du bacon canadien en Angleterre. Ce document comportait une bonne et une mauvaise nouvelle: plus de bacon, mais du bacon payé moins cher.

Le problème que pose ce nouvel accord valait d'être étudié sous tous ses aspects, aspects qui sont nombreux et surtout complexes. M. X.-N. Rodrigue, chef de la section des porcs, au ministère de l'Agriculture, a fait cette étude. Les conclusions viennent d'en être publiées. Elles sont exposées dans la circulaire no 128 intitulée "L'élevage du porc et le prix du bacon".

La lecture de cette plaquette de 8 pages est encourageante et instructive. Encourageante, parce que l'auteur affirme que, même aux prix actuels, la production du lard peut être payante; instructive, parce que l'auteur indique certaines lacunes que comporte l'élevage du bacon chez nous et qu'il serait temps de corriger.

M. Rodrigue conclut que, sans être brillante, la situation actuelle de notre production porcine est encore assez satisfaisante, du fait que l'Angleterre s'est engagée à acheter notre surplus probable de bacon. Nous demandons donc aux cultivateurs, en dépit des circonstances présentes, de ne pas tomber dans le pessimisme mais d'envisager l'avenir avec confiance, car certains faits laissent prévoir que, dans un avenir rapproché, le prix du porc au Canada pourrait bien être plus élevé.

On recommande aux cultivateurs de se procurer la circulaire no 128. Elle leur sera envoyée sans frais. On s'adresse à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

Les POUSSINS BRAY font toujours l'affaire!

Donnez-nous votre commande de poussins Bray. Ni correspondance, ni mandats de poste, ni autre ennui. Mais une attention particulière et une livraison rapide.

Bray Hatchery, 30, rue Dufferin, Sherbrooke.
J.-A. Blouin, St-Stanislas.
Edouard Roy, St-Timothée.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

Prix obtenus sar le marché de Montréal, lundi, 3 mars 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

B1— 135-175 lbs) (Bacon)
Prix de Base. Vendus vivants. Nourris et abreuvés...
On offre $8.50.
Par camions. On offre $8.75
Truies $5 50, $6.50
Vendus abattus. On offre $11.50
Prime - A ou Select 140-170 lbs)
Poids chaud abattu - .. $1.00
Rabais — B 2 (125-135 lbs). 50c.
B 3 (176-185 lbs. $1.50
C 1 et C 2 (120-175 lbs) $1.00
(Par têtes) C 3 (176 - 185 lbs) — $2.00
D 1 et D 2 (120-175 l.) $1.50
D 3 (176-185 lbs) $2.50
Légers—119 lbs et moins— 1.50
" —Moins de 100 lbs—2.00
Pesants— (186-205 lbs) — 3.00
Extra Pesants— (206-220 lbs)— $2.50 du 100 lbs.
" " (220 lbs et plus) $3.00 du 100 lbs.
Demi Castrats—Coupe de $4.00 par tête.
Meurtris—
Coupe de $2.00 par tête.

Veaux de lait

Choix	$12.50 à 13.00
Bon	11.00 à 11.50
Moyen	10.00 à 11 00
Commun	8.00 à 9.00
D'herbe	4.50 à 5.50

Bouvillons

Choix	$9.50 à $9.75
Bon	8.75 à 9.25
Moyen	7.50 à 8.50
Commun	5.50 à 7.00

Agneaux

Lots mélangés	$8.00 à 9.00

Moutons

Bon	$ 5.50 à $6.00
Commun	3.00 à 4.00

Taures

Choix - Type à boucherie —

Choix	$7.75 à 8.00
Bonne	7.00 à 7.50
Moyenne	6.00 à 6.50
Commune	4.00 à 5.00

Vaches

Choix — Type à boucherie —

Choix	6.25 à 6.50
Bonne	5.50 à 6.00
Moyenne	4.75 à 5.50
Commune	3.50 à $4.25
Très commune	3.00 à 3.25

Taureaux

Choix, type à boucherie	6.50 à 7.00
Bon	5.75 à 6.25
Moyen	5.00 à 5.50
Commun	4.25 à 4.75

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

OEUFS

A — (Gros)	22½c
A — (Moyens)	20 c
B —	18¼c
A — (Poulettes)	18¼c
C —	17½c

———:-o-:———

Attention aux pépiniéristes non licenciés

Pour la protection de l'acheteur, la Loi de la Protection des Plantes exige que tout pépiniériste ait une licence, que ses produits portent un certificat d'inspection, que ses vendeurs et agents aient un permis officiel les autorisant à faire le commerce des produits de pépinières.

Les autorités du ministère de l'Agriculture engagent, encore une fois, les cultivateurs de ne pas faire confiance au premier venu. Quant une personne veut vous vendre des arbres fruitiers, des arbres d'ornement, des plants de petits fruits ou autres produits de pépinières, exigez qu'elle vous montre tout d'abord une licence ou un permis. Si elle est incapable de produire ce document, il y a lieu de mettre en doute la valeur de ses produits, car elle exerce ce commerce en marge de la loi provinciale.

Sur demande, la Division de la Protection des Plantes fournira aux intéressés une liste des pépiniéristes du Québec ayant obtenu leur certificat d'inspection pour l'année 1941.

Québec ne peut accepter cet offre d'Ottawa

Québec.— Dans une entrevue accordée aux journalistes, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, a déclaré que l'hon. M. Godbout avait dû refuser l'offre du ministère fédéral de l'Agriculture, de payer 50 pour cent du transport des grains d'alimentation de l'Ouest vers l'Est du Canada.

M. le sous-ministre a rappelé qu'en janvier dernier, le ministère de l'Agriculture d'Ottawa a annoncé que le gouvernement fédéral paierait 50 pour cent des frais réguliers de transport sur quelque 8.000.000 de boisseaux de grain, dont 3.200.000 pour le Québec, à condition que la province bénéficiaire se charge de payer la balance du fret. Il aurait également appartenu au gouvernement provincial de voir à ce que le grain soit distribué aux cultivateurs et employé exclusivement pour l'alimentation des bestiaux, à des prix ne comprenant aucune charge de transport.

Les provinces avaient anticipé une réduction de 25% de la balance du transport, de la part des compagnies de chemins de fer. Mais au cours d'une conférence tenue récemment à Montréal, à laquelle assistaient les ministres de l'Agriculture d'Ontario, des Provinces Maritimse, M. Adélard Godbout, les présidents du Pacifique Canadien et des Chemins de Fer Nationaux du Canada, M. Morin et autres, les compagnies de transport ont refusé d'accorder la réduction anticipée, alléguant que le grain est transporté de l'Ouest à l'Est à un taux minime. soit un demi-sou la tonne environ.

Il a été établi, d'autre part, qu'à l'annonce de cette offre de collaboration de l'Etat fédéral avec les provinces, les agences de vente de l'Ouest avaient immédiatement majoré les prix, ceux-ci n'ayant pas été préalablement fixés avant de proposer cette entente.

"Du reste", a dit M. Morin, "la mise en train de tout un système de contrôle, en vue d'empêcher les abus qu'aurait pu faire naître cette proposition, aurait grevé le budget des dépenses vraiment trop onéreuses en raison des bénéfices directs qu'en auraient retirés les cultivateurs, par suite de la majoration de prix survenue. Cette attitude des agences de ventes rendant la proposition infiniment moins intéressante".

C'est en ces termes que M. le sous-ministre adjoint a expliqué l'attitude prise par l'Honorable Premier Ministre à l'égard de cette offre du gouvernement "M. Godbout", a-t-il ajouté, "est bien au fait des problèmes qui confrontent présentement la classe agricole, et avec le concours des officiers du ministère de l'agriculture, il trouvera sans doute une autre formule d'encouragement à l'effort agricole, plus en rapport avec nos besoins, et susceptible d'aider plus efficacement les agriculteurs à résoudre leurs problèmes de production".

———:-o-:———

PERTES ET BRIS REDUITS DE 50%

Une surveillance continuelle, des améliorations nombreuses apportées à l'emballage et à la manipulation des marchandises, l'utilisation des wagons en acier, l'accélération des horaires des trains ainsi que la mise en service de wagons-réfrigérateurs modernes, tout cela a contribué pour une large part à la forte réduction des réclamations pour perte et bris enregistrés cette année au Canadien National. De fait, le pourcentage des pertes et bris a été réduit à .31 de 1% alors qu'il se maintient à .61 de 1% aux Etats-Unis.

DANS NOS CAMPAGNES

St-Jean Baptiste

M. l'abbé René Lajeunesse, vicaire, a passé quelques jours à Marieville, à l'occasion de la retraite pascale.

—Nous avons des prières spéciales à l'église, chaque jour du mois de Saint-Joseph. L'exercice du chemin de la croix a lieu chaque vendredi du carême.

—Les premiers de chaque division, à l'école du village, pour les examens de février, sont: 8e année, Mlle Pauline Desnoyers; 7e année, Pauline Lemonde; 6e année, Georgette Larocque; 5e année, Léon Guertin; 4e année, Gisèle Alix; 3e année, Germain Guertin; 2e année, Julien Desnoyers; 1ère année, Fernand Chabot.

PIKE-RIVER

A l'Hôtel Queen's, à Montréal, eut lieu l'assemblee annuelle de l'Association des éleveurs de Chevaux Belges, de la Province de Québec, dont le président est M. l'agronome Gustave Toupin, professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

Cette journe d'étude, à laquelle assistaient un nombre considérable d'éleveurs de Missisquoi, accompagnés de leur agronome, M. Paul Gingras, se termina par un banquet, au cours duquel furent décorés plusieurs éleveurs de Missisquoi: MM. Adélard Godbout, Ferme des Trois-Ruisseaux, Frelighsburg; Arthur Lafrance, Ferme des Chevaux Belges, St-Pierre-de-Vérone; Joseph Granger, Notre-Dame-de-Stanbridge; Henri Dupuis, Ferme des Deux-Routes, St-Pierre-de-Vérone; Alfred Lafrance, St-Pierre-de-Vérone; Rosario Granger, Notre-Dame - de - Stanbridge; René Dagesse, St-Pierre-de-Vérone; Léonide Granger, Notre-Dame-de-Stanbridge; Me. Louis Gosselin, Notre - Dame - de - Stanbridge; Ed. Duchesneau, St-Pierre-de-Vérone; Rémi Rhéaume, Clarenceville.

En 1931, des cultivateurs de Missisquoi, importèrent de Belgique, 9 poulinières, coûtant $2,545.00; ils ont depuis vendu 19 sujets enrégistrés, au prix de $3,960.00; ils possèdent présentement 20 têtes, valant au moins $5,800.00.

Fondé en 1931, le syndicat des éleveurs de chevaux belges miskois est le plus âgé de la province.

Dans l'élevage du cheval comme en mille autres domaines, les gens de Missisquoi indiquent la route du progrès, s'avèrent des pionniers. Ils préfèrent l'action au verbiage. A quoi bon déplorer nos importations de chevaux? Il est peut-être aussi bien d'en élever.

St-Théodore

M. et Mme J.-Marc Fontaine ont célébré ces jours derniers leur vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. De nombreux parents et amis se réunirent à cette occasion.

—M. et Mme Alexandre Gaucher sont allés passer le mardi gras à Drummondville chez M. Emile Chagnon.

—M. et Mme Théodore Demers, M. et Mme Joseph Leduc, sont allés récemment à St-Dominique chez M. Ephrem Bernard.

—Mlle Cécile Picard passe quelque temps à St-Hyacinthe chez son beau-frère, M. Henri Laroche.

—M. Rosaire Vincent à L'Epiphanie chez M. Henri Vincent.

—Ces jours derniers avait lieu le service d'Union de Prières de Mme Octave Picard.

—MM. Roland et Emile Lalime, de Montréal, de passage chez leurs parents.

—Les premiers de chaque classe à l'école no. 5 dirigée par Mlle Marie-Paule Désautels: 8e année, Fernande Gauthier; 7e année, Jean Noël Vincent; 6e année, Thérèse Gauthier; 3e année, Madeleine Ethier.

—Chez M. Edmour Gauthier, M. et Mme Jean-Paul Gauthier, de Montréal.

—Chez M. Alfred Miclette, Mlle Liliane Miclette de St-Hyacinthe.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT

Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.

Employez la Prescription D.D.D.

Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis. 39F

St-Nazaire

M. et Mme Raoul Bérard annoncent la naissance d'un fils baptisé: Joseph, Aimé, Urbain. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Bérard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Paule Bérard.

—MM. Hormisdas et Jean-Baptiste Collard sont allés à South Durham pour assister aux funérailles de Mlle Exina Fleury.

—M. l'abbé S. Léveillé est allé prêter son concours à Wickham, à l'occasion des Quarante-Heures.

—En visite chez M. Ephrem Brunelle, Mlles Angèle, Madeleine et M. Jean-Noël Brunelle, d'Upton.

Saint-Paul

—Le R. P. D. Barillec, du couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, est venu la semaine dernière prêcher un concours pascal. Les fidèles ont assisté régulièrement et nombreux à tous ces pieux exercices.

POUSSINS ROY

A partir de la fin de février, nous produirons chaque semaine des milliers de doussins provenant de fortes pondeuses ayant subi l'épreuve du sang.

RACES : New-Hampshire Rouge
Plymouth Rock Barrée
Leghorn Blanche
Light Sussex

Nous offrons aussi des poussins SEXÉS 90% garantis soit poulettes ou cochets. Demandez circulaire et liste de prix.

Les POUSSINS ROY sont produits par le PLUS GROS COUVOIR INDÉPENDANT de la Province.

COUVOIR ROYAL ST-JUDE Qué.

CANADIEN NATIONAL
Excursions

ALLER et RETOUR de ST-HYACINTHE À

MONTREAL $1.00
QUEBEC $3.25

Sam., 15 MARS par les trains ordinaires. Billets NON VALABLES sur train No 3 de 7.25 a.m. ni No 1 de 4.45 p.m. (H.S.)

Dim., 16 MARS par les trains ordinaires du matin (là où ils circulent).

RETOUR par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 17 MARS
Les billets d'excursion pour St-Hyacinthe ne seront pas acceptés sur le train No 4 quittant Montréal dimanche, 16 MARS.
Réductions proportionnelles de plusieurs autres endroits
Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez

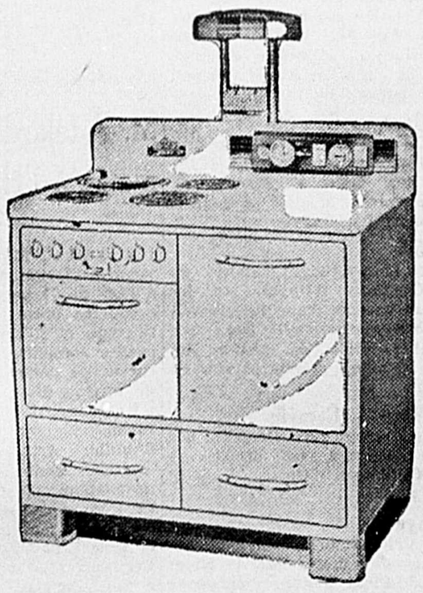
E.-O. PICARD, 33, rue Laframboise, St-Hyacinthe Tél. 354

Il est bien chaud—
mais il n'approche pas d'un

POÊLE ÉLECTRIQUE
pour la cuisson rapide et économique au frais

Le soleil est excellent pour brunir; mais pour cuire, il faut une chaleur rapide, économique et sure—que vous trouverez dans un poêle électrique. En tournant un commutateur, vous obtenez une ample chaleur concentrée qui cuira les aliments bien, rapidement et économiquement.

Avec un poêle électrique, vos aliments seront mieux cuits que jamais; et cela, sans exiger autant d'efforts, d'argent et de temps. Cuits sur un poêle électrique, ils conserveront leurs qualités nutritives et leur saveur naturelles. Nous avons beaucoup de modèles parmi lesquels vous pouvez choisir et à des prix appropriés à tout budget.



MODIQUE PAIEMENT COMPTANT — TERMES FACILES

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les nouvelles en raccourci

S.E. Mgr Mélançon

S. E. Mgr Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi, était de passage à Saint-Guillaume d'Upton, ces jours derniers. Accompagné de son frère, le Dr Wilfrid Mélançon, de Drummondville, il a rendu visite à ses soeurs, Mmes Donat Lemire et Omer Dumaine.

Noces d'argent

M. et Mme J.-Marc Fontaine, de Saint-Théodore d'Acton, ont célébré leur vingt-cinquième anniversaire de naissance. Une réunion de parents et d'amis eut lieu à cette occasion.

S.E. Mgr Bonhomme

S. E. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique au Basutoland, Afrique du Sud, était de passage à Sainte-Rosalie, ces jours derniers. Il était accompagné de M. l'abbé Emile Girard.

Feu Mme F. Blanchet

Mme veuve Félix Blanchet, née Marie Martin, est décédée à Saint-Jude le 1er mars, à l'âge de 82 ans et 9 mois. Elle laisse deux fils: Henri, de Saint-Jude, et William, Montréal. Elle était la soeur de M. Louis Martin, de Saint-Hyacinthe.

Conférencier

Le R. P. Antonio Dragon, S.J., de Montréal, a donné mercredi soir une causerie sur **La situation religieuse au Mexique**, à l'Université de Montréal. Il est un ancien du Séminaire de notre ville.

Naissance

M. et Mme Loriam Brodeur, de Saint-Paul d'Abbotsford, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Georges-Jacques-Denis. Parrain et marraine, M. Georges-Auguste Robert, de l'Ange-Gardien, et Germaine Brodeur, Saint-Paul, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Antoinette Robert.

M. René Morin

Le notaire René Morin, directeur du **Trust général du Canada**, Montréal, autrefois de notre ville, a été nommé membre du conseil d'administration de **l'Hôtel Windsor**, Montréal, en remplacement de feu le juge J.-M. Wilson.

Un fils

M. et Mme Raoul Bérard, de Saint-Nazaire d'Acton, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Aimé-Urbain. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Bérard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Paule Bérard.

Feu Mme H. Brière

Mme Henri Brière, née Louise-Anna Martel, est décédée à Holyoke, Mass. La défunte était originaire de Marieville. Elle laisse deux fils et cinq filles, dont MM. Arthur Brière, Marieville, et la R. S. Marie-Imelda, du même endroit.

Pour M. Brodeur

Le 9 mars courant, à 9 heures, (heure avancée), sera chantée, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville, une grand'messe pour le repos de l'âme de M. J.-H.-E. Brodeur.

Respectueuse invitation est faite d'y assister.

Naissance

M. et Mme Armand L'Heureux, de Saint-Valérien, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Denise-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Azarie Saint-Martin.

Feu Mme H. Guertin

Mme Hyacinthe Guertin, née Mary Fontaine, est décédée à Sainte-Hélène de Bagot, à l'âge de 84 ans. Elle laisse cinq fils et une fille.

Un fils

M. et Mme Gérard Guillet, de Saint-Valérien, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Alfred-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Dupont, grands parents de l'enfant.

Feu Georges Guertin

M. Georges Guertin est décédé à Saint-Denis-sur-Richelieu, à l'âge de 83 ans. Outre son épouse, née Elmire Aucoin, il laisse un gendre, M. Honoré Lachambre.

Une fille

M. et Mme Clément Lemire, de Saint-Guillaume d'Upton, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Marguerite-Brigite. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Blondin, grands parents de l'enfant.

Feu Mme H. Gamelin

Mme Herménégilde Gamelin, née Ezilda Boisvert, est décédée à Saint-Guillaume d'Upton, à l'âge de 86 ans.

Mariage

M. Alcide Bélisle, de Saint-Eugène de Grantham, fils de M. et Mme Josaphat Bélisle, a épousé à Saint-Guillaume d'Upton Mlle Aimée-Dolorès Baillargeon, fille de M. et Mme Thomas Baillargeon.

Feu J.-B. Saint-Jacques

M. Jean-Baptiste Saint-Jacques, époux de Marie Brouilleite, est décédé mardi à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 79 ans. Les funérailles ont eu lieu hier à Sainte-Cécile de Milton.

—:-o-:—

TROISIEME TIRAGE

Le troisième tirage au sort a eu lieu samedi soir au magasin Eugène Allaire, Mme Fernand Perron (épouse du Merle Rouge), a tiré le numéro 040,372. L'heureuse gagnante est priée de bien vouloir réclamer son prix: une coutellerie Rogers ou un nécessaire de toilette.

Cette nouvelle Ecole normale

On mande de Québec qu'une sous-commission a été chargée, par le Conseil de l'Instruction publique, de faire une étude sur les moyens à prendre pour assurer la formation d'institutrices de mieux en mieux préparées dans la province. Aux dernières nouvelles, cette sous-commission a recommandé l'établissement de nouvelles Ecoles normales à Saint-Hyacinthe et Saint-Simon de Drummondville. Cette recommandation aurait été approuvée par le Comité catholique, du Conseil de l'Instruction publique, et elle recevrait dans un avenir rapproché la sanction du Lieutenant-Gouverneur en Conseil. Il a déjà été question ici de la nouvelle Ecole normale dans notre ville. Sauf erreur, il paraît entendu qu'elle serait sous la direction des RR. SS. de Saint-Joseph.

—:-o-:—

Funérailles de M. J.H.E. Brodeur

Elles ont eu lieu lundi, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire.— La fanfare de la Société Philharmonique précède le cortège funèbre.

Les funérailles de M. J.-H.-E. Brodeur, pharmacien, décédé subitement jeudi soir dernier, ont eu lieu lundi en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. La levée du corps fut faite par le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., vicaire de la paroisse, et M. l'abbé Louis Jodoin, vicaire à Farnham, neveu du défunt, chanta le service funèbre, assisté des RR. PP. Gauvreau et A. Loiselle, O.P., comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe; le R.P. J.-M. Surprenant, O.P., curé de Notre-Dame-du-Rosaire; M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la paroisse de la cathédrale; M. l'abbé Gustave Roy, du Séminaire; M. l'abbé Gérard Lusignan, curé de Saint-Thomas d'Aquin; M. l'abbé Alfred Lalime, aumônier des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, de cette ville; M. l'abbé Valmore Roy, de la Métairie; le R.P. Alexandre Duphily, O.F.M.; M. l'abbé Georges Cabana, du Grand Séminaire. Les porteurs étaient MM. Ernest-J. Chartier, Oscar Pothier, Dr Jean Morin, Dr J.-E.-A. Collette, Victor Sylvestre, échevin, et Camille Laperle. Le deuil était conduit par M. Louis Trudel, gendre du défunt, et son beau-frère, le notaire Albert Jodoin. Le cortège était précédé de la fanfare de la Société Philharmonique, dont M. Brodeur était un ancien membre, et dont il était le président honoraire, au moment de sa mort.

—:-o-:—

Mécaniciens qui se perfectionnent

M. Paul Saint-Pierre, mécanicien, gérant de service de *Yamaska Automobile Enrg.*, représentant de la compagnie *Ford* à Saint-Hyacinthe, est de retour de Montréal, où il a suivi un cours spécialisé de gérant de service et d'expertise en mécanique, à la filiale *Ford*. MM. Gérard Gaudreau et Fernand Giasson, de la même maison, ont également suivi avec succès le cours de mécanique générale, cependant que MM. Albert Gaudreau et Jules Gladu ont commencé ce cours.

—:-o-:—

M. Adélard Millier meurt à l'H.-Dieu

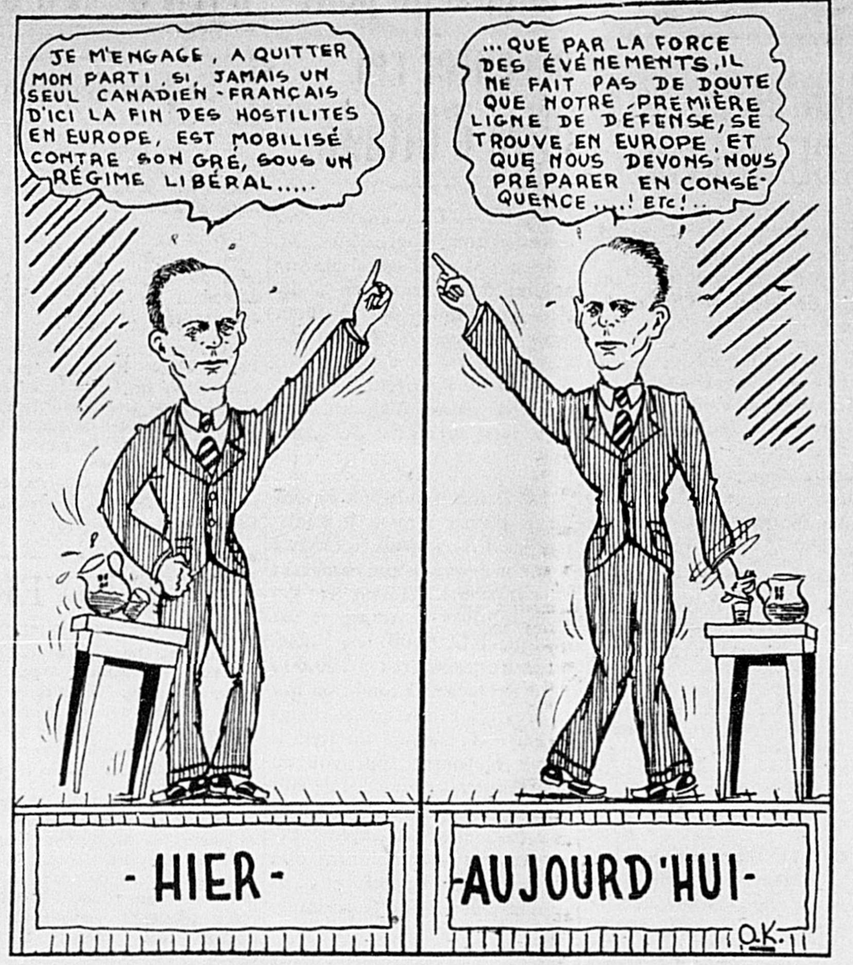
M. Adélard Millier est décédé mardi à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 74 ans. Il était veuf en premières noces de Rosalie Berthiaume, et il avait épousé en secondes Joséphine Leblanc, qui lui survit. Le défunt laisse encore un fils et trois filles: le R. F. Victorin, C.S.C., (Donat), de Montréal; Mmes Elzéar Lauzon, (Florida), dans l'Abitibi; Arthur Pearson, (Clémentine), Montréal; la R. S. Rosalie-de-Milan, (Fabiola), Montréal. Un frère et une soeur lui survivent également: M. Hormisdas Millier et Mme Ernest Fontaine, Montréal. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Saint-Damase, sous la direction de la maison Ubald Lalime.

—:-o-:—

Soirée récréative à Saint-Barnabé

Une grande soirée récréative aura lieu les 14 et 15 mars à Saint-Barnabé-Sud, au bénéfice des oeuvres de charité, sous le patronage de M. l'abbé Louis Forest, curé de la paroisse. La soirée aura lieu à la salle paroissiale, et le prix d'entrée est de 35 sous pour les adultes, de 10 sous pour les enfants. Dans l'après-midi de jeudi, 13 mars, il y aura représentation spéciale pour les enfants.

QUAND M. GODBOUT



DIT BLANC, PUIS NOIR

Causerie de M. Romain Bédard sur les divers aspects de l'impôt fédéral sur le revenu

Elle est prononcée mercredi soir, sous les auspices de la Chambre de Commerce du District de Saint-Hyacinthe.

Une centaine de citoyens ont assisté mercredi soir, dans les salons du *Club Maskoutain Inc.*, à une causerie de M. Romain Bédard, du bureau montréalais du Commissaire de l'Impôt sur le Revenu. M. Bédard a exposé ce qu'est la loi sur l'impôt, et il s'est évertué à donner aux auditeurs tous les éclaircissements possibles sur les aspects divers de cet impôt. Le conférencier parlait sous les auspices de la Chambre de Commerce du District ed Saint-Hyacinthe, et M. Paul-Emile Poirier, président de ce corps, le présenta. M. Bédard était accompagné de M. Adrien Choquette, également de Montréal, et sa conférence fut illustrée de projections lumineuses. Il fut remercié par l'échevin Victor Sylvestre.

Remarqués dans l'assistance: MM. Ernest Picard, Benoît Benoît, Jos Fontaine, J.-A. Bois, J. Cormier, A.-E. Gendron, T.-A. St-Germain, Lucien Phénix, Nap. Hamel, Mlle Flore Chapdelaine, Henri Hamel, Mlle M. Bissonnette, J.-W. Létourneau, Horace St-Germain, N.P., J.-B.-E. Durocher, C.-O. Lussier, Robert Lafrance, Lucien St-Germain, Ed. Dupont, Maurice Lazard, Omer Boulay, René Desjardins, J.-Ernest Nichols, J.-O. Bertrand, J.-Adélard Morin, Théo. Phénix, Philias Brodeur, Gérard Phénix, R. Bail, Narcisse Moreau, Georges Lapalme, Wilfrid Moreau, Napoléon Mongeon, Arthur Ledoux, Conrad Sicotte, J.-S. Beaudet, N.P., J. Larose, Jean Gladu, Narcisse Godbout, B.-J. Hébert, Gustave Mercure, Dr O. Desmarais, J.-Ernest St-Onge, Louis Blanchard, Philippe Gendreau, Emile Bouchard, Dr M. Bergeron, Roland Brosseau, T. Raymond, L.-J.-J. Bernard, Napoléon Laplante, E.-U. Chevalier, Pierre Bouchard, J.-R. Gervais, Wilfrid Gaulin, D. Brouillé, J. Morrissette, G. Derome.

—:-o-:—

Les Braves remportent le championnat, hier

Les Braves ont battu les As par 3-2, hier soir, sur la patinoire du Patronage Saint-Vincent-de-Paul de cette ville. Ils ont ainsi remporté le championnat de hockey du Cercle Notre-Dame. G. Turgeon, R. Dubé et F. Godbout ont compté les points des vainqueurs, cependant que E. Beauregard et A. Dubé firent les deux points des As.

Ste-Hélène

—Chez M. Léo Girard, sa mère, Mme Hector Girard, accompagné de sa fille, Mme Marcil, toutes deux de St-Hyacinthe.

—La semaine dernière, Mlle Pauline Savoie a été à St-Germain de Grantham, chez son frère, M. Henri-Paul Savoie.

Anciennes élèves de La-Présentation

Le conseil de l'Association des Anciennes prie cordialement les dames et demoiselles, anciennes élèves à la maison-mère de La-Présentation-de-Marie, Saint-Hyacinthe, de bien vouloir communiquer leurs noms et adresse dans le plus court délai, par lettre ou par téléphone, à Mlle Laure Sicotte, 10, rue Rosalie, Saint-Hyacinthe. Objet de cette communication: revision de la liste des Anciennes.

—:-o-:—

Les funérailles de M. l'abbé Victorin Larose

Les funérailles de M. l'abbé Victorin Larose, prêtre à sa retraite, décédé subitement à la Retraite Saint-Antoine, vendredi dernier, à l'âge de 82 ans et 5 mois, ont eu lieu lundi matin dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Larose, frère du défunt, ancien curé de Saint-Charles-sur-Richelieu. Le service funèbre fut chanté par S.E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire du diocèse, avec comme prêtre assistant, M. le chanoine Victor Quintal, chancelier du diocèse. Les diacre et sous-diacre d'honneur étaient MM. les abbés Rodolphe Mercure, de Saint-Jovite, et Onésime Paul-Hus, curé de Saint-François-Xavier de Shefford. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés Alfred Lalime, aumônier des SS. Adoratrices du Précieux-Sang, de Saint-Hyacinthe, et Nazaire Benoît, assistant-chapelain à l'Hôtel-Dieu. M. l'abbé Paul Marc-Aurèle, de l'Evêché, assumait les fonctions de cérémoniaire. Au choeur on remarquait un nombreux clergé, à la tête duquel MM. les chanoines Napoléon Delorme, directeur du Grand Séminaire; J.-B.-O. Archambault, ancien supérieur du Séminaire; P.-N. Desmarais, curé de Saint-Pie de Bagot, J.-B.-A. Allaire; et plusieurs autres. Un second service fut chanté le même jour à Beloeil, où se fit l'inhumation. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Ubald Lalime.

—:-o-:—

Les cliniques de l'Unité Sanitaire

On trouvera ci-après le programme des cliniques de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, pour la semaine commençant le 10 mars: lundi, 10 mars, bureau de l'Unité Sanitaire: clinique antituberculeuse, de 2 à 4 hres; Saint-Césaire: clinique de puériculture et vaccination antidiphtérique; mardi, 11, Marieville: clinique de puériculture et vaccination antidiphtérique; mercredi, 12, La Providence: clinique de puériculture et vaccination antidiphtérique; jeudi, 13, Christ-Roi: clinique de puériculture et vaccination antidiphtérique.

M. Josaphat Guertin décédé à 89 ans

M. Josaphat Guertin est décédé lundi à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 89 ans. Il laisse deux fils et cinq filles: le Dr J.-J. Guertin, médecin à Sorel, et Charles, de cette ville; Mmes Ernest Patenaude, (Célina), Taunton, Mass.; Antonio Dutilly, (Marie-Rose), Saint-Hyacinthe; les RR. SS. Sainte-Adèle, des Soeurs de la Sainte-Union du Sacré-Coeur, South Lawrence, Mass.; Saint-Victor, (Valéda), des Soeurs de La-Présentation-de-Marie de cette ville; Mlle Cécile Guertin, Saint-Hyacinthe. Une soeur lui survit également: Mme Alexandre Lavallée, (Octavie). Les funérailles ont eu lieu jeudi en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Enrg

Les porteurs étaient MM. N. Dubuc, M. Petit, J. Provost, M. Hébert, E. Laroche et F. Daoust. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lucien Bernard, principal de l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe. M. l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse du Christ-Roi, a chanté le service, assisté de MM. les abbés P. Saint-Martin et A. Girard, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Emile Girard et E.-L. Paul-Hus, vicaire au Christ-Roi, dirent des messes aux autels latéraux. Au choeur, on remarquait M. le curé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, et M. l'abbé Bernard. Le deuil était conduit par les fils du défunt: le Dr J.-J. Guertin, de Sorel, et Charles; ses petits-fils, Lucien, Maurice et Roger Guertin, Hugues et Albert Patenaude, Ephrem et Jean Dutilly. Dans le cortège, on remarquait M. Lucien Girard, chef de police de notre ville, le notaire Eugène Handfield, M. U. Guertin, Montréal, et plusieurs autres.

Une mise en garde...

(suite de la première page)

l'enseignement. Il faut aller pas à pas. Il faut améliorer en tenant constamment le regard attaché sur le précipice tout proche. Il y a place à l'amélioration. Tous vos éducateurs s'y appliquent au sein du Conseil de l'Instruction publique, où religieux et laïques sondent sans relâche le problème.

Dans certains milieux on réclame plus de mathématiques, plus d'anglais, plus de sciences pratiques. Nous nous appliquons à concilier les programmes avec les exigences des divers milieux. Au collège d'Amos, nous nous appliquons à déceler les talents de chaque élève, de façon à l'orienter soit vers les sciences pratiques, soit vers les études classiques, soit vers les études commerciales. Nous nous y appliquerons avec plus d'ardeur au cours des prochains mois. L'enseignement de l'anglais est conditionné aussi par le milieu où vit l'enfant. Je tiens à rappeler un mot de William Henry Moore, l'auteur du livre "The Clash" ouvrage qui analyse le milieu canadien-français:

"La connaissance des classiques est nécessaire à l'étude de l'anglais".

Son Excellence termina en répétant sa mise en garde contre les changements trop brusques dans notre enseignement et en rappelant le mot de Napoléon: **L'éducation d'un enfant commence cent ans avant sa naissance.**

Cours d'hygiène et d'art culinaire

Des cours d'hygiène et d'alimentation rationnelle, de premiers soins aux blessés et aux malades, et aussi d'art culinaire, seront donnés durant les mois de mars et avril, à la salle du Patronage des Jeunes Filles de cette ville, rue Sainte-Marguerite. Les premiers auront lieu le mardi soir de chaque semaine, sous la direction de l'Unité sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville. Ils commenceront à 8 heures 30, pendant les retraites pascales des dames et demoiselles, et à 8 heures, après les retraites. Les cours d'art culinaire seront donnés le jeudi soir de chaque semaine, d'ici la fin d'avril, et on suivra pour eux le même horaire que pour les premiers. Toutes les dames et demoiselles sont cordialement invitées. Les cours sont gratuits.

—:-o-:—

Grande neuvaine à saint Joseph

Elle commencera mardi, 11 mars, à Saint-Joseph-sur-Yamaska.— Exercices spirituels chaque soir.— S.E. Mgr F.-Z. Decelles sera présent le 19 mars.

Une grande neuvaine de prières commencera à l'église de Saint-Joseph-sur-Yamaska, mardi, 11 mars, pour se terminer le 19.

Chaque soir de la neuvaine, à 7 hres 30, il y aura un exercice solennel avec prières, prédication, bénédiction du Très Saint-Sacrement et vénération de la relique de saint Joseph.

Il y aura un prédicateur étranger chaque soir, et le mercredi, 19 mars, S. E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, portera la parole.

Allons à Joseph, il est si puissant!

Sa puissance irrésistible d'intercession est d'ailleurs affirmée par les saints.

Saint Thomas affirme: "Les autres saints ont reçu le pouvoir de nous aider dans quelques besoins particuliers, mais le pouvoir de saint Joseph s'étend à l'universalité des besoins humains". Sainte Thérèse n'est pas moins affirmative: "Je ne lui ai jamais rien demandé, disait-elle, sans l'obtenir; il a le privilège de nous secourir en tout". Et elle ajoutait: "Je prie, au nom de Dieu, ceux qui n'auraient pas foi en ma parole, de vouloir bien en faire l'épreuve".

La plus cordiale bienvenue est assurée à tous.

—:-o-:—

Mme Louis Langevin est décédée jeudi à La Providence

Mme veuve Louis Langevin, née Malvina Brodeur, est décédée jeudi matin à La Providence, chez son fils, M. Louis-Joseph Langevin, pharmacien. Elle était âgée de 86 ans et 6 mois. Outre son fils, déjà nommé, la défunte laisse trois filles religieuses: les RR. SS. Marie-Mathilde, (Blanche), des Clarisses, à Valleyfield; Marie-Aimée, (Maria), des RR. SS. de La-Visitation, Ottawa; Marie-Gabrielle, (Amanda), des Clarisses, à Allors, Belgique. Les funérailles auront lieu samedi matin, dans la paroisse du Précieux-Sang de La Providence, sous la direction de la maison Ubald Lalime.

—:-o-:—

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
27	19	-1
28	19.5	-1
1	32.5	7
2	31.2	13.5
3	33.8	15
4	17	5
5	20.5	1.5

—:-o-:—

M. Pierre Jacques meurt à 74 ans

M. Pierre Jacques est décédé mardi à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 74 ans et 11 mois. Outre son épouse, née Alphonsine Paquette, le défunt laisse deux fils et cinq filles: MM. Wilfrid Paquette, Drummondville; Adélard, de Montréal; Mmes Hector Nault, (Bertha-Alice), Windsor-Mills; Paul Laviolette, (Adrienne), Montréal; la R.S. Jacques, (Albina) des Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe; Mlles Jacqueline et Annette, Saint-Hyacinthe. Un frère et une soeur lui survivent également: M. Joseph Jacques, Sainte-Cécile de Milton; Mlle Louise Jacques, également de Sainte-Cécile. Les funérailles ont eu lieu jeudi, à la cathédrale, sous la direction de la maison **Ubald Lalime.**

M. O. Sarrazin est décédé à S.-Guillaume

Le défunt était le beau-frère de M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de Saint-Pierre de Sorel, et de M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de Saint-Valérien.

M. Ovila Sarrazin est décédé à Saint-Guillaume d'Upton, à l'âge de 66 ans. Il était le beau-frère de M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de Saint-Pierre de Sorel; de M. l'abbé A. Nadeau, curé de Saint-Valérien; de M. l'abbé Hector Nadeau, curé d'Oka; et de la R. S. Marie Saint-Ubald, directrice du couvent d'Acton-Vale. Outre son épouse, née Rosa Nadeau, le défunt laisse une fille, Mlle Yolande. Deux soeurs lui survivent également: Mmes Deus Trinque, (Albina); David Trinque, (Rosée). Les funérailles ont eu lieu à Saint-Guillaume. Les porteurs étaient MM. Deus Vadeboncoeur, J. Courchesne, E. Desserres, A. Lauzier, H. Laprade et W. Bouthillette. La levé du corps fut faite par M. le chanoine Benjamin Morin, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. le chanoine Jean-Baptiste Nadeau, assisté des abbés H. Nadeau et G. Lusignan, curé de Saint-Thomas d'Aquin, comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par MM. O. Gervais et E. Lambert, maires de la paroisse.

—:-o-:—

Le Séminaire prie pour ses anciens

Une grand'messe sera chantée lundi prochain, 10 mars, à 7 heures du matin, dans la chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe, pour le repos de l'âme de M. J.-H.-E. Brodeur, en son vivant pharmacien à Saint-Hyacinthe, décédé subitement le 28 février.

Le service anniversaire de M. l'abbé Auguste Laurence, ancien curé d'Upton, Bagot, sera chanté au Séminaire de cette ville jeudi prochain, 13 mars, à 9 heures 30 du matin.

—:-o-:—

Des courses de chevaux sur la glace, à Upton

Des courses de chevaux ont eu lieu sur la glace de la rivière Noire, à Saint-Ephrem d'Upton, dimanche dernier. Les chevaux de MM. Hervé Dorais, Mathias Laliberté et J. Duhamel, de Saint-Théodore d'Acton, se sont particulièrement distingués. Si la température est favorable, des courses du même genre auront lieu dimanche prochain, 9 mars. Parmi les chevaux au programme, on mentionne, outre ceux déjà nommés, ceux de MM. Lapointe et Guillet, de Saint-Liboire.

—:-o-:—

Funérailles de Mme Chs Lussier

Les funérailles de Mme Charles Lussier, née Marie Dauphinais, ont eu lieu ces jours derniers à Saint-Barnabé-Sud. M. l'abbé Louis Forest, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et chanté le service. Les porteurs étaient MM. Cléophas Chabot, Hector Sansoucy, Henri Langelier, Octave Caron, Delphé Fontaine et Zotique Guilbault.

Vêture chez les RR. Soeurs de S.-Joseph

Une cérémonie de vêture s'est déroulée mercredi à la maison-mère des RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, rue Raymond, présidée par M. l'abbé Albert DeGrandpré, aumônier de l'institution. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, ancien supérieur du Séminaire. Ont reçu le saint habit de la communauté Mlles Marie-Georgette Saint-Laurent, dite Soeur Louis-du-Rosaire de Saint-Simon; Armande Dubreuil, dite Soeur Marie-Bernemans, Saint-Dominique; Gabrielle Turcotte, dite Soeur Alfred-Marie, Saint-Jérôme; Roland Gendron, dite Soeur Sainte-Olivine, Rougemont; Simone Pépin, dite Soeur Gérard-de-la-Croix, Yamaska.

—:-o-:—

Assemblée annuelle de la Croix Rouge

La division locale de la Croix Rouge, tient à aviser ses membres que son assemblée annuelle aura lieu vendredi soir, 14 février, à 8 heures, aux bureaux de la Croix Rouge, Edifice Corona, 179, rue Girouard. Tous les membres sont cordialement invités.

—:-o-:—

PETITES ANNONCES

A LOUER

LOGEMENT au no. 339 rue Girouard, 3e étage, 5 pièces, bain, garage chauffé au sous-sol, le tout en bon ordre.

BOUTIQUE au no. 38 rue Saint-Antoine, convenable pour menuisier, peintre, etc.

Possession: 1er mai 1941. Prix des loyers convenables. S'adresser à Horace St-Germain, Notaire 3, rue St-Denis — Suite 2

LOGEMENT A LOUER, pour deux personnes seulement. 4 beaux grands appartements chauffés, bien éclairés, bien ensoleillés. Eau chaude à l'année. Construction moderne. Chambre à coucher, salarium, salle à manger et cuisine. Chambre de bain en tuile. S'adresser au propriétaire, 78, rue Saint-Anne.

POUR FAIRE accorder ou nettoyer votre piano, veuillez vous adresser à J.-H. Bédard, accordeur de piano, 31-a, rue Cascade, 14

SERVANTE demandée. — S'adresser à 228, rue Girouard. Tél. 517.

POUR LE 1er MAI dame seule demande 2 pièces non meublées avec usage de la cuisine ou pension, chez personnes tranquilles sans enfants, près église; maison chaude et galerie. Plusieurs articles à vendre: poêle électrique deux ronds, fourneau et cornichon ameub. de cuisine, table et 4 chaises, glacière en bois, ensemble crème et rouge; prélart, tapis électrolier, trois lumières. S'adresser 9-a, rue Raymond.

2 PERSONNES désirent une grande chambre chauffée avec grand garde-robe et boudoir, non meublés, dans une famille privée sans enfants, près de l'église Notre-Dame du Rosaire ou de la cathédrale pour le 10 ou le 17 mars. Ces personnes désirent prendre la pension dans cette famille. S'adresser immédiatement à 37, rue St-Dominique.

DEFENSE D'AVANCER

A partir de cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par toute que ce soit, sans une autorisation signée de ma main. Cette défense sera valable jusqu'à nouvel avis.

Charles-Edouard Tousignant
Saint-Hyacinthe,
7 mars 1941.

DESJARDINS, COUTURE INC. offre les plus grandes facilités pour l'achat et la vente des valeurs mobilières.

Profitez de l'organisation, de la documentation, de l'expérience et des relations de notre maison pour tirer le meilleur rendement de vos disponibilités.

DESJARDINS, COUTURE INC.

VALEURS de PLACEMENT

"Edifice" Banque Provinciale
St-Hyacinthe, Qué.
Tél. 623

266 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.
Tél. Plateau 7977